

Institut de Lutte Contre la Désinformation

DOSSIER DE RECHERCHE

**La manipulation de l'information russe au Mali, au Niger
et au Burkina Faso : entre ambitions géopolitiques et
dynamiques d'influence régionale**



ILD

par Paul LUCIANI

Mars 2025

Institut de Lutte Contre la Désinformation (ILD)

© ILD 2024 — tous droits réservés

Pour citer ce document : Luciani Paul. *La manipulation de l'information russe au Mali, au Niger et au Burkina Faso : entre ambitions géopolitiques et dynamiques d'influence régionale*. Institut de Lutte Contre la Désinformation, mars 2025.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration sous réserve de préciser le nom et la qualité de l'auteur et la source de la citation, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

Ce dossier de recherche est une adaptation de mon mémoire de Master 2 en Science politique, réalisé en 2024. Le contenu a été révisé et adapté pour répondre aux besoins et intérêts des membres de notre association, afin de le rendre plus accessible et pertinent pour un public plus large. En ce sens, l'adaptation pour publication de ce mémoire de recherche a donné lieu à la suppression des entretiens ainsi que de certains passages voire parties entières. Veuillez noter que certaines informations peuvent avoir évolué depuis la rédaction de ce travail, achevé en août 2024.

La manipulation de l'information russe en Afrique reste un sujet d'actualité brûlant, comme en témoignent les récents développements géopolitiques dans la région. Ce dossier offre une analyse approfondie des méthodes de désinformation employées par la Russie, mettant en lumière les acteurs et les systèmes en jeu. À travers ce document, nous pouvons également constater l'impact de ces manipulations de l'information étrangère, tant au niveau national qu'international. Ces manipulations peuvent contribuer à la division d'une société mais aussi participer à la déchéance des relations entre pays. Tout cela nous incite à rester prudent face aux flux d'informations et de désinformation, car nous, Français et Européens, ne sommes pas épargnés par ces manœuvres.

Résumé

Dans un contexte où la manipulation de l'information devient un outil clé dans les stratégies géopolitiques, ce document s'intéresse aux campagnes russes au Mali, au Niger, et au Burkina Faso. La principale question de recherche se concentre sur l'impact des méthodes et des moyens de manipulation de l'information utilisés par les Russes sur les dynamiques politiques et géopolitiques de ces pays, ainsi que sur les objectifs poursuivis par ces actions. Le document s'articule autour de la question suivante : comment les méthodes et les moyens de manipulation de l'information utilisés par les Russes au Mali, au Niger et au Burkina Faso impactent-ils les dynamiques politiques et géopolitiques de ces pays, et quels sont les objectifs poursuivis par ces actions ?

Deux axes principaux sont mis en avant. Le premier axe analyse les méthodes de manipulation de l'information utilisées par les acteurs russes, en mettant en lumière les médias russes et pro-russes présents dans la région, les réseaux sociaux et les techniques d'amplification, ainsi que l'implication des trolls et des bots. Le second axe examine l'impact de ces campagnes sur les dynamiques internes et géopolitiques des trois pays, en se concentrant sur la manière dont la Russie instrumentalise le sentiment anti-français pour affaiblir l'influence occidentale et renforcer la sienne.

La méthodologie repose sur une analyse documentaire approfondie, incluant des sources académiques, des rapports d'organisations internationales, ainsi que des analyses de discours issus de différents acteurs russes et africains impliqués dans ces manipulations. Cette approche permet de dresser un tableau non exhaustif des techniques et des effets de la manipulation de l'information dans la région.

Les résultats montrent que les campagnes russes exacerbent l'instabilité politique et renforcent les sentiments anti-occidentaux, tout en poursuivant des objectifs stratégiques d'ordre politique, géopolitique et économique. En conclusion, ces manipulations ont un impact significatif sur les dynamiques politiques et sociales de la région, avec des implications pour la stabilité et les relations internationales en Afrique de l'Ouest.

Cependant, l'étude comporte certaines limites, notamment l'impossibilité de mener des recherches sur le terrain, ce qui restreint l'analyse à un cadre théorique et documentaire. Ces résultats, bien qu'importants, doivent être utilisés avec précaution par d'autres chercheurs et

praticiens, en tenant compte de ces limitations pour les appliquer efficacement à d'autres contextes ou pour approfondir les recherches futures sur ce sujet complexe.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	9
PARTIE 1. METHODES, ACTEURS ET MOYENS DE MANIPULATION DE L'INFORMATION PAR LES RUSSES	16
A. Analyse des médias russes et pro-russes présents dans la région	16
<i>a) Les médias étatiques russes : le cas de RT et Sputnik</i>	<i>16</i>
<i>b) Les médias non étatiques russes : Afrique Média, African initiative et le GPCI</i>	<i>21</i>
B. Trolls, bots et techniques d'amplification	30
<i>a) Les réseaux sociaux et les techniques d'amplification : Facebook et X (ex-Twitter)</i>	<i>30</i>
<i>b) Les applications de communication et de partage de contenu : Telegram, WhatsApp et YouTube</i>	<i>36</i>
C. Opportunisme informationnel et coopération avec des acteurs locaux pour amplifier son influence médiatique : implication des médias locaux, des associations et des personnalités influentes	45
<i>a) Une restriction de la liberté de la presse qui offre des opportunités au Mali, au Niger et au Burkina Faso</i>	<i>45</i>
<i>b) La coopération avec des acteurs locaux : du recours aux « entrepreneurs d'influence », jusqu'au soutien des juntes en place</i>	<i>48</i>
PARTIE 2. IMPLICATIONS ET OBJECTIFS DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION RUSSE AU MALI, AU NIGER ET AU BURKINA FASO	55
A. Le « sentiment anti-français » au sein des trois pays et la diffusion des discours russes	55
<i>a) La diffusion des discours ciblés et des récits russes dans la zone</i>	<i>55</i>
<i>b) Le « sentiment anti-français » et son instrumentalisation par les Russes</i>	<i>59</i>
B. Expansion de son influence et contrebalancement à la présence des Occidentaux dans la région	66
<i>a) Affaiblissement de la démocratie et soutien russe aux régimes assiégés</i>	<i>66</i>
<i>b) Contrebalancement à la présence occidentale via les groupes Wagner et Africa Corps</i>	<i>70</i>
C. L'accès aux ressources naturelles et aux marchés émergents comme objectif	79
<i>a) Accès aux ressources naturelles : la désinformation pour servir les ambitions</i>	<i>79</i>
<i>b) La coopération économique et les accords de partenariat dans le giron des campagnes de la manipulation de l'information russe</i>	<i>83</i>
CONCLUSION GENERALE	88
ANNEXES	91
BIBLIOGRAPHIE	94

INTRODUCTION

Le 27 juillet 2022, lors de sa conférence de presse au Palais de la Marina à Cotonou, au Bénin, le président français Emmanuel Macron a déclaré :

« La Russie a commencé, au fond, un nouveau type de guerre mondiale hybride¹ et elle a décidé que l'information, l'énergie et l'alimentation étaient des instruments militaires [...] La Russie est l'une des dernières puissances impériales coloniales. »²

Presque un an plus tard, en juin 2023, Emmanuel Macron réitérait ses accusations en désignant la Russie comme une « puissance de déstabilisation de l'Afrique »³, tout en déclarant qu'elle [la Russie] « s'est mise de son propre chef dans une situation qui est de ne plus respecter le droit international, de redevenir, au fond, l'une des seules puissances coloniales du XXI^e siècle »⁴. Ces déclarations du président français interviennent dans un climat de tension entre Paris et Moscou, notamment sur le continent africain. En dénonçant l'hybridité des actions russes ainsi que le caractère « colonial » de cette dernière, le président français souhaitait sans doute éveiller la méfiance des pays africains tentés de se tourner vers la Russie aux dépens de la France.

Ces propos prennent une résonance particulière, compte tenu de la situation politique et géopolitique actuelle en Afrique. La France, historiquement liée à plusieurs pays africains par des accords de coopération militaire, économique et culturelle, voit son influence diminuer de manière significative. Cette perte de son pré carré⁵ traditionnel s'illustre par l'érosion progressive de ses relations privilégiées avec ses anciennes colonies. Une érosion multifactorielle qui se constate à travers différents événements, à l'exemple du « sentiment anti-français » croissant qui se manifeste d'une manière de plus en plus visible. Dans plusieurs pays

¹ Le concept de « guerre hybride » renvoie à une stratégie militaire qui allie le recours à des opérations de guerre conventionnelle, de guerre asymétrique et d'usage de moyens non-conventionnels à l'instar de l'outil informationnel.

² Voir à 54 minutes 27 secondes : « Conférence de presse du Président Emmanuel Macron et du Président du Bénin Patrice Talon », *YouTube*, publié par Élysée, 27 juillet 2022.

³ « Emmanuel Macron accuse la Russie d'être une « puissance de déstabilisation de l'Afrique » ». *Le Monde*, 23 juin 2023.

⁴ *Ibid.*

⁵ Cette expression a été popularisée par le diplomate et historien français Jacques Foccart, qui était un conseiller clé en matière de politique africaine pour les présidents français de Gaulle et Pompidou. Le "pré-carré" représente principalement les anciennes colonies françaises en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, où la France a maintenu une forte influence économique, militaire, et politique même après les indépendances dans les années 1960.

africains, les manifestations anti-françaises sont devenues fréquentes. Par exemple, au Niger, au Mali et au Burkina Faso, des protestations massives ont eu lieu, accompagnées de slogans appelant au départ des troupes françaises et à la fin de l'influence française. Ces manifestations sont souvent le résultat de la perception que la présence de la France n'apporte pas les bénéfices escomptés en termes de sécurité et de développement économique. D'ailleurs, les gouvernements des trois pays qui composent le Liptako-gourma, zone couvrant des parties du Niger, du Burkina Faso et du Mali, ont officiellement demandé, il y a quelques mois, le retrait des forces françaises de leurs territoires.

Parallèlement à cette désaffection envers la France, on observe un rapprochement stratégique entre plusieurs pays africains et la Russie. La Russie, par le biais d'actions diplomatiques, économiques et militaires, étend son influence sur le continent africain. Ce phénomène s'accompagne de la signature de nouveaux accords de coopération et de partenariats, particulièrement dans le domaine de la sécurité. Par exemple, la présence du groupe paramilitaire Wagner en Afrique, notamment en République Centrafricaine et au Mali, témoigne de la stratégie russe visant à combler le vide laissé par le retrait français. La Russie, profitant du contexte de défiance envers la France et les autres puissances occidentales, propose une alternative perçue comme moins intrusive et plus respectueuse de la souveraineté nationale. Les investissements russes dans les secteurs miniers et énergétiques, ainsi que les ventes d'armes, renforcent ces nouvelles alliances. Les sommets Russie-Afrique, organisés depuis quelques années, symbolisent également cette volonté de Moscou de s'implanter durablement en Afrique.

En effet, ces 10 dernières années, l'intérêt russe pour l'Afrique s'est fait croissant, et sa présence s'est renforcée. Appliquant une stratégie pragmatique de non-conditionnalité, la Russie ne ferme la voie à aucune relation ; ni les régimes autoritaires, ni les coups d'État ne peuvent être un facteur d'annulation dans la relation entre la Russie et un autre pays. Cela séduit de nombreux gouvernements du continent qui, du fait de leurs politiques internes, voire en raison de leur arriver au pouvoir par des coups d'États, ont parfois été marginalisés par l'Occident.

De plus, bien qu'elle soit qualifiée de puissance coloniale par le président français, la Russie se pose en défenseur des souverainetés⁶, face à un Occident au passé indéniablement colonial, et elle incarne un « partenaire économique et un prestataire de sécurité »⁷ de nouvel ordre.

L'accroissement de l'intérêt de la Russie pour l'Afrique au cours des 10 dernières entre dans le cadre de sa « stratégie de réaffirmation sur la scène internationale »⁸, dans laquelle le continent joue un rôle important. Après avoir délaissé cet espace durant une vingtaine d'années, la Russie a amorcé un relatif changement de politique vis-à-vis de l'Afrique à partir de 2014 et les sanctions qu'elle a subie suite à son invasion de la Crimée. C'est notamment en 2017 qu'un réel tournant se fait, cette année-là, la Russie déploie sur le continent, de « nouvelles modalités d'engagement »⁹ qui passent par un renforcement de la coopération sécuritaire, notamment via l'engagement de SMP, ainsi que par un accompagnement médiatique et informationnel accrue qui lui est favorable. Force est de constater que ces nouvelles modalités d'engagement font partie intégrante de la stratégie d'influence russe au sein de cet espace continental, et que les moyens auquel la Russie à recours dans le cadre de cette dernière sont directement liés à la notion d'hybridité employée par le président français.

La présence russe en Afrique ces dernières années, est marquée par le recours à des outils non-conventionnels qui résultent d'une stratégie d'influence au sein de cet espace. L'influence peut être définie comme « la capacité d'un acteur à faire triompher ses vues ou à produire du changement par des outils alternatifs (le rayonnement, la culture, l'image) utilisés de façon non-coercitive, voire indirecte. »¹⁰. Établir une stratégie d'influence permet donc par différents biais, qu'ils soient informationnels, économiques, politiques, techniques, culturels et autres, de rendre un environnement favorable à ses intérêts, sans avoir recours à la coercition, tout en agissant, parfois, à l'abri des regards. En ce sens, nous pouvons constater que la Russie, et plus globalement les Russes en tant qu'acteurs étatiques et non-étatiques, ont largement

⁶ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

⁷ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

⁸ Laruelle, Marlène. « L'idéologie comme instrument du *soft power* russe. Succès, échecs et incertitudes », *Hérodote*, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 23-35.

⁹ Tchoubar, Poline. « La nouvelle stratégie russe en Afrique subsaharienne : nouveaux moyens et nouveaux acteurs », *Fondation pour la Recherche Stratégique*, note n°21/19, 11 octobre 2019.

¹⁰ Nivet, Bastien. « La puissance ou l'influence ? Un détour par l'expérience européenne », *Revue internationale et stratégique*, vol. 89, no. 1, 2013, pp. 83-92.

recours à l'influence informationnelle, et notamment à la manipulation de l'information afin de satisfaire leurs intérêts, en particulier en Afrique.

La manipulation de l'information est « une campagne coordonnée de diffusion de nouvelles fausses ou sciemment déformées avec l'intention politique de nuire »¹¹. Par cette manière de manier l'information, les Russes en font un « instrument militaire »¹² grâce auquel ils gagnent du terrain en Afrique ainsi que sur la scène internationale. Cette stratégie leur permet d'exercer une influence géopolitique sans recours direct à la force militaire. En Afrique, les campagnes de désinformation russes s'appuient souvent sur les médias locaux et les réseaux sociaux pour véhiculer des récits favorables à leurs intérêts, tout en discréditant les acteurs occidentaux et ainsi déstabiliser les puissances préétablies dans la zone.

Ces derniers mois, les tensions entre la Russie et la France à propos du continent africain n'ont cessé de s'accroître. Pour cause, la France voit en la Russie un facteur clé de sa perte d'influence dans la zone, notamment du fait des nombreuses campagnes de manipulation d'informations russes visant la France et renforçant le sentiment anti-français au sein des opinions publiques locales. C'est en particulier le cas au Mali, au Niger et au Burkina Faso, trois pays limitrophes sahéliens, qui composent le Liptako-gourma. Ces trois pays ont des caractéristiques communes : anciennes colonies françaises, partageants un même espace géographique régionale, ayant la même monnaie, le franc CFA, les mêmes problèmes sécuritaires liés aux groupes armés terroristes, ayant tous trois été impliqués dans l'opération Barkhane¹³, et ayant récemment subi des coups d'États militaires mettant à leurs têtes des gradés partageant, pour le moment, une vision commune de l'avenir de leurs pays et de la ligne géopolitique à tenir. Outre ces caractéristiques, ces trois territoires ont aussi en commun de s'être tournés vers la Russie et d'avoir délaissé chacun à leur tour, l'ancienne puissance coloniale française. De plus, ces derniers sont également le théâtre de nombreuses campagnes de manipulation d'information orchestrées par les Russes. Des campagnes qui jouent un certain rôle dans le renforcement du sentiment anti-français, et plus largement dans le changement des

¹¹ J.-B. Jeangène Vilmer, A. Escorcia, M. Guillaume, J. Herrera. « Les Manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties ». Rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) du ministère des Armées, Paris, août 2018.

¹² Voir à 54 minutes 27 secondes : « Conférence de presse du Président Emmanuel Macron et du Président du Bénin Patrice Talon », *YouTube*, publié par Élysée, 27 juillet 2022.

¹³ L'opération Barkhane était une opération militaire menée par la France dans la région du Sahel, d'août 2014 à novembre 2022. Son objectif principal était de lutter contre les groupes armés djihadistes dans cette région et d'aider les pays partenaires (Mali, Niger, Burkina Faso, Mauritanie et Tchad) à renforcer leur sécurité et leur souveraineté.

dynamiques politiques et géopolitiques dans la zone. Ces dernières se manifestent principalement par des opérations de désinformation sur les réseaux sociaux, par la diffusion de fausses nouvelles, et par l'utilisation de médias locaux et internationaux pro-russes afin d'influencer les opinions publiques. Cette stratégie vise à discréditer les opposants à la Russie, à l'instar de l'Occident, et à la présenter comme un allié plus fiable et plus respectueux des souverainetés nationales.

Compte tenu des caractéristiques similaires du Mali, du Burkina Faso et du Niger, et face à ce contexte politique et géopolitique impliquant de nombreuses campagnes de manipulation d'information par les Russes, ce travail sera axé sur ces trois territoires et tentera de répondre à la question suivante : Comment les méthodes et les moyens de manipulation de l'information utilisés par les Russes au Mali, au Niger et au Burkina Faso impactent-ils les dynamiques politiques et géopolitiques de ces pays, et quels sont les objectifs poursuivis par ces actions ?

L'objectif de ce dossier est d'identifier et de décrire les techniques de manipulation de l'information employées par les Russes au Mali, au Burkina Faso et au Niger. D'analyser les effets de ces manipulations sur les dynamiques internes (politiques, sociales) de ces États, et enfin, de déterminer les objectifs stratégiques que les Russes poursuivent en intervenant de cette manière dans ces pays. De fait, ce travail apporte une compréhension approfondie de l'influence russe par le recours à la manipulation de l'information dans cette région spécifique de l'Afrique de l'Ouest et des implications plus larges pour la stabilité et les relations internationales dans cette zone géographique.

Dans le cadre de cette recherche, diverses méthodes sont utilisées. L'approche principale repose sur la littérature scientifique préexistante relative à la manipulation de l'information russe au Niger, au Mali et au Burkina Faso. In extenso, cette approche inclut la littérature sur la stratégie d'influence russe dans la zone, dont la manipulation de l'information fait partie en tant que moyen pour étendre son influence. De plus, nous analysons également des rapports issus d'associations, d'organisations non gouvernementales et d'organisations internationales, tout en considérant des documents officiels, issus d'acteurs étatiques Russes, Africains et Occidentaux. Ces considérations permettent d'élargir nos sources et de rendre compte du contexte politique, sécuritaire et social des trois pays étudiés, ainsi que des différents acteurs et leurs relations.

Dans le même registre d'analyse de documents, nous prenons en compte les éléments provenant des champs médiatiques occidentaux, russes et africains. De plus, nous avons aussi recours à l'analyse des discours émis par divers acteurs impliqués, directement ou indirectement, dans la manipulation de l'information russe au sein de la zone étudiée. Cette analyse concerne des acteurs russes et Africains, officiels ou non officiels, c'est-à-dire issus d'organisations privées participant à la manipulation de l'information russe. L'analyse discursive permet de nous attarder sur les mots, récits et plus largement idées énoncés et diffusés par les acteurs dans la zone, ce qui est directement en lien avec la manipulation de l'information.

Au-delà de ces approches, nous avons aussi recours à l'analyse de données présentes au sein d'enquêtes et études préétablies par des chercheurs et des cabinets privés. Ces données sont, notamment, des données lexicométriques et des graphes d'acteurs de réseaux sociaux. Analyser ces dernières nous permet de saisir plus concrètement, à l'aide de chiffres, l'implication des divers acteurs de la manipulation de l'information russe dans la zone, ainsi que leur ancrage territorial.

Dans le cadre de ce dossier, il est aussi intéressant de détailler, outre les méthodes et moyens, les acteurs associés au terme « les Russes ». Ce terme, nous le retrouvons dans la grande majorité des articles médiatiques qui traitent des actions d'influence russes au sein des trois pays étudiés, sans pour autant que soit précisée la nature exacte des acteurs « Russes » qui y sont présents ainsi que leurs rôles dans cette influence. Est-ce des acteurs officiels, issus du corps diplomatique du Kremlin et employés par ce dernier, est-ce des entreprises privées russes qui ont des intérêts dans la région, ou est-ce des acteurs non-officiels comme le groupe Wagner ? Finalement, une certaine confusion règne à ce sujet, et bien que la chose soit souvent simplifiée dans les médias occidentaux, c'est en réalité beaucoup plus complexe qu'il ne l'y paraît. Les acteurs russes en Afrique sont multiples et se confondent dans la stratégie d'influence russe. D'autant plus que les motivations de chaque acteur associé à ce terme « les Russes » ne sont pas uniformes.

De fait, les méthodes et acteurs associés, ainsi que les conséquences et objectifs de la manipulation de l'information sont les quatre éléments sur lesquels nous nous attardons dans ce travail. Pour ce faire, nous avons choisi une approche en deux parties, au sein de ces parties,

nous étudions les moyens et méthodes utilisées par les Russes, et nous tentons de faire ressortir leurs conséquences et objectifs.

Le premier axe est consacré à l'analyse des méthodes et des moyens utilisés dans la cadre de la manipulation de l'information par les Russes. Nous commençons par une analyse des médias russes présents dans la région, notamment les médias étatiques comme RT et Sputnik, ainsi que les médias non-étatiques tels qu'Afrique Média, African Initiative et le GPCI. Ensuite, nous examinons l'utilisation des trolls, des bots et des techniques d'amplification sur les réseaux sociaux tels que Facebook et X (es-Twitter), ainsi que sur les applications de communication et de partage de contenu comme Telegram, WhatsApp et YouTube. Enfin, nous abordons l'opportunisme informationnel et la coopération des Russes avec des acteurs locaux pour amplifier l'influence médiatique russe. Nous analysons comment la restriction de la liberté de la presse dans ces trois pays offre des opportunités aux manipulateurs d'information et comment les Russes coopèrent avec des acteurs locaux, des « entrepreneurs d'influence », jusqu'au soutien des juntes en place.

Le deuxième et dernier axe de notre étude porte sur les implications de la manipulation de l'information russe dans la zone et leurs objectifs. Nous commençons par examiner le « sentiment anti-français » au Mali, au Niger et au Burkina Faso, puis nous analysons comment les Russes instrumentalisent ce sentiment et l'attisent en diffusant des récits et des discours ciblés via leurs campagnes. Ensuite, nous discutons de l'affaiblissement de la démocratie dans la zone, qui permet un renforcement de la manipulation de l'information russe, laquelle contribue à ce même affaiblissement. Nous terminons en évoquant les objectifs poursuivis par les Russes au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Nous tentons de démontrer comment les Russes cherchent à étendre leur influence et à contrebalancer la présence des Occidentaux dans la région. Nous analysons également la promotion russe d'une alternative à l'influence occidentale et le contrebalancement de cette présence à travers des initiatives telles que l'Africa Corps. Enfin, nous tentons de mettre en avant la manière dont les Russes cherchent à accéder aux ressources naturelles dans la zone, notamment à l'or, et dans le même sens, mettent en place des nouveaux partenariats et accords commerciaux tout en explorant les marchés émergents tels que le nucléaire et les télécommunications.

PARTIE 1. METHODES, ACTEURS ET MOYENS DE MANIPULATION DE L'INFORMATION PAR LES RUSSES

Cet axe explore les acteurs principaux de la désinformation russes et les différentes techniques utilisées par ces derniers pour influencer et manipuler l'information à travers les divers médias présents dans la zone. Nous examinons comment les médias étatiques et non-étatiques russes opèrent dans la région, en mettant en lumière leurs stratégies et leur impact. De plus, nous verrons que l'influence informationnelle russe dans la zone entremêle divers acteurs et illustrent bien l'imbrication entre acteurs étatiques et non-étatiques, ainsi que la pluralité derrière l'expression « les Russes » impliqués dans la stratégie d'influence de la Russie.

A. ANALYSE DES MEDIAS RUSSES ET PRO-RUSSES PRESENTS DANS LA REGION

A) LES MEDIAS ETATIQUES RUSSES : LE CAS DE RT ET SPUTNIK

La manipulation de l'information est une composante majeure de la stratégie d'influence de la Russie au sein de nos trois pays étudiés, et plus largement en Afrique. Favorisés par un contexte politique et géopolitique instable ainsi que par la fragilité des écosystèmes médiatiques locaux, qui sont marqués par une « profonde précarité économique et des exigences déontologiques bancales »¹⁴, les Russes ont déployé et multiplié leurs médias dans la zone : journaux, chaînes télévisées, chaînes YouTube, radio, et autres moyens de diffusions de contenus sont investis par les acteurs et les informations russes. En ce sens, agissant par opportunisme et profitant des failles laissées par un système peu développé, les Russes pénètrent les champs médiatiques locaux, en y augmentant la présence de leurs médias préexistant comme RT¹⁵ et Sputnik, voire en créant des nouveaux médias locaux à l'instar de l'African initiative, grâce à des acteurs non-officiels fortement liés au Kremlin.

En ce qui concerne les médias étatiques RT et Sputnik, ils sont financés par l'État russe, ils sont donc des médias publics et incarnent le visage de l'influence informationnelle de la Russie à l'internationale. À titre indicatif Rossia Segodnia (qui est l'agence fédérale russe dont la branche internationale est Sputnik) et RT ont drainé à eux deux « plus d'un tiers de l'ensemble

¹⁴Audinet, Maxime. « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : Acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone ». Étude 83, *IRSEM*, juillet 2021.

¹⁵ Anciennement *Russia Today*, le changement de nom a pour but d'élargir les audiences en retirant la référence directe à la Russie.

des subventions versées par l'État russe aux médias publics »¹⁶ en 2020. De même en 2022, ces derniers ont absorbé « 320 millions d'euros (28,7 milliards de roubles) et 113 millions d'euros (9,3 milliards de roubles) »¹⁷, ce qui représente ici aussi plus d'un tiers des subventions publiques octroyés par l'État russe aux médias. Ces chiffres illustrent bien l'importance et la place accordée à ces deux médias dans la stratégie d'influence de la Russie. Il faut dire que la présence de ces derniers est mondiale et se fait au travers de diverses branches comme RT en espagnol ou Sputnik Arabic. En ce qui concerne le Mali, le Niger et le Burkina Faso, il s'agit des antennes de RT France et de Sputnik France que nous énumérons, car ces derniers ne possèdent pas, à ce jour, d'antenne africaine sur nos trois territoires d'études, bien que le constat d'un intérêt grandissant pour l'Afrique puisse être fait, en particulier avec la récente apparition du nom de domaine « *afrique-rt.com* » et la rebaptisation de Sputnik France en « *Sputnik Afrique* », illustrant l'envie russe de s'étendre sur le continent noir.

RT et Sputnik sont les deux médias russes qui par leur présence mondiale servent de premiers relais d'influence informationnelle pour le Kremlin à l'étranger, et occupent une place importante dans la stratégie d'influence de la Russie, ainsi que dans sa lutte informationnelle en Afrique. Dans les faits, nous constatons que ces deux médias servent à véhiculer les discours et récits qui sont ciblés et protéiformes, voire, ils agissent en continuité de ces discours dans le sens où, à l'instar de la Russie en Afrique, RT et Sputnik veulent se poser en tant qu'« *alternative aux médias occidentaux* »¹⁸ qu'ils dénoncent comme des médias mainstream qui diffusent les pensées occidentales. De fait, ils s'alignent tous deux sur l'ambition russe d'être une « *alternative* » à l'ordre établi dans la zone.

De plus, ils servent à légitimer et valoriser les actions russes, qu'elles proviennent d'acteurs étatiques ou non-étatiques comme Wagner. En ce sens, nous remarquons que sur le fond leurs lignes éditoriales ne diffèrent pas de celles des médias non-étatiques comme nous le verrons ci-après, elles sont, en générale, pro-russe et en opposition aux Occidentaux. Cependant, sur la forme que prennent leurs propos, il n'y a pas de propagande directe, les

¹⁶ Audinet, Maxime. « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : Acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone ». Étude 83, *IRSEM*, juillet 2021.

¹⁷ Audinet, Maxime. « Les médias dans l'action internationale de la Russie en Afrique. Présences, influence, récits », Jean-Vincent Holeindre éd., *Annuaire français de relations internationales*. 2024. Éditions Panthéon-Assas, 2024, pp. 799-817.

¹⁸ Audinet, Maxime, et Marangé, Céline. « Chapitre 4. La Russie : « l'espace informationnel » comme terrain de conflictualité », Céline Marangé éd., *Les guerres de l'information à l'ère numérique*. Presses Universitaires de France, 2021, pp. 115-136.

éléments énoncés sont relativement camouflés, et la partialité est moins perceptible. En réalité, au lieu de s'élancer dans une lutte frontale avec l'Occident, RT et Sputnik font des choix éditoriaux moins brutaux, mais qui « s'inscrivent dans une même dynamique de mobilisation, visant des audiences contestataires »¹⁹ dans la zone. Cette volonté de mobilisation passe, en outre, par la dénonciation de l'interventionnisme occidental en Afrique, par la réactualisation du soutien soviétique passé aux mouvements d'indépendance africains, ou encore par le soutien au panafricanisme. Cela permet d'orienter le regard des populations locales vers une image positive de la Russie.

Par ces choix éditoriaux, nous retrouvons les discours russes à destination des pays cibles, à l'exemple du discours de soutien au panafricanisme et à certains de ses militants, à l'instar de Kémi Séba et de Nathalie Yamb. Il nous faut rappeler brièvement l'importance de la mobilisation de militants africains anti-occidentaux par RT et Sputnik, car ces derniers permettent, globalement, de mettre en lumière la Russie et ainsi l'avantager dans sa lutte d'influence avec l'Occident dans ces pays. Nous pouvons illustrer concrètement l'importance stratégique de ces militants : dans le contexte de l'actuelle guerre en Ukraine, la Russie doit soigner son image sur le continent africain et ne pas incarner aux yeux des Africains, une puissance qui envahit ses voisins (ce que serait contradictoire au vu de la mise en avant du souverainisme dans les discours russes en Afrique). La militante N.Yamb, qui intervient régulièrement sur les chaînes russes en Afrique, prend position pour dénoncer la « désinformation de l'Occident » et notamment « l'hypocrisie » des médias occidentaux qui ont « passé sous silence le génocide de 13 000 ukrainiens russophones dans le Donbass depuis 2014 »²⁰. L'ambition étant ici de défendre la Russie et de souligner une certaine légitimité de son intervention en Ukraine.

Au-delà de leurs lignes éditoriales favorables à la Russie et alignées sur les objectifs géopolitiques du Kremlin, RT et Sputnik mettent en place une stratégie de recrutement des populations locales, dont des journalistes, mais vont en plus de cela, collaborer avec des experts locaux reconnus, proposer des « formations aux rédactions locales pour influencer l'opinion

¹⁹ Audinet, Maxime. « *Soft power* russe : l'information au cœur. Une nouvelle dimension pour la stratégie russe ? », Thierry de Montbrial éd., *Ramses 2018. La guerre de l'information aura-t-elle lieu ?* Institut français des relations internationales, 2017, pp. 126-131.

²⁰ Bensimon, Cyril. « Nathalie Yamb, l'influenceuse qui veut chasser la France de l'Afrique ». *Le Monde*, 18 mai 2022.

publique »²¹ et coopérer avec des agences de presse nationales. Cela leur permet de développer des réseaux au sein de ces pays et de pérenniser leur implantation. En effet, afin de renforcer son influence en Afrique, et particulièrement en Afrique de l'Ouest, zone francophone comprenant nos trois pays d'études, la Russie, via ses médias publics transnationaux RT et Sputnik, a mis en place un ensemble de partenariats médiatiques avec des médias nationaux qui permettent de renforcer la notoriété et la crédibilité de RT et Sputnik. Cette ambition de renforcer la présence médiatique russe en Afrique a d'ailleurs été promue par Vladimir Poutine lui-même lors du deuxième sommet Russie-Afrique qui a eu lieu en 2023 à Saint-Pétersbourg : « Nous proposons de créer un espace informationnel commun en Russie et en Afrique, au sein duquel les audiences russes et africaines pourront recevoir des informations objectives et impartiales »²². Une ambition qui tend à se constater sur le terrain grâce à ces partenariats, par exemple, depuis mars 2023 la station de radio commerciale MaliBaFM, basée à Bamako, au Mali, retransmet les programmes de Sputnik Afrique, à l'instar de l'émission « L'Afrique en Marche »²³ qui est connue pour son regard critique sur les politiques occidentales en Afrique. L'émission analyse les actions et les influence des puissances occidentales sur le continent, souvent en mettant en avant des perspectives alternatives et en questionnant les récits dominants. Elle donne également la parole à divers acteurs africains pour discuter des impacts et des conséquences de l'intervention occidentale dans les affaires africaines.

Outre cela, ces accords partenariaux incluent aussi la formation de journalistes africains par RT et *Rossia Segodnia* (Sputnik), des formations qui sont prévus dans le « cadre de programmes tels que Sputnik Pro et RT School »²⁴, qui sont des programmes perçus par l'Occident comme étant des promotions de la vision russes du journalisme et des affaires mondiales, des programmes qui forment à un alignement éditorial de la vision russe.

De fait, la mise en place de réseaux et des partenariats médiatiques au Mali, au Niger et au Burkina Faso favorise les échanges de contenus, d'autant plus que « Sputnik encourage la

²¹ Ahougnon, Servan. « Comment la Russie utilise les médias et les réseaux sociaux pour étendre son influence en Afrique (SAIIA) ». *Agence Ecofin*, 4 mars 2022.

²² Audinet, Maxime. « Les médias dans l'action internationale de la Russie en Afrique. Présences, influence, récits », Jean-Vincent Holeindre éd., *Annuaire français de relations internationales*. 2024. Éditions Panthéon-Assas, 2024, pp. 799-817.

²³ *Ibid.*

²⁴ *Ibid.*

reprise de ses contenus libres de droits »²⁵, ce qui permet une diffusion beaucoup plus conséquente de ces derniers. Ces contenus sont largement repris, car ils représentent une aubaine à moindre coût, économique et temporel, pour l'ensemble des médias africains qui les republient. En ce sens, cela participe à la prolifération et à la normalisation des contenus russes au sein des pays étudiés, et donc directement à l'accroissement de l'influence russe au sein de ces territoires.

En plus de l'accroissement de l'influence Russe, ces reprises de contenus favorisent la diffusion des fausses informations dans la zone, car ces dernières sont tout simplement reprises sans être vérifiées. Ainsi, ce ne sont pas juste des informations qui prolifèrent, ce sont des discours russes et des fausses informations qui sont diffusés à grande échelle puis normalisés par un ensemble de médias. Ces pratiques sont une véritable aubaine pour les campagnes de manipulation de l'information russe, car les informations manipulées sont diffusées puis reprises par divers médias, ce qui leur permet de croître en véracité dans l'esprit des lecteurs, d'autant plus que les individus, par « paresse intellectuelle »²⁶, ont tendance à ne pas « exercer leur esprit critique systématiquement, relayant des informations sans les vérifier »²⁷. En ce sens, en favorisant la reprise de leurs contenus par des médias locaux, RT et Sputnik permettent d'étendre la diffusion de leurs informations, bien que les informations en question soient majoritaires subjectives et souvent faussées.

Par conséquent, le fait que les informations manipulées soient diffusées par un ensemble de médias nationaux et locaux, et qu'en plus ces informations, bien que favorables aux intérêts de la Russie, prennent l'apparence d'une subjectivité peu flagrante - car comme précédemment mentionné, RT et Sputnik ne pratiquent pas de propagande directe au sein de nos territoires, qu'au contraire les éléments énoncés sont relativement camouflés, et la partialité est peu perceptible - rend plus difficile la perception de la manipulation de l'information par les opinions publiques locales.

²⁵ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

²⁶ J.-B. Jeangène Vilmer, A. Escorcía, M. Guillaume, J. Herrera. « Les Manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties ». Rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) du ministère des Armées, Paris, août 2018.

²⁷ *Ibid.*

Pour autant, les médias étatiques ne sont pas les seuls médias russes à être présents dans la zone. En réalité, une multitude d'autres médias privés sont présents et participent plus directement aux campagnes de manipulation de l'information russe au Mali, au Niger et au Burkina Faso.

B) LES MEDIAS NON ETATIQUES RUSSES : AFRIQUE MEDIA, AFRICAN INITIATIVE ET LE GPCI

Les paysages médiatiques du Mali, du Niger et du Burkina Faso sont marqués par l'arrivée progressive de divers médias russes, tous créés afin d'accompagner le déploiement de la Russie dans ces pays et de renforcer son influence au sein de ces derniers. Nous retrouvons ici, avec cet aspect informationnel, une multitude d'acteurs, étatiques et para-étatiques, derrière les actions entreprises par les Russes. Que ce soit pour l'un ou l'autre de ces acteurs, le recours à cet aspect permet un accompagnement médiatique et informationnel²⁸ de leurs actions, ce qui contribue à leur légitimation et à leur valorisation auprès des opinions publiques locales. Au-delà d'un simple accompagnement, l'information est mobilisée par la Russie comme « un instrument de rayonnement et d'influence »²⁹, parfois qualifié d'« instrument militaire »³⁰ qui lui permet de lutter contre la présence occidentale dans la zone et de diffuser son influence. De fait, la manière dont les Russes utilisent l'information, c'est-à-dire en opposition à l'Occident, notamment à la France, conduit à une lutte informationnelle dans la zone. Cette lutte implique autant les acteurs russes officiels que non-officiels, l'exemple en est des différents médias privés dont certains sont apparus ces derniers mois au sein de nos trois pays : Afrique Média, African Initiative et plus largement le Groupe Panafricain pour le Commerce et l'Investissement (GPCI), peuvent être énumérés.

Il faut dire que l'Afrique francophone est confrontée depuis plusieurs années à l'apparition de médias non-étatiques qui diffusent des informations favorables à la Russie, ou mettent en place des campagnes de manipulation de l'information qui viennent porter le discrédit sur les puissances occidentales, notamment la France, pays qui entretient des relations

²⁸ Comme énoncé durant l'introduction, la Russie a mis en place, en 2017, des nouvelles modalités d'engagements qui comprennent un accompagnement médiatique et informationnel accru.

²⁹ Audinet, Maxime, et Marangé, Céline. « Chapitre 4. La Russie : « l'espace informationnel » comme terrain de conflictualité ». Céline Marangé éd., *Les guerres de l'information à l'ère numérique*. Presses Universitaires de France, 2021, pp. 115-136.

³⁰ Voir à 54 minutes 30 secondes : « Conférence de presse du Président Emmanuel Macron et du Président du Bénin Patrice Talon », *YouTube*, publié par Élysée, 27 juillet 2022.

privilegiées avec les pays africains issues de ses anciennes colonies. Nos trois pays sont aujourd'hui touchés par ce phénomène d'apparition et de multiplication de la présence des médias non-étatiques russes. Des médias qui mettent en place diverses méthodes pour accroître leur visibilité et normaliser leur existence. Il est important de souligner que ces derniers se fondent sur des réseaux préexistants d'acteurs substantiellement liés au pouvoir étatique russe, voire parfois sur des réseaux organisés dans le seul but d'étendre l'influence russe dans un pays donné.

En réalité, les méthodes russes en matière de manipulation de l'information ne sont pas nouvelles, bien qu'elles se perfectionnent avec le temps et s'adaptent en fonction des lieux et des contextes dans lesquels elles sont utilisées. Afin de mettre au point un ensemble de méthodes sophistiquées et de développer leurs réseaux, les Russes ont pu s'améliorer au fil des années grâce à leur présence au sein d'autres pays, africains et non-africains. En Afrique, c'est en particulier la République Centrafricaine (RCA) qui a fait office de laboratoire de la manipulation de l'information russe. Au sein de ce territoire, des ensembles de médias non-étatiques ont émergé et se sont imposés, avec le temps, dans le paysage médiatique local. L'exemple en est de Radio Lengo Songo, cette radio a été créée en novembre 2018 à Bangui, capitale de la RCA. Elle diffuse dans un rayon de 100 kilomètres autour de son lieu d'émission, ce qui lui permet de toucher un grand nombre de centrafricains qui utilisent encore la radio comme source d'information. Nous pouvons noter qu'elle est principalement financée par la société Lobaye Invest qui est liée de près, par ses dirigeants, à Evgueni Prigojine³¹, homme d'affaire russe ayant été l'homme providentiel de l'influence russe en Afrique avant de décéder dans un accident d'avion³² le 23 août 2023. Radio Lengo Songo sert à propager l'influence russe en RCA, mais elle participe également à la lutte informationnelle, en particulier, car elle diffuse « du contenu à l'intonation anti-français, avec une ligne éditoriale ouvertement pro-russe et critique à l'égard de l'Occident »³³. Outre son contenu, la radio a recours à une stratégie

³¹ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

³² Les circonstances de sa mort restent, à ce jour, assez troublantes. Selon certains spécialistes de la Russie, il s'agirait en réalité d'un assassinat commandité par le Kremlin, plutôt qu'un réel accident. Le pouvoir russe, c'est-à-dire Vladimir Poutine lui-même, n'ayant pas apprécié ni digéré la rébellion avortée du groupe paramilitaire Wagner dont Prigojine était le dirigeant, en juin 2023. Pour aller plus loin, voir : Benjamin Quénelle. « Vladimir Poutine rétablit son autorité avec la mort d'Evgueni Prigojine », *Les échos*, 24 août 2023. <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/la-mort-de-prigojine-provoque-le-renforcement-de-poutine-1972028>.

³³ Audinet, Maxime. « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : Acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone ». Étude 83, *IRSEM*, juillet 2021.

d'embauche de la population locale, surtout de journalistes locaux. Cette stratégie peut se traduire « par un effort manifeste de légitimation de la présence russe et de ses récits »³⁴ au sein du pays, dans le sens où la radio et ses propos ne sont pas directement associés à la Russie ou aux Russes, mais plutôt à des nationaux centrafricains, ce qui brouille l'origine de la manipulation, tout en offrant une image positive de la radio localement et en contribuant à une image médiatique neutre. Nous constatons alors que Radio Lengo Songo incarne une sorte d'externalisation médiatique ainsi qu'une forme de « sous-traitance informationnelle »³⁵ qui contribue directement à la diffusion de l'influence russe dans le pays et qui favorise la manipulation de l'information russe, car la distance permise par cette sous-traitance contribue à brouiller les origines de la manipulation, voire l'existence même d'une quelconque manipulation de l'information.

Au-delà de cet exemple centrafricain, les Russes ont exporté leurs pratiques médiatiques à d'autres pays africains, notamment des pays francophones en proie à une instabilité politique et sécuritaire accrue. Ainsi, cette pratique d'externalisation médiatique précitée que les Russes emploient a pu être constatée au Mali à travers l'Agence de presse RIA FAN³⁶ qui appartenait également à Evgueni Prigojine et qui mobilisait les mêmes procédés et la même ligne éditoriale que Radio Lengo Songo en RCA, c'est-à-dire une ligne éditoriale pro-russe, qui décrédibilise les actions des Occidentaux et à l'inverse légitime celles des acteurs russes, officiels ou non. De même, les « éléments controversés ou susceptibles de nuire à la réputation des acteurs russes (extraction minière, pillage, exactions, etc.) sont passés sous silence »³⁷ dans ces médias « profondément subjectifs, partiels et éditorialisés »³⁸.

La sophistication des réseaux de manipulation de l'information russes en République centrafricaine a permis leur développement et leur reprise au sein d'autres pays africains. C'est le cas au Mali, au Burkina Faso et au Niger, trois pays dans lesquels des activités en lien avec le Groupe Panafricain pour le Commerce et l'Investissement ont été décelées à de nombreuses

³⁴ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

³⁵ *Ibid.*

³⁶ RIA FAN faisait partie du Patriot Media Group, un organe de presse russe dont le conseil de direction était dirigé par Evgueni Prigojine. RIA FAN a officiellement cessé ses activités au Mali à la suite de la mort de E. Prigojine.

³⁷ Audinet, Maxime et Dreyfus, Emmanuel. « La Russie au Mali : une présence bicéphale », Étude 97, *IRSEM*, septembre 2022.

³⁸ *Ibid.*

reprises. Le GPCI est une agence de communication et de marketing digital dont le président directeur-général est Harouna Douamba, un « lobbyiste proche de la galaxie Wagner »³⁹ et de la sphère d'influence russe en Afrique. Avant d'être le président-directeur général du GPCI, Harouna Douamba travaillait en République centrafricaine au sein du Bureau de l'information et de la communication, qui est un « centre d'influence établi par le groupe Wagner au sein de la présidence centrafricaine »⁴⁰. De plus, par le biais d'ANACOM, filiale de son organisation non-gouvernementale « Aïmons Notre Afrique », H.Douamba a mené des campagnes de manipulation de l'information en « faveur du président Touadéra en République centrafricaine et de la Russie et contre la France et la MINUSCA »⁴¹. Les liens entre Harouna Douamba et la Russie ne s'arrêtent pas à de simples soutiens informationnels, mais se constatent également dans le financement de l'ONG Aïmons Notre Afrique, qui a largement été « financée par la Lobaye Invest »⁴², la même société qui finance Radio Lengo Songo et qui est substantiellement liée à au groupe paramilitaire russe Wagner.

Après avoir été démantelée par Meta, maison mère de Facebook, en 2021, le réseau de désinformation de H.Douamba s'est déplacé à l'été 2022 vers le Burkina Faso, puis s'en est suivi le Mali. Aujourd'hui, le réseau de désinformation de H.Douamba est incarné par le GPCI qui anime des « faux médias d'influence pro-russe produisant des contenus propagandistes »⁴³. En effet, le GPCI n'est pas en lui-même un média, c'est une agence qui gère un réseau de faux médias interconnectés qui diffusent des discours pro-russes et relayent des informations négatives et péjoratives envers l'Occident. Nous parlons d'interconnexion de ces médias, dans le sens où ils sont issus des mêmes acteurs, partagent la même adresse IP⁴⁴ et relayent les mêmes informations. Ainsi, la « cinquantaine de sites de diffusion de fausses informations »⁴⁵ appartenant au GPCI permet aux campagnes de manipulation de l'information réalisées de prendre une plus large ampleur, d'autant plus que ces sites amplifient leur présence sur les réseaux sociaux afin de toucher un plus grand public. Nous reviendrons sur les techniques d'amplification au sein de la section suivante.

³⁹ Le Cam, Morgane. « Ces Africains sur qui Moscou s'appuie pour étendre son influence ». *Le Monde*, 28 juillet 2023.

⁴⁰ « Burkina Faso sous influence : Une propagande pro-russe orchestrée, insidieuse et persistante ». *All Eyes On Wagner*, Février 2023.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² Sagaïdou, Bilal. « Burkina Faso : Wadje's TV, sur les traces d'un faux média en lien avec GPCI. ». *Tama Media*, 7 avril 2023.

⁴³ *Ibid.*

⁴⁴ Confère annexe 2 : « Adresses IP des faux-médias du GPCI ».

⁴⁵ « Le GPCI, réseau africain de propagande « made in Russia ». ». *Afrikipresse*, 22 mai 2024.

De fait, les médias créés par le GPCI permettent la diffusion d'un grand nombre de fausses informations et servent aussi à contrer des affirmations avancées par les médias nationaux ou occidentaux. Le but de ces campagnes de manipulation de l'information est de mettre en avant une image positive de la Russie, et de manière plus générale des Russes, ou tout du moins de discréditer et dévaluer l'image des puissances occidentales auprès des opinions publiques locales. Pour illustrer brièvement le genre de fausses informations diffusées par les médias du GPCI : le 10 août 2023, l'un des faux médias du GPCI appelé « INFOS DU FASO » affirmait que la France préparait un « complot de déstabilisation » du Niger et armait des « terroristes »⁴⁶ afin de perpétuer les violences dans la zone. Nous constatons que par cette fausse information l'image de la France est en jeu. Le but ici est de défaire l'image de la France, de la salir tout en l'associant aux groupes terroristes et en la faisant passer pour un comploteur qui agit contre un pays africain, en l'occurrence le Niger.

Exemple des faux médias liés à l'ONG « Amons Notre Afrique » et au GPCI



⁴⁶ « Depuis le coup d'État au Niger, la guerre sans fin des « fake news ». » *Le Point*, 18 août 2023.

Le GPCI n'est pas le seul acteur non étatique à réaliser des campagnes de manipulation de l'information en faveur de Moscou. En réalité, d'autres médias nouvellement créés comme l'African Initiative, ou préexistants à l'exemple d'Afrique Média, peuvent être cités comme acteurs de la manipulation de l'information au sein de nos trois pays. Fondé en 2008 par le journaliste camerounais pro-russe Justin Tagouh, Afrique Média constitue aujourd'hui l'un des « principaux relais médiatiques de la propagande russe sur le continent »⁴⁷ africain. En effet, ce média se distingue par sa ligne éditoriale pro-russe et anti-occidentale, il participe à l'accroissement de l'influence de Moscou et accompagne son arrivée dans la zone. Plus qu'un simple relais d'informations, Afrique Média contribue à animer l'influence informationnelle russe au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Faisant partie d'un vaste réseau informationnel russe, le média de Justin Tagouh a passé en 2022 un accord partenarial avec RT, le média d'État de la Russie. Cet accord témoigne d'une volonté russe « d'entrer plus ouvertement en relation avec le paysage médiatique africain contre-hégémonique »⁴⁸ et permet une reprise locale des informations russes. De même, toujours dans cette idée de proximité entre acteurs locaux et acteurs russes impliqués, Maxime Audinet, chercheur à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), rappelle dans un récent article que « l'un des journalistes phares d'Afrique Media, l'entrepreneur Mohamed Bachir Ladan, a d'ailleurs intégré l'Alliance internationale des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), une ONG (organisation non gouvernementale) russe proche du ministère russe des Affaires étrangères qui soutient en retour Panafrican Media TV »⁴⁹ un autre média pro-russe présent dans la zone étudiée. Ainsi, certains acteurs locaux et les acteurs russes semblent fortement liés, et se trouvent ici corrélés par des manipulations d'informations allant dans le sens d'un renforcement de la présence russe et d'un accroissement de leur influence informationnelle dans la zone.

De fait, Afrique Média ne met pas seulement en avant un discours positif sur la Russie, il participe également aux campagnes de manipulation de l'information qui visent à dénigrer la France et l'Occident. Par exemple, en septembre 2023, Afrique Média a médiatisé les rumeurs qui se diffusaient sur le réseau social X (ex-Twitter) concernant une attaque imminente de la CEDEAO contre le Niger avec l'appui de la France. Pour justifier ses propos, le média a mis

⁴⁷ Le Cam, Morgane. « Ces Africains sur qui Moscou s'appuie pour étendre son influence ». *Le Monde*, 28 juillet 2023.

⁴⁸ Audinet, Maxime. « Les médias dans l'action internationale de la Russie en Afrique. Présences, influence, récits », Jean-Vincent Holeindre éd., *Annuaire français de relations internationales*. 2024. Éditions Panthéon-Assas, 2024, pp. 799-817.

⁴⁹ *Ibid.*

en avant que des Rafale de l'armée française venaient d'atterrir à l'aéroport AIBD de Dakar, au Sénégal, tout en illustrant cette idée par une image tirée d'une vidéo datant de 2021 dans laquelle les avions français font escale avant de partir pour Cayenne, capitale de la Guyane⁵⁰. Cette campagne visait à manipuler l'opinion publique nigérienne, en lui insufflant la peur d'une attaque imminente, tout en fustigeant la CEDEAO et la France.

Au-delà d'accords partenariaux avec des médias préexistants, les Russes font naître de nouveaux médias dans la zone, afin d'élargir leur influence et atteindre leurs objectifs. L'exemple en est de l'African Initiative, « une « agence de presse » autoproclamée, dirigée par des membres des services de renseignement »⁵¹ russe et dont le lancement a eu lieu en octobre 2023. À la tête de ce média se trouve Viktor Lukovenko « ancien agent du réseau de propagande de Prigojine »⁵² et Artem Sergeyevich Kureyev, rédacteur en chef et agent du FSB (Service fédéral de sécurité de la fédération de Russie). L'African Initiative semble avoir pris la suite de RIA FAN au Mali et au Burkina Faso après la mort de E.Prigojine. Reprenant les mêmes méthodes de développement et les mêmes procédés de fonctionnement que le réseau Prigojine, l'African Initiative a mis en place de nombreuses campagnes de recrutement des populations locales, y compris des journalistes et influenceurs locaux. Nous constatons que ce média réutilise les modes opératoires fréquemment employés par les acteurs russes en Afrique, qui consiste à « se faire passer pour un acteur local, afin de donner l'impression d'un soutien endogène – qu'il soit authentique ou non – à la présence russe ou de renforcer la crédibilité du message transmis »⁵³. De fait, les techniques d'externalisation médiatique et de sous-traitance informationnelle que nous avons précitées concernant Radio Lengo Songo et RIA FAN se retrouvent au Niger, au Mali et au Burkina Faso à travers African Initiative. C'est d'ailleurs à Bamako, capitale du Mali, et à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, qu'African Initiative a ouvert des bureaux locaux. Cette implantation locale permet une légitimation accrue de la présence russe et des informations qu'ils diffusent, ce qui permet aux manipulations de l'information de proliférer plus largement. À noter que les acteurs africains impliqués trouvent

⁵⁰ Dao, Linh-Lan. « Au Niger, une désinformation hostile à la France qui profite à la Russie ». *Franceinfo*, 4 septembre 2023.

⁵¹ Audinet, Maxime. « Les médias dans l'action internationale de la Russie en Afrique. Présences, influence, récits », Jean-Vincent Holeindre éd., *Annuaire français de relations internationales*. 2024. Éditions Panthéon-Assas, 2024, pp. 799-817.

⁵² Eydoux, Thomas et Le Cam, Morgane. « African Initiative, le nouveau réseau de propagande russe en Afrique après le démantèlement de Wagner ». *Le Monde*, 07 mars 2024.

⁵³ Audinet, Maxime. « Les médias dans l'action internationale de la Russie en Afrique. Présences, influence, récits », Jean-Vincent Holeindre éd., *Annuaire français de relations internationales*. 2024. Éditions Panthéon-Assas, 2024, pp. 799-817.

aussi leur compte, pour « des motifs lucratifs, militants ou idéologiques »⁵⁴ dans cette externalisation.

Plus que les populations sur place, le média, via Artem Kureyev, exploite la diplomatie des échanges remise en place ces dernières années par le Kremlin et « se sert des étudiants africains formés en Russie pour devenir le relais russe »⁵⁵ en Afrique. En ce sens, « ces derniers mois, Kureyev a convoqué des réunions avec des clubs d'étudiants africains à la célèbre Université MGIMO de Moscou et à la prestigieuse Université d'État de Moscou »⁵⁶ dans le but de recruter les futurs relais de l'influence russe. Par ce procédé, les Russes tentent de pérenniser leur avenir au sein des pays concernés et tentent d'ancrer leur présence en Afrique sur le long terme.

La ligne éditoriale suivie par African Initiative est la même que celle suivie par les médias russes précités, c'est une ligne pro-russe au contenu anti-occidental qui accompagne les actions russes réalisées par les acteurs étatiques et non étatiques dans la zone en les valorisant tout en dénigrant les pays occidentaux. Pour ce faire, l'agence de presse réalise et diffuse de nombreuses campagnes de manipulation de l'information, par exemple, en ce qui concerne la vaccination contre la Covid-19, le média a diffusé l'idée selon laquelle les Occidentaux menaient des « expériences biologiques »⁵⁷ sur les Africains. Dans le même genre, ce dernier a aussi mis en place une campagne qui accuse les États-Unis de tenter de « conquérir l'Afrique avec l'utilisation de Facebook, du dollar et du mouvement LGBT »⁵⁸, une campagne qui mêle les idées du souverainisme, de l'anti-occidentalisme et du conservatisme, et qui a d'ailleurs été reprise et diffusée par l'influenceuse pro-russe camerounaise-suisse Natalie Yamb. Ces campagnes ont eu pour cible l'Occident et leur but était indéniablement de frapper négativement l'image des pays occidentaux et faire naître la méfiance auprès des opinions publiques locales vis-à-vis de ces derniers.

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ Dada Lindell, Roman Dobrokhoto, et Hristo Grozev. « Le FSB a lancé une campagne sur la désinformation et la conspiration en Afrique ». *The Insiders*, traduction automatique par Google, 8 février 2024.

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ Eydoux, Thomas et Le Cam, Morgane. « African Initiative, le nouveau réseau de propagande russe en Afrique après le démantèlement de Wagner ». *Le Monde*, 07 mars 2024.

⁵⁸ Dada Lindell, Roman Dobrokhoto, et Hristo Grozev. « Le FSB a lancé une campagne sur la désinformation et la conspiration en Afrique ». *The Insiders*, traduction automatique par Google, 8 février 2024.

Nous constatons, au vu de tous ces éléments, qu'il existe, au Mali, au Niger et au Burkina Faso, un « noyautage »⁵⁹ de l'écosystème médiatique local par les médias russes, que ces derniers soient l'émanation d'acteurs privés à l'instar de l'African Initiative, d'Afrique Média ou du GPCI, ou qu'ils soient liés à l'État russe comme RT et Sputnik. Ce noyautage des écosystèmes médiatiques locaux par les Russes permet leur normalisation et leur pérennisation dans la zone, ce qui aboutit directement à la prolifération des campagnes de manipulation de l'information et, plus largement, de l'influence russe au sein des espaces concernés.

Pour autant, il doit être noté qu'aujourd'hui, l'aspect informationnel et les campagnes de manipulation de l'information ne se limitent pas aux médias traditionnels, mais passent également par les réseaux sociaux comme Facebook ou X (ex-Twitter), ainsi que par les plateformes de communication et de partage de contenu, à l'exemple de YouTube ou de Telegram.

⁵⁹ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

B. TROLLS, BOTS ET TECHNIQUES D'AMPLIFICATION

A) LES RESEAUX SOCIAUX ET LES TECHNIQUES D'AMPLIFICATION : FACEBOOK ET X (EX-TWITTER)

Outre les médias traditionnels que nous venons de voir, il existe d'autres moyens dont la Russie, et les Russes plus largement, ont recours pour exercer une influence sur les opinions publiques, à l'exemple de l'augmentation de leur présence sur le web et sur les réseaux sociaux africains. Ces espaces sont des outils simples d'accès qui se démocratisent en Afrique et qui deviennent accessibles au plus grand nombre. De fait, nous constatons depuis peu, que de nombreuses méthodes, qui entrent dans le cadre de la stratégie d'influence russe, se déploient au sein de ces espaces relevant du cyber. Par l'étendue de leur portée et le potentiel très vaste des populations touchées, ils incarnent un lieu stratégique qu'il est nécessaire de contrôler afin de prendre l'ascendant dans la lutte informationnelle qui oppose Russes et Occidentaux dans la zone. Ayant conscience de cette importance, les Russes mobilisent largement ces espaces et tentent continuellement d'y accentuer leur place à travers « l'externalisation des opérations d'influence »⁶⁰ sur les réseaux sociaux qui se fait par le biais des acteurs locaux, mais aussi par la création et le recours à des fermes à trolls ou des usines à bots qui sont des groupements de personnes, des organisations qui « permettent de mener des actions informationnelles [...] à moindres frais et sans lien apparent avec le pouvoir »⁶¹ russe. Nous pouvons citer en exemple de ces actions et opérations d'influence, la désinformation, l'émanation de rumeurs ou encore la propagation de contenus anti-occidentaux qui sont largement diffusées au sein de nos territoires d'étude via ces espaces immatériels.

En effet, s'il est vrai que les médias traditionnels russes dans la zone sont souvent perçus et dénoncés comme « des vecteurs de désinformation »⁶² pour les populations locales, il est nécessaire de souligner qu'en réalité, une grande partie des opérations d'influence impliquant de la désinformation, c'est-à-dire le fait d'induire en erreur, notamment en dissimulant la réalité ou en la transformant, débutent au sein des réseaux sociaux et sur des plateformes du web comme YouTube puis sont ensuite relayées par les médias traditionnels. Ces opérations d'influence visent bien souvent à légitimer la présence russe dans la zone, et à l'inverse à

⁶⁰ Audinet, Maxime et Dreyfus, Emmanuel. « La Russie au Mali : une présence bicéphale », Étude 97, *IRSEM*, septembre 2022.

⁶¹ Gérard, Colin. « « Usines à trolls » russes : de l'association patriotique locale à l'entreprise globale ». *INA*, 20 juin 2019.

⁶² Audinet, Maxime. « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : Acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone ». Étude 83, *IRSEM*, juillet 2021.

dénoncer celle des Occidentaux. Pour ce faire, les acteurs impliqués ont recours à une manipulation de l'information, ils vont créer des rumeurs, transformer la réalité, voire purement la nier et énumérer d'autres éléments sans rapport direct avec la situation donnée.

Il faut dire que les méthodes auxquelles la Russie a recours dans sa stratégie informationnelle relative à ces cyberespaces impliquent généralement accusation et confusion, dans le sens où le contenu accuse souvent, directement ou indirectement, les Occidentaux en entremêlant un amas d'informations dont certaines sont vraies et d'autres sont fausses, ce qui rend la lecture et l'interprétation complexe pour les locaux qui ne peuvent distinguer le vrai du faux. En ce sens, il règne une certaine confusion quant à la réalité des choses. D'autant plus qu'à la différence des médias traditionnels, les informations sur les réseaux sociaux peuvent prendre de l'ampleur grâce à des techniques « d'amplification »⁶³ par lesquelles les messages se multiplient et leur présence s'intensifie sur les réseaux. Ces techniques sont permises, en partie, par le fait que les utilisateurs ne sont pas toujours des personnes réelles, c'est-à-dire des « individus en chair et en os »⁶⁴. En effet, il peut se trouver derrière certains messages publiés, « des comptes coordonnés, détournés, loués, ou tout simplement créés dans le seul but d'amplifier un message sur les réseaux sociaux »⁶⁵. Le fait que les messages soient parfois amplifiés joue un rôle dans la diffusion de la désinformation, d'autant plus que l'effet de masse produit par l'amplification favorise l'acceptation des individus et pousse souvent au conformisme de certaines tranches de la population, notamment celles hésitantes et ressentant de la défiance à l'égard de la France ou plus largement de l'Occident en Afrique⁶⁶.

Le recours à des faux utilisateurs ainsi qu'à des techniques d'amplification par les acteurs russes n'est pas une chose récente. Depuis plusieurs années les Russes ont développé leurs compétences en la matière et ont réussi à perfectionner ces procédés jusqu'à en faire des systèmes sophistiqués contribuant aux campagnes de manipulation de l'information à travers le monde. L'exemple en est de l'IRA, l'Internet Research Agency⁶⁷, qui était une organisation de diffusion de propagande russe sur Internet, qui a officiellement été dissout le 1^{er} juillet 2023.

⁶³ Nimmo, Ben. « Chapitre 3. Les techniques d'amplification sur les réseaux sociaux », Céline Marangé éd., *Les guerres de l'information à l'ère numérique*. Presses Universitaires de France, 2021, pp. 87-103.

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ *Ibid.*

⁶⁶ L'exemple en est de certaines tranches de la population du Niger, du Burkina Faso et du Mali.

⁶⁷ Voir : Gérard, Colin. « « Usines à trolls » russes : de l'association patriotique locale à l'entreprise globale ». *INA*, 20 juin 2019.

Cette organisation était basée en Russie, à Saint-Pétersbourg, et son créateur avéré n'était autre qu'Evgueni Prigojine. Cette dernière faisait partie de la « Galaxie Prigojine »⁶⁸ et était judicieusement intégrée dans la stratégie d'influence russe. Les actions de l'IRA étaient mondiales, elles ont été recensées en Amérique, notamment aux États-Unis durant les élections présidentielles de 2016 et 2020, ainsi qu'en Europe, en Russie et en Afrique. L'IRA incarnait parfaitement le type d'organisation, que nous avons précité, c'est-à-dire une organisation qui mène des actions informationnelles à moindres frais, en faveur de la Russie et à la défaveur de ses opposants. Cette « agence » était en réalité ce que nous nommons couramment une usine à bots et une ferme à trolls, elle créait des faux profils d'utilisateurs et avait recours aux techniques d'amplification sur les réseaux afin de favoriser et rendre plus positive l'image de la Russie dans la zone ciblée. En ce sens, l'IRA représentait une véritable « armée de trolls »⁶⁹ dans la lutte informationnelle qui oppose Russe et Occidentaux.

L'IRA incarnait l'archétype même de l'organisation menant des campagnes de manipulation de l'information, et était sans doute l'une des formes les plus poussées d'organisation relative à la désinformation russe. Bien qu'elle soit dorénavant fermée, d'autres organisations perpétuent un travail similaire au sien. Le Groupe Panafricain pour le Commerce et l'Investissement (GPCI), que nous avons précédemment mentionné, incarne d'une moindre manière ce genre d'organisation. L'agence de marketing digital à la base d'une cinquantaine de faux médias pro-russes a massivement recours aux médias sociaux dans le cadre de ses campagnes de manipulation de l'information. En effet, le GPCI a recours à diverses techniques de désinformation, notamment au sein de l'écosystème des réseaux sociaux Burkinabè. Au sein de ce dernier, le GPCI relaye les informations via les différentes pages Facebook de son réseau de faux médias, puis « sponsorise ses posts »⁷⁰, c'est-à-dire qu'il paye des publicités afin que ce qu'il diffuse fasse plus d'impressions et soit vu par le plus grand nombre possible d'individus. Ces différents comptes et les publicités qui leur sont associées peuvent permettre de toucher jusqu'à « 11 millions de personnes »⁷¹ rien que sur le réseau social Facebook. De plus, outre les pages de ses faux médias, le GPCI recours à la création d'autres pages qui constituent des « réseaux de pages de fake news pour relayer des messages anti-occidentaux,

⁶⁸ Expression désignant l'ensemble des entités qui appartenait à Evgueni Prigojine.

⁶⁹ Nexon, Marc. « Russie : l'« usine de trolls » tourne à plein régime ». *Le point*, 18 février 2020.

⁷⁰ Savoye, Laureline. « Fake news » au Burkina Faso : enquête sur un système de manipulation ». *Le Monde*, 06 juillet 2023

⁷¹ *Ibid.*

favorables à la Russie et au gouvernement de transition »⁷² tout en produisant et diffusant « des vidéos impactantes [...] ou en s'appuyant sur des influenceurs politiques très suivis »⁷³. L'ensemble de ces faux comptes ne servent pas qu'aux campagnes de manipulation de l'information, ces pages servent également à relayer des appels à la manifestation contre les puissances occidentales, comme ceux que nous avons pu constater contre la France ces derniers mois au Niger, au Mali et au Burkina Faso. Ainsi, le GPCI apparaît comme un acteur majeur de la désinformation russe dans les trois pays étudiés, usant des techniques d'amplification et incarnant un véritable réseau de bots.

Les campagnes de manipulation de l'information russe sur les réseaux sociaux ne prennent pas toujours de l'ampleur malgré les moyens investis. Cela dit, de nombreuses fausses informations ont parfois eu l'effet escompté en semant la discorde et en frappant fort l'image du pays ciblé. L'exemple en est de l'affaire du charnier de Gossi⁷⁴. Cette affaire, qui a eu lieu en avril 2022 à Gossi, ville située au nord-ouest du Mali, est un exemple assez marquant du recours aux bots dans l'influence russe ainsi qu'au recours à l'externalisation des opérations d'influence russes sur les réseaux, que nous énumérions précédemment. Le 20 avril 2022, au lendemain du départ des troupes françaises de la base de Gossi, un compte Twitter nommé « @DiaDiarra6 » qui se dit « patriote malien » et « ancien militaire »⁷⁵, publie un tweet contenant des photos et vidéos d'un charnier⁷⁶ de civils maliens se trouvant à proximité de l'ancienne base française. Dans ce tweet, l'utilisateur accuse les militaires français d'avoir massacré des civils locaux avant leur départ et d'avoir laissé les cadavres à proximité de leur ancienne base. Ce tweet a ensuite été relayé par un ensemble d'autres profils qui ont eux aussi accusé la France et dénoncé des actes barbares. Ces accusations ont assez rapidement été reprises par les médias traditionnels, ce qui a permis à cette polémique de prendre plus d'ampleur⁷⁷. Le fait est qu'après que l'armée française ait démenti les accusations⁷⁸ par le biais

⁷² « Burkina Faso sous influence : Une propagande pro-russe orchestrée, insidieuse et persistante ». *All Eyes On Wagner*, Février 2023.

⁷³ « Burkina Faso sous influence : Une propagande pro-russe orchestrée, insidieuse et persistante ». *All Eyes On Wagner*, Février 2023.

⁷⁴ Voir : Mwai, Peter. « Charnier de Gossi : quelles sont les accusations de la France concernant le charnier découvert au Mali ? ». *BBC News Afrique*, 3 mai 2022.

⁷⁵ Ces qualifications apparaissent en « bio » du profil Twitter, qui est l'espace qui se situe juste en dessous de la photo de profil, et qui sert à se présenter brièvement, ou à marquer des éléments importants concernant l'utilisateur.

⁷⁶ Endroit où sont entassés et enterrés les cadavres de personnes massacrées.

⁷⁷ Cela rejoint ce que nous avons évoqué : la désinformation débute souvent sur les réseaux puis elle est relayée via les médias traditionnels en Afrique.

⁷⁸ « "Charnier" de Gossi : l'armée française dément les accusations de la junte malienne ». *France 24*, 28 avril 2022.

d'images issues de drones montrant des individus, identifiés comme des membres de Wagner, déposer les corps composant ce charnier⁷⁹, le compte « @DiaDiarra6 » a été supprimé ; l'utilisateur n'existe plus à ce jour. En réalité, cet utilisateur apparaît comme un faux compte, il n'a existé que de janvier à avril 2022, la photo de profil que nous voyons sur l'image ci-dessous (image représentant ledit tweet), est en réalité une photo provenant d'un compte VKontakte⁸⁰ colombien. L'individu n'était donc pas en apparence un Malien, d'autant plus que cette photo a été directement remplacée par celle du chef de la junte malienne Assimi Goïta, lorsqu'un utilisateur a fait remarquer cet emprunt d'identité⁸¹. De fait, nous avons ici, une bonne illustration des moyens et méthodes relatives à la manipulation de l'information auxquels les Russes recourent dans la zone.

Image du tweet de « @DiaDiarra6 » accusant les Français d'être à l'origine du charnier de Gossi.



Source : Toumbou, Moustapha. « [Photos-Vidéos] Découverte d'un charnier à Gossi : L'armée française démonte les accusations des FAMa ». *Seneweb*, 23 avril 2022.

Il faut dire que les fausses informations sont assez simples à diffuser sur les réseaux sociaux, il suffit d'avoir un smartphone, un ordinateur ou une tablette dotée d'un accès à

⁷⁹ Voir annexe 4 : « Image de drone prise par l'armée française pour démentir son implication dans le charnier de Gossi ».

⁸⁰ VKontakte est un réseau social russe qui s'apparente à Facebook.

⁸¹ Pour aller plus loin, voir : Malibeaux, Sophie et Genevriér, Grégory. « À Gossi, mise en scène d'un charnier pour discréditer l'armée française ». *RFI*, les dessous de l'Infox, la chronique, 22 avril 2022.

internet, et le tour est joué. À cette simplicité d'accès, nous pouvons combiner les failles cognitives qui rendent possible la manipulation de l'information. À la première faille cognitive de paresse intellectuelle s'ajoute celle de la viralité des fausses nouvelles, qui implique que les fausses nouvelles « souvent spectaculaires et émotionnelles, se propagent plus rapidement que les vraies nouvelles »⁸². De même, une autre faille cognitive se trouve dans le « biais de confirmation »⁸³ qui est le fait que « nous avons tous tendance à privilégier les informations qui confirment nos hypothèses, nous confortent dans nos positions, et ne heurtent pas nos sensibilités »⁸⁴. En ce sens, nous comprenons que le contexte géopolitique de défiance envers la France et l'Occident au Niger, au Mali et au Burkina Faso facilite la propagation de la manipulation de l'information russe. Les populations africaines, méfiantes voire défiantes, voient leurs pensées négatives envers l'Occident être confirmées par les diverses campagnes de désinformation russe. D'autant plus que, comme l'illustre la notion de « bulle de filtrage » mise en avant par Éli Pariser⁸⁵, l'algorithme des réseaux sociaux et les historiques de navigations créent des bulles de filtrage qui excluent les points de vue divergents et renforcent les biais cognitifs des individus, qui se trouvent alors exposés à des informations qui « correspondent à leurs propres opinions et croyances renforçant ainsi leurs convictions existantes »⁸⁶.

En considérant l'ensemble de ces éléments, facilité d'accès et failles cognitives, nous comprenons plus directement la dangerosité de la manipulation de l'information sur les réseaux sociaux, ainsi que la simplicité d'action dans laquelle ces fausses informations se diffusent. Subtil ou flagrante, la désinformation doit surtout être virale et s'appuyer sur les failles cognitives pour fonctionner et toucher un grand nombre d'utilisateurs, comme l'illustre l'affaire du charnier de Gossi et les proportions médiatiques qu'elle a prises. Cependant, les réseaux sociaux ne sont pas les seuls plateformes numériques à accueillir les campagnes de manipulation de l'information russe, c'est aussi le cas des plateformes de communication ou de partage de contenu à l'instar de Telegram, WhatsApp et YouTube, trois plateformes très

⁸²J.-B. Jeangène Vilmer, A. Escorcía, M. Guillaume, J. Herrera. « Les Manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties ». Rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) du ministère des Armées, Paris, août 2018.

⁸³ *Ibid.*

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ Pariser, Eli. « The Filter Bubble : What the Internet Is Hiding from You ». *Penguin Press*, 2011

⁸⁶ J.-B. Jeangène Vilmer, A. Escorcía, M. Guillaume, J. Herrera. « Les Manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties ». Rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) du ministère des Armées, Paris, août 2018.

exploitées par les Russes dans leur stratégie informationnelle au Mali, au Burkina Faso et au Niger.

B) LES APPLICATIONS DE COMMUNICATION ET DE PARTAGE DE CONTENU : TELEGRAM, WHATSAPP ET YOUTUBE

Les médias sociaux comme Facebook et X servent directement à diffuser des campagnes de manipulation de l'information. Cela dit, elles rencontrent certaines limites dans leurs fonctionnalités et dans leur confidentialité pour les acteurs russes qui préfèrent se pencher vers d'autres plateformes numériques pour pérenniser leurs réseaux et continuer à étendre leur influence informationnelle et les manipulations de l'information associées. Pour ce faire, les acteurs ont recours à des applications plus confidentielles et moins contrôlées, à l'exemple de Telegram et de WhatsApp, deux services de messagerie instantanée multiplateforme. Ces deux messageries intéressent les acteurs russes, car elles fournissent une confidentialité et une sécurité accrue qui permet d'éviter une fermeture fréquente des réseaux d'influence mis en place, comme on peut régulièrement le constater sur les médias sociaux comme Facebook⁸⁷.

Les avantages relatifs à la confidentialité fourni par ces deux applications peuvent être énumérés : Telegram utilise un chiffrement client-serveur pour les chats réguliers, ce qui signifie que les messages sont chiffrés entre le client et les serveurs de Telegram. De plus, les chats secrets sont chiffrés de bout en bout, assurant que seuls les participants de la conversation peuvent lire les messages. Enfin, les messages dans les chats secrets peuvent être configurés pour s'autodétruire après un certain temps. De même pour WhatsApp, tous les messages, appels, photos, vidéos, et fichiers envoyés sont chiffrés de bout en bout par défaut. Les conversations ne sont lisibles que par les participants, même WhatsApp ne peut pas les déchiffrer.

Cela dit, des différences entre les deux applications de messagerie font qu'elles ne sont pas utilisées exactement de la même manière par les acteurs russes. Tout d'abord, les utilisateurs Telegram peuvent masquer leur numéro de téléphone et utiliser des pseudonymes afin de préserver leur anonymat, ce qui est pratique lorsque l'on souhaite propager de fausses informations et éviter de s'exposer. Cela n'est pas possible sur WhatsApp, car la création d'un compte nécessite un numéro de téléphone qu'on ne pourra ensuite pas masquer aux contacts. Outre cette différence d'anonymat, d'autres fonctionnalités se différencient : sur Telegram les

⁸⁷ L'exemple en est de la fermeture du réseau d'influence et de désinformation de l'ONG Aïmons notre Afrique en 2021 en RCA par Méta, que nous avons précité dans la section précédente.

groupes peuvent contenir jusqu'à 200 000 membres contre 1 024 sur WhatsApp, et la fonctionnalité des canaux⁸⁸ de Telegram, absente de WhatsApp, permet de diffuser des messages à un large public sans limite de membres et sans possibilité de réponse directe, utiles pour les annonces. Ajoutons à cela que les canaux privés sont accessibles uniquement sur invitation et ne peuvent pas être trouvés via la recherche publique, ce qui permet une meilleure dissimulation des contenus et retarde ainsi le signalement du canal ou sa surveillance par des opposants.

En ce sens, Telegram est privilégié pour recruter des membres, diffuser des messages sans nécessité de réponse, amplifier des campagnes ou annoncer les prochains projets des acteurs concernés. Le réseau Prigojine, et Evgueni Prigojine lui-même, avaient fréquemment recours à Telegram pour gérer les affaires africaines. L'illustration de l'usage de Telegram par ces acteurs peut se faire par les messages de diffusion de l'avant et de l'après coup d'État au Niger en juillet 2023. Avant que celui se déroule, et à la suite du coup d'État d'octobre 2022 au Burkina Faso, « des chaînes Telegram pro-russes ont suggéré le Niger comme future cible »⁸⁹. Visant cet objectif, de nombreux « réseaux de désinformation liés au groupe Wagner ont cherché à deux reprises à faire naître des rumeurs de coup d'État au Niger »⁹⁰ en tentant d'instaurer un climat de méfiance et d'hostilité envers le gouvernement et le chef d'État nigérien Mohamed Bazoum, notamment en pointant du doigt sa pseudo vassalité à la France. À la suite du coup d'État de juillet 2023, Evgueni Prigojine avait « salué les événements en publiant un message de soutien sur Telegram depuis Saint- Pétersbourg, où il participait au sommet Russie-Afrique »⁹¹. Ces propos de Prigojine émis sur Telegram ont résonné à travers les réseaux liés à Wagner qui en ont acclamé le coup d'État, « en encourageant la répression violente des manifestants pro-démocratie à Niamey et en exploitant la confusion pour présenter les événements comme anti-français »⁹². Ces encouragement ont pris la forme de campagnes de manipulation de l'information, notamment celle qui impliquait une attaque imminente de la CEDEAO contre le Niger avec l'aide de la France⁹³.

⁸⁸ Le canal Telegram permet aux utilisateurs de diffuser des messages à un large public. Contrairement aux groupes, où chaque membre peut participer à la conversation, les canaux sont conçus pour une communication unidirectionnelle, où seuls les administrateurs peuvent publier des messages sans recevoir de réponse.

⁸⁹ « Cartographie de la vague de désinformation en Afrique. ». *Centre d'études stratégiques de l'Afrique*, 01 avril 2024

⁹⁰ *Ibid.*

⁹¹ *Ibid.*

⁹² *Ibid.*

⁹³ Dao, Linh-Lan. « Au Niger, une désinformation hostile à la France qui profite à la Russie ». *Franceinfo*, 4 septembre 2023.

À la mort de Prigojine en août 2023, les chaînes Telegram émanant de ses réseaux informationnels africains « ont continué à fonctionner, servant consciencieusement leurs nouveaux gestionnaires »⁹⁴. L'exemple en est de Viktor Lukovenko, « ancien agent du réseau de propagande de Prigojine »⁹⁵, à la tête de l'African Initiative. Ce dernier a continué de développer ses réseaux Telegram en particulier sa chaîne la plus utilisée, intitulée « Smile and Wave »⁹⁶. Cette chaîne de plus de 10 000 membres sert de relais d'informations pro-russes et participe à « amplifier le contenu d'African Initiative »⁹⁷ au sein de nos trois pays étudiés.

Contrairement à Telegram, WhatsApp est une application massivement utilisée en Afrique et dans le monde entier. Comptant 2 milliards d'utilisateurs actifs contre 800 millions pour Telegram⁹⁸, WhatsApp est parfaitement intégré dans la stratégie des campagnes de manipulation de l'information russe en Afrique. En effet, afin de conquérir les opinions publiques locales, les Russes ont investis la plateforme de messagerie en y multipliant les discussions en « boucle », c'est-à-dire des discussions où des messages sont continuellement échangés dans un groupe ou entre individus. Au sein de ces multiples boucles, les discours pro-russes prolifèrent, les bots font la flatterie d'un « partenariat gagnant-gagnant » et d'une relation d'amitié sincère entre les pays africains et la Russie, tout en lançant des campagnes de désinformation contre les pays occidentaux, à l'exemple de la campagne accusant l'armée française d'avoir enlevé des enfants au Niger, notamment dans le but d'en faire des esclaves⁹⁹. Ces affirmations lancées sur WhatsApp par des bots russes sont ensuite reprises par les médias appartenant au réseau de désinformation russe, comme l'illustre l'article intitulé « L'armée française enlève massivement des mineurs au Niger »¹⁰⁰ publié par « la Fondation Pour Combattre l'Injustice », une ONG russe fondée par Evgueni Prigojine et classée comme une

⁹⁴ Dada Lindell, Roman Dobrokhoto, et Hristo Grozev. « Le FSB a lancé une campagne sur la désinformation et la conspiration en Afrique ». *The Insiders*, traduction automatique par Google, 8 février 2024.

⁹⁵ Eydoux, Thomas et Le Cam, Morgane. « African Initiative, le nouveau réseau de propagande russe en Afrique après le démantèlement de Wagner ». *Le Monde*, 07 mars 2024.

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ Département d'État des États-Unis. « Fiche d'information : Comment le Kremlin propage une désinformation mortelle en Afrique. ». Bureau du porte-parole, 12 février 2024.

⁹⁸ Confère annexe 3 : « Classement des réseaux sociaux les plus populaires dans le monde en janvier 2024, selon le nombre d'utilisateurs actifs (en millions) ».

⁹⁹ Sideris, Felicia et EL GADIR, Samira. « En Afrique, un système de désinformation venu de Russie cible la France ». *TF1 Info*, 26 janvier 2024.

¹⁰⁰ « L'armée française enlève massivement des mineurs au Niger », *Fondation pour combattre l'injustice*, accessible à l'adresse : www.fondfbr.ru/fr/articles_fr/france-niger-minors-fr/. Consulté le 15 juillet 2024.

« officine d'influence russe »¹⁰¹ par Conspiracy Watch. Initialement sur les plateformes de messagerie instantanée, la reprise de fausses informations par les médias traditionnels est chose fréquente. En effet, dans le cadre des campagnes de manipulation de l'information russe, il faut souligner que « c'est depuis Telegram ou WhatsApp que partent fréquemment les premières assertions »¹⁰² puis elles sont partagées sur les médias sociaux comme Facebook et ensuite reprises par les médias traditionnels pro-russes.

En réalité, les fausses informations diffusées par les réseaux russes n'ont pas forcément besoin d'être reprises dans les médias traditionnels afin de persuader les opinions publiques locales. Leur diffusion sur WhatsApp peut se suffire à elle-même, car la plateforme de messagerie instantanée est aussi devenue une source d'information fiable pour certaines tranches des populations locales, en particulier pour les individus qui ne font plus confiance aux médias traditionnels et qui trouvent donc en WhatsApp une source alternative d'information. À titre d'exemple, durant l'élection présidentielle en Gambie, en 2021, « WhatsApp avait dépassé les médias traditionnels tels que la radio, la télévision et les journaux »¹⁰³ comme source d'information, ce qui donne une indication sur la place que peut occuper aujourd'hui la plateforme dans la quête d'information des populations locales. Compte tenu de l'essor du smartphone et sa démocratisation sur le continent, en plus de la fragilité et de l'érosion de la liberté de la presse au Mali, au Niger et au Burkina Faso, WhatsApp et les médias sociaux devraient continuer à devenir une source d'information fiable aux yeux des populations locales qui ne cesseront pas de s'y référer afin de s'informer, au détriment des médias traditionnels. De fait, ces applications « jouent un rôle central dans le paysage en ligne du continent »¹⁰⁴ africain et restructurent la manière de s'informer au sein des territoires concernés. Cela dit, cette manière de s'informer, via des plateformes de communication non contrôlées, permet la prolifération des campagnes de manipulation de l'information russe dans la zone.

Outre Telegram et WhatsApp, les Russes ont aussi recours à des plateformes de partage de contenu à l'instar de YouTube. Avec ses 3,4 milliards d'utilisateurs actifs¹⁰⁵, YouTube est

¹⁰¹ « Fondation pour combattre l'injustice. » *Conspiracy Watch*, 4 octobre 2022, accessible à l'adresse : www.conspiracywatch.info/notice/fondation-pour-combattre-linjustice. Consulté le 15 juillet 2024.

¹⁰² « Depuis le coup d'État au Niger, la guerre sans fin des « fake news ». » *Le Point*, 18 août 2023.

¹⁰³ Soto-Mayor, Guillaume, Admire Mare, et Valdez Onanina. « Comprendre la désinformation en Afrique. ». *Le Grand Continent*, 26 octobre 2023.

¹⁰⁴ *Ibid.*

¹⁰⁵ Confère annexe 3 : « Classement des réseaux sociaux les plus populaires dans le monde en janvier 2024, selon le nombre d'utilisateurs actifs (en millions) ».

la deuxième plateforme numérique mondiale en nombre d'utilisateurs actifs. De ce fait, elle est aussi un moyen pour les Russes de diffuser des fausses informations et mener des campagnes de manipulation de l'information. Ces campagnes ne prennent pas la forme de simples posts écrits comme nous pouvons le constater sur Facebook, X, ou Telegram et WhatsApp. Sur YouTube, les campagnes prennent la forme de dessins animés métaphoriques, de faux journaux télévisés ou de documentaires pro-russes.

Ces derniers mois, voire ces dernières années, en Afrique de l'Ouest francophone, nous avons pu constater l'apparition de dessins animés métaphoriques aux allures fantaisistes. L'exemple en est dès juillet 2019, un dessin animé glorifiant la présence russe en Afrique, plus précisément en RCA, intitulé « Lion Bear » (« Lion et Ours ») a été publié sur la plateforme YouTube. Ce dessin animé, fort en symbolique et en propagande, met en scène un lion (la RCA), un éléphant (le peuple centrafricain), un ours (la Russie) et des hyènes (puissances étrangères). Dans l'histoire mise en scène l'ours est venu défendre un éléphant (le peuple centrafricain) contre des hyènes qui essayent de lui voler ses récoltes. Initialement sur YouTube puis repris et partagé sur les réseaux sociaux et forums du continent, il a permis de diffuser la propagande russe à une large partie de la population y compris les plus jeunes, plus enclins à mémoriser cette représentation des puissances étrangères et de la Russie. Ce dessin animé n'est pas seulement une campagne de désinformation, c'est aussi et surtout une opération de séduction réussie qui a inspiré un ensemble d'autres dessins animés du même genre, en Afrique de l'Ouest, comme récemment au Mali avec une vidéo, dont les images ci-après sont issues, dans laquelle un serpent géant aux couleurs françaises bleu-blanc-rouge dit : « La France va conquérir toute l'Afrique ». Ce même serpent est accompagné de zombies, vraisemblablement représentant les soldats français au Mali, disant être « les démons de Macron ». À la fin de ce dessin animé, le serpent et les zombies français sont anéantis par les forces armées maliennes (FAMA) avec l'aide de « son ami » qui n'est autre qu'un personnage membre du groupe Wagner¹⁰⁶ portant un écusson du groupe et un autre aux couleurs de la Russie.

Ces dessins animés trouvent un certain succès dans la zone. D'une part, ils jouent sur une représentation négative de la France, et plus largement de l'Occident, lesquels seraient des puissances étrangères malintentionnées ne cherchant qu'à faire un profit égoïste de leur présence en Afrique, voire à la conquérir. D'autre part, ils diffusent une image positive de la

¹⁰⁶ Pour aller plus loin et voir la vidéo : « Zombies, rats et sauveurs russes : des vidéos de propagande antifranaïse en Afrique ». *Courrier International*, 25 janvier 2023.

Russie, et plus largement des Russes via le groupe Wagner, qui sont représentés non pas comme de simples acteurs bienveillant envers les Africains, mais comme des amis et des sauveurs face aux envahisseurs occidentaux. Ces dessins animés illustrent bien le concept de manipulation de l'information, ici, « l'intention politique de nuire »¹⁰⁷ et la manipulation des représentations et plus largement des esprits, se constatent directement. De cette manière, ces campagnes contribuent au développement d'un climat de méfiance et attise le sentiment anti-occidental dans la zone, voire cherchent à l'ancrer auprès des jeunes populations. D'autant plus que ces campagnes appuient sur des idées et représentations négatives déjà présentes dans l'esprit de nombreux individus locaux.

Captures d'écrans du dessin animé russe précité



Source : « Wagner sort un clip de propagande anti-français en Afrique », chaîne LCI, YouTube, 20 janvier 2023.

Au-delà des dessins animés, des représentations et de la désinformation qu'ils diffusent, YouTube abrite aussi des vidéos issues de médias nationaux maliens, burkinabè et nigériens, ainsi que des vidéos provenant de faux médias russes qui participent à la manipulation de l'information russe dans la zone. Ces faux médias reprennent les codes journalistiques

¹⁰⁷ J.-B. Jeangène Vilmer, A. Escorcía, M. Guillaume, J. Herrera. « Les Manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties ». Rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) du ministère des Armées, Paris, août 2018.

classiques et tentent de renvoyer l'image d'un média professionnel : présentateurs réunis sur un plateau, générique d'ouverture, montages vidéo, bandeau de « Breaking news » ou encore interviews de populations locales. Pour autant, ces faux médias cassent les codes journalistiques par leur positionnement subjectif de l'information, leurs récits sonnent plus comme des vidéos de propagande plutôt qu'un reportage objectif de l'actualité. Bon nombre d'entre eux ne possèdent que des chaînes YouTube et n'ont aucun autre support d'expression. L'exemple en est de la chaîne YouTube « Wadjeys TV »¹⁰⁸ créée en juin 2023, reportant principalement l'actualité burkinabè. Cette chaîne reprend tous les codes précités pour se donner l'allure d'un média professionnel. Nous pouvons constater un ensemble de vidéos avec un générique d'introduction, le logo de la chaîne, une notification « en live », un flash d'information accompagné d'un bandeau « Breaking news », des interviews de populations locales et un individu qui lit les informations sur fond de montage vidéo. Chacune des 26 vidéos répertoriées au 17 juillet 2024 est une critique de la France qui y est décrite comme une puissance « manipulatrice »¹⁰⁹ qui met en place des « stratégies diaboliques »¹¹⁰ pour conserver ses intérêts au Sahel. À l'inverse, l'ensemble des vidéos font la propagande des Russes et de la junte au pouvoir, en particulier du Capitaine Ibrahim Traoré, président de la transition du Burkina Faso et instigateur du coup d'État du 30 septembre 2022. Ce dernier est idolâtré dans les vidéos de Wadjeys TV, et il en va de même pour ses partenaires russes qui sont eux aussi mis en lumière par le faux média.

En réalité Wadjeys TV est un faux média qui fait partie du réseau du GPCI¹¹¹ et qui participe donc aux campagnes de manipulation de l'information en faveur de la Russie et de ses soutiens, acteurs russes et junte en place. En ce sens, les vidéos YouTube de Wadjeys TV sont souvent le relais de fausses informations émises par les autres faux médias du GPCI, l'adresse IP liée la chaîne est d'ailleurs la même que celle des autres faux médias précédemment énumérés. Outre la propagande anti-française, pro-russe et pro-junte, ce faux média sert aussi à réfuter les affirmations des médias qui accusent ou dénoncent les actions russes ou celles des militaires burkinabé. Pour illustrer cela plus concrètement, nous pouvons citer la vidéo relative

¹⁰⁸ Pour aller sur la chaîne : Chaîne YouTube « Wadjeys TV » accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/@WadjeysTv226/videos>.

¹⁰⁹ Wadjeys Tv. « Actualité Burkina. » YouTube, téléchargé par Wadjeys Tv, 15 juillet 2023, accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=G6YivDqbKBQ>.

¹¹⁰ Ibid.

¹¹¹ Sagaïdou, Bilal. « Burkina Faso : Wadjeys TV, sur les traces d'un faux média en lien avec GPCI. ». *Tama Media*, 7 avril 2023.

à l'affaire liée à la révélation d'exactions par le journal français « Libération »¹¹² en 2023. À la suite de cette révélation Wadjei's TV a publié un vidéo de démenti. Cette vidéo, produite par ce faux média lié au GPCI, visait à discréditer l'enquête publiée par *Libération* sur des exactions commises par des militaires burkinabé contre des civils, notamment des enfants, dans un camp militaire du Burkina Faso. La vidéo remet en question la solidité de l'enquête et la crédibilité des journalistes qui en sont à l'origine, accusant à tort des journalistes burkinabé d'avoir fabriqué la vidéo originale et d'avoir menti sur les véritables auteurs de ces exactions. De fait, le faux média n'hésite pas à diffuser de fausses informations malgré la présence de preuves évidentes impliquant des actes aussi graves.

Aux faux médias s'ajoutent les chaînes YouTube des médias officiellement reconnus et financés par les États, à l'exemple de l'ORTN¹¹³ nigérienne, placée sous l'autorité du ministère de la communication du Niger, et de sa chaîne YouTube ORTN Télé-Sahel. Cette chaîne, comptant plus de 113 000 abonnés¹¹⁴, est devenue la véritable porte-parole de la propagande de la junte nigérienne et de sa vision anti-française et pro-russe. Régulièrement, des vidéos rappelant l'inefficacité et la défaite de l'armée française face au terrorisme au Niger sont mises en ligne afin de dénigrer l'ancien partenaire aujourd'hui chassé du pays. À l'inverse, d'autres vidéos mettant en lumière la bravoure des soldats nigériens et l'appui des acteurs russes sont publiées, rappelant ainsi que ces derniers arrivent à faire ce que la France n'a pas fait durant plusieurs années. Plus que de simplement les citer, ORTN Télé-Sahel a même laissé des acteurs russes mettre en ligne une vidéo dans laquelle un homme parlant en russe réalise une courte vidéo sous format de reportage. Dans cette vidéo intitulée « La Russie a une parfaite vision de la situation du Niger actuelle depuis l'avènement du CNSP »¹¹⁵, l'homme russe parle de la manière dont le Niger a su récupérer une « souveraineté réelle » notamment à la suite du départ des troupes françaises. Il se rend devant l'ambassade de France à Niamey, capitale du Niger, et filme les dégâts résultant des manifestations anti-françaises quelques mois plus tôt. Directement après ces images rappelant le départ forcé de la France et de ses troupes, le vidéaste se retrouve au palais présidentiel de Niamey, énumérant l'échange téléphonique entre les dirigeants du

¹¹² Voir : Macé, Célian, Alexandre Horn, Matteo Maillard, et Agnès Faivre. « Au Burkina Faso, une vidéo d'enfants exécutés tournée dans un camp militaire. ». *Libération*, 27 mars 2023.

¹¹³ Office de radiodiffusion télévision du Niger.

¹¹⁴ À la date du 20 août 2024.

¹¹⁵ ORTN-Télé Sahel. « La Russie a une parfaite vision de la situation du Niger actuelle depuis l'avènement du CNSP. ». *YouTube*, téléchargé par ORTN-Télé Sahel, 15 avril 2024, accessible à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=G6YivDqbKBQ>.

Niger et Vladimir Poutine. La vidéo se conclut en faisant l'apologie d'une croissance nigérienne et d'un partenariat avec la Russie. Cette vidéo a fait plus de 33 000 vues en 2 mois, et illustre parfaitement le rapprochement Russie-Niger ainsi que l'usage stratégique de YouTube afin de diffuser des récits favorables à la Russie.

De fait, nous constatons que les médias sociaux, les plateformes de communication et de partages de contenus sont des outils pour les acteurs russes qui s'en servent afin de mettre au point des campagnes de manipulation de l'information dans le but d'étendre leur influence au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Nous avons démontré dans cette section que les acteurs russes élaborent des réseaux de bots et de trolls qui prennent la forme de faux médias et de faux profils en ligne, et cherchent à accentuer le sentiment anti-français et anti-occidental tout en diffusant des discours favorables à la Russie. Cela dit, l'apparition, la multiplication de faux médias russes et la place qu'ils occupent dans le paysage médiatique local de la zone étudiée ne sont pas des phénomènes innés, mais plutôt permis par la fragilité de l'écosystème médiatique et par la restriction de la presse au sein de nos trois pays. De même, pour les campagnes de manipulation de l'information, bien qu'elles prennent parfois de l'ampleur grâce aux techniques d'amplification, elles peuvent aussi compter sur le soutien des « entrepreneurs d'influence » qui contribuent à leur diffusion.

C. OPPORTUNISME INFORMATIONNEL ET COOPERATION AVEC DES ACTEURS LOCAUX POUR AMPLIFIER SON INFLUENCE MEDIATIQUE : IMPLICATION DES MEDIAS LOCAUX, DES ASSOCIATIONS ET DES PERSONNALITES INFLUENTES

A) UNE RESTRICTION DE LA LIBERTE DE LA PRESSE QUI OFFRE DES OPPORTUNITES AU MALI, AU NIGER ET AU BURKINA FASO

Après les coups d'État et l'arrivée des militaires au pouvoir au Mali, au Niger et au Burkina Faso, la liberté de la presse au sein de ces trois pays n'a cessé d'être restreinte. Les juntas en place ont mis au point des contrôles de contenus et un système de censure médiatique qui ne laisse quasiment plus aucune place à la critique, à la liberté d'expression des détracteurs et des dissidents politiques. Cette situation de restriction au sein de nos trois pays impacte directement les droits des journalistes dans la zone et vient fragiliser encore plus des écosystèmes médiatiques déjà fébriles et limités. En ce sens, l'ensemble de ces éléments crée un contexte favorable pour l'installation des acteurs russes et leurs campagnes de manipulation de l'information.

Les juntas en place souhaitent imposer un « traitement « patriotique » de l'information »¹¹⁶ par les médias locaux, c'est-à-dire un traitement de l'information qui soutient l'action des gouvernements de transition et cesse de leur porter le discrédit. Dans cette optique, de nombreux médias locaux ont dû s'adapter ou ont été contraints de s'adapter aux nouvelles règles imposées par les nouveaux dirigeants, sous peine de fermeture et d'arrestations arbitraires, comme l'illustre la fermeture, en avril 2024, des locaux du groupe de presse Savane et de sa radio « Savane FM », qui est la radio la plus écoutée du Burkina Faso¹¹⁷. En ce sens, les pouvoirs malien, nigérien et burkinabè « cherchent à contrôler les médias au travers de mesures d'interdiction ou de restriction, voire d'attaques ou d'arrestations arbitraires »¹¹⁸, ce qui leur permet de faire taire la diffusion d'idées protestataires au grand public et ainsi de pérenniser leur pouvoir.

Au-delà de la contrainte exercée sur les journalistes locaux, les juntas mettent également la pression sur les médias étrangers présents sur leurs territoires. Cette pression s'incarne dans l'arrestation et l'expulsion arbitraires de journalistes étrangers, à l'instar de l'arrestation du journaliste français Benjamin Roger, à Bamako en 2022, ce dernier couvrait la région du Sahel

¹¹⁶ « La liberté de la presse en berne au Burkina Faso : suspension de 9 sites en 48h portant à 13 le nombre de médias n'ayant plus droit de cité dans le pays. ». *Reporters sans frontières*, 29 avril 2024.

¹¹⁷ *Ibid.*

¹¹⁸ *Ibid.*

pour le mensuel français Jeune Afrique, ou comme l'illustre plus récemment, en avril 2023, l'expulsion de « Sophie Douce et Agnès Faivre, respectivement correspondantes du Monde Afrique et de Libération »¹¹⁹ qui réalisaient toutes deux une enquête sur les exactions de militaires burkinabè contre des civils dans un camp militaire du Burkina Faso¹²⁰. Plus que de s'en prendre aux journalistes, les junte s'attaquent aussi directement aux médias étrangers eux-mêmes, notamment en suspendant leur diffusion temporairement, voire définitivement. C'est particulièrement le cas des médias français France 24 et RFI qui sont suspendus et interdits de diffusion au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Les médias français, bien que premiers visés, ne sont pas les seuls à être suspendu au sein des trois pays, au Burkina Faso par exemple, plus de 13 médias¹²¹ ont été suspendus définitivement ou temporairement à ce jour : BBC, Voice of America, TV5Monde, Deutsche Welle, Ouest-France, Le Monde, Apanews, The Guardian, Agence Ecofin, Jeune Afrique, RFI, France 24, LCI.

Ces contraintes et ces suspensions relatives aux médias nationaux et étrangers mettent fin au pluralisme médiatique et appauvrissent d'une part, un écosystème médiatique déjà peu développé, et d'autre part, les conditions de travail des journalistes ainsi que les journalistes eux-mêmes. En plus de cela, ces contraintes permettent également aux médias Russes comme RT et Sputnik de renforcer leur place, et par là même occasion contribuent à la prolifération des réseaux de faux médias russes qui ont de moins en moins de concurrence informationnelle dans la zone, et surtout de moins en moins de contradicteurs, les médias étant une des principales barrières contre la désinformation, voire plus globalement contre la manipulation de l'information.

Parallèlement à l'appauvrissement des écosystèmes médiatiques du Mali, du Niger et du Burkina Faso, une économie de la désinformation a pu se développer, dans laquelle les acteurs russes et certains acteurs locaux trouvent leur compte. Les restrictions mises en place par les junte ont simplifié le renforcement des acteurs russes en présence et ont permis une extension de leurs activités relatives à la manipulation de l'information dans des écosystèmes médiatiques déjà marqués par une « profonde précarité économique et des exigences déontologiques

¹¹⁹ « La liberté de la presse en berne au Burkina Faso : suspension de 9 sites en 48h portant à 13 le nombre de médias n'ayant plus droit de cité dans le pays. ». *Reporters sans frontières*, 29 avril 2024.

¹²⁰ Macé, Célian, Alexandre Horn, Matteo Maillard, et Agnès Faivre. « Au Burkina Faso, une vidéo d'enfants exécutés tournée dans un camp militaire. ». *Libération*, 27 mars 2023.

¹²¹ « La liberté de la presse en berne au Burkina Faso : suspension de 9 sites en 48h portant à 13 le nombre de médias n'ayant plus droit de cité dans le pays. ». *Reporters sans frontières*, 29 avril 2024.

bancales »¹²². Cette précarité économique pousse certains locaux africains à participer volontairement ou non, aux campagnes de manipulation de l'information russe dans la zone.

Dans leur travail sur « le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone »¹²³, Maxime Audinet et Kevin Limonier mettent en avant cette idée de participation involontaire au renforcement de l'influence informationnelle russe à travers les acteurs du troisième cercle de leur typologie des entrepreneurs d'influence russe en Afrique. Parmi les trois cercles que comprend cette dernière, le troisième cercle regroupe un ensemble d'acteurs qui ne sont pas en lien, que ce soit directement ou indirectement, avec Moscou. Les concernant, nous pouvons dire que leur implication dans la stratégie d'influence russe, et intrinsèquement leur participation aux campagnes de manipulation de l'information, « n'est pas intentionnelle »¹²⁴. Pour être plus précis, ces acteurs n'agissent pas dans un but politique, qui serait celui d'appuyer le renforcement de l'influence russe dans la zone, mais leur contribution à l'expansion de cette influence et à la manipulation de l'information russe est simplement guidée par un prisme financier sans prêter attention à l'aspect politique derrière leurs actions. À titre d'exemple, les auteurs énumèrent les acteurs locaux qui relayent les informations des médias Russes, à l'instar de Sputnik, car son contenu est « libre de droits et bien écrit »¹²⁵, ce qui leur permet, dans une logique de rentabilité, de reprendre rapidement l'actualité et à moindre de coût, mais sans modifier le contenu. Cela fait qu'involontairement ces médias participent au renforcement de l'influence russe dans la zone, ainsi qu'aux campagnes de manipulation de l'information.

Pour autant, outre ces acteurs qui participent non-intentionnellement à la manipulation de l'information russe, d'autres acteurs locaux ont, eux, volontairement intégré les réseaux de désinformation russe en Afrique. De ce fait, en monnayant leurs services, certains locaux africains participent à la manipulation de l'information russe dans la zone, soit en travaillant directement pour les médias russes au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, comme c'est le cas des journalistes locaux recrutés par ces médias qui cherchent à légitimer leur présence, soit en devenant des acteurs de désinformation sur les réseaux sociaux. D'ailleurs, cette rémunération

¹²²Audinet, Maxime. « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : Acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone ». Étude 83, *IRSEM*, juillet 2021.

¹²³ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite ». *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

¹²⁴ *Ibid.*

¹²⁵ *Ibid.*

d'acteurs africains de désinformation est un procédé relativement courant pour les Russes, et entre dans une stratégie plus large de coopération avec des acteurs locaux afin d'étendre et de renforcer l'influence russe dans la zone.

B) LA COOPERATION AVEC DES ACTEURS LOCAUX : DU RECOURS AUX « ENTREPRENEURS D'INFLUENCE », JUSQU'AU SOUTIEN DES JUNTAS EN PLACE

Depuis plusieurs années, nous constatons que le renforcement de l'influence russe et la mise en place de campagnes de manipulation de l'information en Afrique se font souvent à l'aide d'acteurs que nous pouvons assimiler à des entrepreneurs d'influence. Le terme « entrepreneur » est souvent sollicité au sein de la littérature scientifique relative à la stratégie russe dans la zone, et fait directement référence à un ensemble d'acteurs qui participent à la diffusion et au renforcement de l'influence russe, notamment par les campagnes de manipulation de l'information qu'ils mettent en place ou auxquelles ils participent. Qu'ils soient désignés comme « entrepreneur d'influence »¹²⁶ ou « entrepreneur idéologique »¹²⁷, les acteurs derrière ces expressions restent globalement les mêmes. Nous parlons ici, non plus d'acteurs officiels, qui seraient par exemple l'État russe lui-même, mais plutôt d'acteurs non officiels, aussi qualifiés d'acteurs « para-étatiques »¹²⁸, c'est-à-dire des acteurs non étatiques qui ont, tout de même, un certain lien direct, voire privilégié avec l'État russe et le pouvoir en place. Ces acteurs ont tendance à être au moins en grande partie, compatible avec les objectifs et les intérêts qui sont définis par l'État russe. En ce sens, ils agissent dans des logiques qui convergent avec les ambitions étatiques et participent, directement ou indirectement, à la stratégie d'influence russe au sein des pays étudiés.

Dans l'étude précitée sur « le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone »¹²⁹, il a été mis en avant trois cercles d'entrepreneurs au travers de la typologie des entrepreneurs d'influence russe en Afrique. Le troisième, que nous avons vu, se distingue des deux premiers dans l'intentionnalité des acteurs. En réalité, les deux

¹²⁶ Laruelle, Marlène et Limonier, Kevin. « Beyond "hybrid warfare": a digital exploration of Russia's entrepreneurs of influence ». *Post-Soviet Affairs*, 37 (4), 2021, p. 318-335.

¹²⁷ Laruelle, Marlène. « Soft power russe : sources, cibles et canaux d'influence ». *Russie.Nei.Visions*, n° 122, Ifri, avril 2021.

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite ». *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

premiers cercles définis par les auteurs comprennent des entrepreneurs d'influence qui participent consciemment, pour divers motifs, à la stratégie d'influence russe, à la diffusion de ses récits et à ses campagnes de manipulation de l'information au sein des trois pays étudiés. Le premier cercle, sur lequel nous n'allons pas nous attarder, contient les « grands » entrepreneurs d'influence, ceux-ci sont des Russes proches du pouvoir en place et peuvent être illustrés par Evgueni Prigouine¹³⁰. En revanche, le deuxième cercle est le plus pertinent en ce qui concerne la manipulation de l'information, il est composé d'entrepreneurs étrangers, notamment africains, qui s'appuient sur la présence russe dans la zone pour servir leurs « propres agendas militants ou idéologiques à l'échelon régional »¹³¹, à l'instar du militant panafricaniste Kémi Séba. Ce recours à des entrepreneurs locaux entre dans la stratégie d'influence russe dans la zone qui implique de « coopter des personnalités [...] jugés utiles dans la promotion de certains récits »¹³². De fait, la cooptation de ce genre d'entrepreneurs d'influence africains par les Russes est un phénomène courant qui peut être illustré par diverses situations impliquant différentes personnalités africaines influentes. L'exemple en est de Kémi Séba, un militant panafricaniste ex-franco-béninois, qui s'est vu retirer sa nationalité française le 8 juillet 2024, en raison de ses multiples agissements anti-français. Ce dernier intervient régulièrement dans les médias russes de la zone, comme Sputnik, et il correspond aux critères des « personnalités jugées utiles »¹³³ à la promotion de certains récits russes, notamment, parce qu'il exprime des discours anti-occidentaux et panafricanistes, et que dans le cadre de ses discours, il puise dans les récits russes et énonce des idées similaires à celles des Russes, qui associent, par exemple, la pauvreté de l'Afrique à la présence occidentale. Ces derniers mois, dans un climat anti-français au Mali, au Niger et au Burkina Faso, il a accentué ses prises de positions anti-françaises, allant jusqu'à brûler son passeport français, et renforcer ses récits pro-russes. Il faut dire que les prises de positions de l'influenceur béninois sont importantes pour les Russes, Kémi Séba a tout de même, à ce jour¹³⁴, plus de 1,3 million d'abonnés sur Facebook,

¹³⁰ Les acteurs qui le composent sont majoritairement des oligarques ou des hommes d'affaires russes qui sont proches du pouvoir en place. Ces acteurs agissent par des initiatives personnelles et investissent leurs propres ressources dans les opérations d'influence à l'étranger, ils en sont les financiers et les architectes. En ce sens, si ces opérations n'aboutissent pas, ce sont leurs ressources qui sont perdues et non celles de l'État. Cependant, en cas de succès, ces acteurs attendent un retour sur investissement qui se traduit par un capital politique et symbolique accrue auprès de l'État russe. Cet accroissement de capital politique leur permet d'accentuer leur place auprès de la sphère des décideurs russe, et renforce ainsi les liens entre l'État et le para-étatique.

¹³¹ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite ». *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

¹³² *Ibid.*

¹³³ *Ibid.*

¹³⁴ À la date du 20 août 2024.

305 000 sur Instagram et 230 000 sur YouTube, sa large communauté font donc qu'un grand nombre d'africains peuvent être séduits par ses propos. Ainsi, lorsqu'il déclare que la France est une puissance néocoloniale et qu'un rapprochement avec la Russie permet de s'éloigner des puissances impérialistes, il contribue à diffuser une image positive des Russes et négative de la France dans la zone. Il en va de même pour Nathalie Yamb, la suisse-camerounaise entre également dans le registre des « personnalités jugées utiles », notamment grâce à ses discours et récits qui s'alignent sur les idées russes, en particulier en ce qui concerne l'Occident colonial. Surnommée la « Dame de Sochi »¹³⁵ depuis le premier sommet Russie-Afrique de 2019 où elle a prononcé un discours marquant dans lequel elle a critiqué l'influence française en Afrique et a plaidé pour une coopération plus étroite entre l'Afrique et la Russie, Nathalie Yamb n'a cessé de voir sa popularité croître depuis, principalement auprès d'une audience africaine contestatrice de l'Occident qui est elle-même en expansion. La suisse-camerounaise s'exprime quotidiennement via ses propres réseaux sociaux sur lesquels elle regroupe plusieurs centaines de milliers d'abonnés, et est régulièrement invitée à prendre la parole sur les chaînes russes et pro-russes en Afrique, à l'exemple de son récent entretien sur Afrique Média au cours duquel elle a mis en valeur la Russie qu'elle a qualifiée « d'allié de ceux qui ont lutté pour la conquête des indépendances »¹³⁶ en opposition à l'Occident colonial.

Outre ces influenceurs panafricains qui ont des convergences d'intérêts avec la Russie en Afrique et qui ont fait leur popularité grâce à des propos polémiques profondément anti-occidentaux, il doit être souligné qu'il arrive que les Russes fassent aussi appel à des personnalités célèbres par leur nom, comme c'est le cas pour Duduzile Zuma, l'une des filles de l'ancien président sud-africain, Jacob Zuma. La jeune femme est devenue « l'un des rouages de la propagande russe au Sahel »¹³⁷ et fervent soutien de la Russie et de Vladimir Poutine, qu'elle qualifie comme « son président »¹³⁸. De fait, l'ensemble de ces influenceurs sont des entrepreneurs d'influence qui sont impliqués dans la manipulation de l'information russe, car ils contribuent à relayer une image positive de la Russie, à légitimer sa présence et ses médias en participant à leurs émissions, en reprenant les informations qu'ils diffusent et en les mettant

¹³⁵ Sochi est une ville russe bordant la mer Noire et ayant accueilli le premier sommet Russie-Afrique de 2019.

¹³⁶ « Nathalie Yamb : « La Russie a été l'allié de ceux qui ont lutté pour la conquête des indépendances » ». Chaîne YouTube, *Afrique Média*, 3 février. 2024 accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=9s1WKBMgkwo>.

¹³⁷ Sideris, Felicia et EL GADIR, Samira. « En Afrique, un système de désinformation venu de Russie cible la France ». *TF1 Info*, 26 janvier 2024

¹³⁸ Chanson, Romain. « Duduzile Zuma, une super influenceuse au service du Kremlin ? ». *Jeune Afrique*, 15 mai 2023.

en lumière sur leurs propres réseaux sociaux suivis par des centaines de milliers d'Africains, ou encore en étant eux-mêmes cités dans les médias russes et pro-russes dans la zone.

Au-delà de ces influenceurs, la manipulation de l'information russe passe aussi par un soutien local à des associations pro-russes qui effectuent un travail de légitimation de la présence russe et de la diffusion de ses récits et de ses informations dans la zone. Ces associations locales se sont multipliées depuis plusieurs mois, elles sont soit directement créées par les Russes, soit financées et soutenues à posteriori par les Russes. L'exemple en est avec l'association russo-burkinabé « African Initiative » éponyme de l'agence de presse russe précitée qui a ouvert ses portes en octobre 2023 au Burkina Faso. L'association a officiellement été lancée un mois plus tard, en novembre 2023, à Ouagadougou et son bureau de direction est composée de 8 membres mélangeant Russes et Burkinabè. Se définissant comme une « association des peuples »¹³⁹ qui souhaitent promouvoir l'amitié russo-burkinabé, la structure semble en réalité « œuvrer méthodiquement au recrutement d'influenceurs locaux, afin de servir la propagande du Kremlin »¹⁴⁰, en particulier en diffusant des fausses informations ou en relayant les campagnes de manipulation de l'information russe. En réalité, les liens entre cette association locale et les réseaux de manipulation russe dans le pays sont très étroits, plus qu'un nom éponyme, les personnalités impliquées dans l'agence de presse et dans l'association sont les mêmes ; par exemple Viktor Lukovenko, à la tête de l'agence de presse, a lui-même été aperçu lors de certains événements organisés par l'association¹⁴¹.

La création d'associations pour étendre l'influence est une pratique courante pour les acteurs russes, c'est un procédé répandu qui a su porter ses fruits sur différents théâtres d'action. Certaines associations, comme l'« AFRIC » (Association for Free Research and International Cooperation) créée courant 2018, ont pour but de « soutenir et coopter des personnalités ou des groupes politiques jugés utiles dans la promotion de certains récits »¹⁴² en faveur de la Russie. Cela inclut, notamment, le recrutement d'influenceurs, à l'instar de ceux précédemment mentionnés, qui vont agir à des échelles continentales. D'autres associations, comme l'African Initiative, ont un champ d'action plus localisé et plus direct. L'ensemble de ces associations

¹³⁹ Zongo, Serge Pacome. « Coopération Burkina-Russie : L'association « African Initiative » lance officiellement ses activités. » *Burkina24*, 19 nov. 2023.

¹⁴⁰ Folarinwa, Brice. « African Initiative, la nouvelle tête de pont de la propagande russe en Afrique ». *SenePlus*, 17 mars 2024.

¹⁴¹ *Ibid.*

¹⁴² Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

sont créées ou simplement soutenues et financées afin d'externaliser les actions russes à des acteurs locaux. Le but principal étant de prendre de la distance pour briser le lien entre les acteurs russes impliqués et la désinformation.

Le soutien russe n'est pas seulement financier, il est aussi médiatique. Ainsi des associations et mouvements pro-russes et anti-français sont souvent médiatisés sur les chaînes russes, telles que RT. C'est le cas, par exemple, du mouvement malien Yerewolo Debout sur les Remparts, souvent mis en lumière par RT, et dont le leader, Adama Ben Diarra, surnommé « Ben le Cerveau », était d'ailleurs un invité régulier à l'antenne¹⁴³. Yerewolo est un mouvement pro-russe et anti-français qui a longtemps manifesté contre la présence française au Mali et réclamé son départ, ainsi que celui de la MINUSMA. Relayant les fausses informations russes et participant aux campagnes de manipulation de l'information russe au Mali, le mouvement a soutenu le coup d'État du colonel Assimi Goita, le départ des troupes françaises et n'a cessé d'attiser le sentiment anti-français au Mali en diffusant de fausses informations sur la France. Les propos d'un des partisans de Yerewolo, Cheikh Ballo, illustre bien la confusion et les accusations qui sont mises en place vis-à-vis de la France au Mali, plus largement à l'égard de l'Occident : « le terroriste au Mali, c'est la France, et quand nous avons chassé la France, ce qui est resté, c'est la MINUSMA »¹⁴⁴. Des propos qui sont ensuite relayés et intégrés aux campagnes de manipulation de l'information russe dans la zone, car ils émanent d'un acteur local africain et vont dans le sens des récits russes.

Pour autant, la cooptation de personnalités influentes ne s'arrête pas à des influenceurs célèbres ni au recrutement d'influenceurs à l'échelle locale. C'est un modèle qui implique aussi la « cooptation des élites »¹⁴⁵ qui permet aux Russes d'asseoir leur présence dans les pays concernés. Cette cooptation s'illustre notamment par le rapprochement entre la Russie et les junte en place au Mali, au Niger et au Burkina Faso, ainsi que par les propos tenus par chacun des dirigeants des trois pays à l'égard de la Russie, qui sont des propos positifs voire élogieux.

¹⁴³ Adama Ben Diarra, alias « Ben le Cerveau », est un activiste malien pro-junte et pro-russe, qui s'est distingué par son rôle dans les manifestations visant à expulser les troupes françaises et la MINUSMA du Mali. En tant que figure médiatique, il a fréquemment été invité sur les chaînes russes et pro-russes, où il a contribué à la désinformation pro-russe dans le pays. Son engagement l'a mené à soutenir activement la junta militaire et à promouvoir les récits anti-français et pro-russes. Toutefois, il purge actuellement une peine d'un an de prison ferme pour « atteinte au crédit de l'État ». Pour aller plus loin voir : Baché, David. « Mali: «Ben le Cerveau», chef du mouvement Yerewolo, sera jugé pour «atteinte au crédit de l'État» ». RFI, 6 septembre 2023.

¹⁴⁴ « Mali : le groupe Yerewolo demande l'éviction de la MINUSMA ». *Africanews*, 8 août 2022.

¹⁴⁵ Siegle, Joseph. « Intervenir pour saper la démocratie en Afrique : La stratégie d'influence de la Russie ». Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 08 mars 2023.

La Russie et les juntes militaires en place s'apportent un soutien discursif mutuel qui va dans le sens des récits russes au détriment de l'Occident. En ce sens, nous avons pu constater ces derniers mois, des discours émanant des dirigeants du Mali, du Niger et du Burkina Faso, plus virulents à l'égard de la France, surtout plus accusateurs. En réalité, les juntes participent tout autant que les Russes à la désinformation sur la France et aux campagnes de manipulation de l'information qui lui sont relatives. Ces derniers mois, de nombreuses accusations accompagnées de propos cinglants ont été proférées à l'égard de l'ancien partenaire français, notamment par le dirigeant du Burkina Faso, le Capitaine Ibrahim Traoré. Ce dernier reprend souvent les récits russes et la désinformation déjà présente sur les réseaux sociaux, il a par exemple récemment réitéré ses accusations contre la France, qui soutiendrait, selon lui, les groupes terroristes dans la zone. Le capitaine Traoré est même allé jusqu'à accuser ses voisins Ivoiriens et Béninois d'abriter sur leurs territoires des bases terroristes avec l'appui de la France¹⁴⁶. Outre la diffusion de fausses informations, le dirigeant burkinabé participe aussi à la diffusion des récits russes, comme le démontre son discours au deuxième sommet Russie-Afrique, dans lequel il a adopté un registre négatif contre la France mêlant néocolonialisme, esclavage, critique de l'Europe et à l'inverse a énuméré la Russie comme une « famille »¹⁴⁷. Il faut alors souligner, que ces propos liant accusations et désinformation, sortent de la bouche d'un dirigeant apprécié d'un grand nombre de burkinabé et d'Africains, ce qui leur donne bien plus d'impact, et accroît leur potentiel de diffusion, jouant aussi sur la viralité et la polémique.

De fait, les divers acteurs locaux, que ce soient les influenceurs issus d'associations ou de mouvements locaux, que ce soient des influenceurs célèbres sur les réseaux sociaux, ou que ce soient les dirigeants, tous contribuent à une meilleure diffusion des fausses informations russes et participent ainsi à rendre plus véridiques, du moins plus plausible, les manipulations de l'information au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Outre leur participation aux campagnes de désinformation, ces acteurs permettent aussi un renforcement de l'image et de l'influence russe dans la zone, contribuant à la légitimation des acteurs russes en présence.

Nous avons constaté dans cette partie 1 que les acteurs russes impliqués dans la manipulation de l'information au sein de nos trois pays sont autant des acteurs officiels, liés à l'État russe, que des acteurs non-officiels. Ces derniers, en impliquant des acteurs locaux

¹⁴⁶ Traore, Dramane. « Le président burkinabè accuse la Côte d'Ivoire et le Bénin de vouloir "déstabiliser" le pays ». *Anadolu Ajansi*, 11 juillet 2024.

¹⁴⁷ « Discours du président Ibrahim Traoré au 2e sommet Russie -Afrique ». Chaîne BFI Télévision, *YouTube*, 30 juillet 2023, accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=ztLT-gzww>.

africains, se servent des médias traditionnels et des plateformes numériques afin de diffuser leurs récits et manipuler l'information. Outre ces acteurs, nous avons remarqué un écosystème de l'information complexe dans lequel s'est créé un chevauchement des médias traditionnels et des plateformes numériques impliquant un entremêlement de bots, de faux médias et de médias officiels. En ce sens, nous avons constaté les divers acteurs et moyens mis en place dans le cadre de la manipulation de l'information russe au Mali, au Niger et au Burkina Faso, ainsi que les méthodes utilisées par ces mêmes acteurs. Cela dit, il nous faut maintenant nous intéresser aux conséquences de ces manipulations de l'information russe et aux objectifs qu'elles ont dans la zone.

PARTIE 2. IMPLICATIONS ET OBJECTIFS DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION RUSSE AU MALI, AU NIGER ET AU BURKINA FASO

Cet axe explore les principales implications de la manipulation de l'information russe au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Nous y voyons notamment comment ces campagnes attisent le « sentiment anti-français » tout en promouvant une alternative russe à la présence occidentale dans la zone. Au-delà des conséquences, nous cherchons à mettre en lumière les objectifs des Russes, qu'ils soient économiques ou géopolitiques, en particulier en étudiant les activités qu'ils ont dans la zone et en les comparant aux sujets des différentes campagnes de manipulation de l'information mises en place.

A. LE « SENTIMENT ANTI-FRANÇAIS » AU SEIN DES TROIS PAYS ET LA DIFFUSION DES DISCOURS RUSSES

A) LA DIFFUSION DES DISCOURS CIBLES ET DES RECITS RUSSES DANS LA ZONE

En vue d'accroître leur influence internationale, les États ont longtemps cherché, et cherchent encore, à exporter leurs valeurs, voire leurs idéologies. Dans le cadre de sa stratégie d'influence en Afrique, dont découle la manipulation de l'information, la Russie tente de diffuser ses récits et de les promouvoir afin de se poser comme une puissance alternative à l'Occident aux yeux des pays africains concernés. Pour autant, la stratégie russe pour étendre son influence et ses idées n'est plus la même que celle adoptée par l'URSS, dont elle est l'héritière directe. En effet, les ambitions russes ne sont plus d'exporter et d'universaliser une idéologie prédéfinie et uniforme, qui était celle du marxisme-léninisme, en réalité, la Russie semble avoir adopté une autre stratégie basée sur des discours ciblés, qu'il nous faut énumérer afin de comprendre la manière dont les Russes s'adaptent aux contextes nationaux et cherchent à influencer les opinions publiques locales via la diffusion de ces récits et discours dont les éléments de langage et idées sont repris au sein des campagnes de manipulation de l'information dans la zone.

De nos jours, la Russie n'a plus réellement d'idéologie uniforme, elle n'a plus de corpus idéologique très structuré et forcément cohérent. Même si « l'affichage du conservatisme comme idéologie du régime devient plus visible »¹⁴⁸ et que certains chercheurs l'associent parfois à des notions comme le conservatisme et le souverainisme, il faut relativiser, car ces

¹⁴⁸ Laruelle, Marlène. « L'idéologie comme instrument du *soft power* russe. Succès, échecs et incertitudes ». *Hérodote*, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 23-35.

notions structurent pour le moment, le champ interne russe. La Russie ne cherche pas à les exporter comme tel, au plus grand nombre, au sein d'une idéologie. Au contraire, la Russie mise plutôt sur des récits et des discours protéiformes qui s'appuient sur le particularisme des États. De fait, elle prend en considération les caractéristiques de chaque État et adapte les discours et récits qui seront proposés à chacun des territoires destinataires en fonction de leurs caractéristiques. En ce sens, certains États, au vu de leurs caractéristiques et de leurs particularités, seraient plus disposés que d'autres à recevoir ces discours. Cette idée prend sens au travers de la notion de « ciblage »¹⁴⁹ mise en évidence par Marlène Laruelle¹⁵⁰.

Bien que les notions de conservatisme ou de souverainisme ne sont pas exportées au sein d'une idéologie russe, elles peuvent, cependant, être mobilisées par un ensemble de discours à destination des États africains et dans le cadre de ce ciblage. Nous constatons, par exemple, qu'au Mali, au Niger et au Burkina Faso, la Russie tente de faire converger, dans ses discours, la notion du souverainisme avec les idées panafricanistes¹⁵¹. Pour ce faire, elle produit des discours à destination des peuples locaux, qui sont relayés par les médias russes dans la zone, repris par des médias locaux et partagés sur les plateformes numériques. Dans ces discours ciblés, la Russie pointe du doigt les puissances occidentales et leur passé colonial, elle rappelle le soutien soviétique au mouvement de décolonisation dans les années 1960-1970, et exprime son soutien actuel pour une Afrique souveraine. Par la même logique, la Russie va soutenir et donner la parole, au sein de médias russes dans la zone, à des militants panafricanistes et anti-occidentaux, à l'instar de Kémi Séba ou de Nathalie Yamb.

Cette production de discours se constate largement au sein de nos trois territoires observés. Il faut dire que ces trois territoires ont des caractéristiques similaires : ils sont d'anciennes colonies françaises, ils sont en proie à des conflits/guerres internes, ils sont peu démocratiques, ce sont des coup d'État militaires qui ont amené au pouvoir les dirigeants actuels, et ils sont tous trois isolés au Sahel après avoir quitté la CEDEAO. D'ailleurs, cet aspect non démocratique rejoint un ensemble de manquements aux valeurs occidentales qui vaut à ces États d'être, d'une certaine manière, marginalisés par les Occidentaux, ce qui limite leurs

¹⁴⁹ Laruelle, Marlène. « L'idéologie comme instrument du *soft power* russe. Succès, échecs et incertitudes ». *Hérodote*, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 23-35.

¹⁵⁰ Chercheuse spécialisée dans l'idéologie et le *soft power* russe.

¹⁵¹ Douzet, Frédéric, et al. « Cartographier la propagation des contenus russes et chinois sur le Web africain francophone ». *Hérodote*, vol. 177-178, no. 2-3, 2020, pp. 77-99.

échanges, notamment, car l'Occident a tendance à conditionner ses relations. À l'inverse, la Russie met en place une stratégie pragmatique de non-conditionnalité et adopte une politique plutôt illibérale qui séduit certains États africains. De plus, il est aussi nécessaire de rappeler que leurs populations sont appauvries et meurtries, en ce sens, elles cherchent un nouvel espoir pour changer leur situation, et la Russie tente d'incarner cet espoir.

De fait, les discours russes prennent en compte ces caractéristiques et ciblent ces États, d'une part, car leur sensibilité aux contenus des récits paraît être adéquate, et d'autre part, car ils semblent plus enclins, au vu de leur contexte interne et externe respectifs, à la bonne réception des discours. Ce ciblage peut être illustré plus concrètement : au Mali, au Niger et au Burkina Faso, les discours, bien qu'ils visent parfois l'Occident de manière générale, se concentrent surtout sur l'ancienne puissance coloniale française, tout en mettant en avant le rôle que cette dernière a joué dans la situation actuelle de ces trois pays. Ici, la Russie se sert de la défiance, et attise par la même occasion le « sentiment anti-français » au sein de ces trois territoires. En comparaison, les discours russes au sein d'autres pays africains non francophones ne sont pas les mêmes, au Soudan, pays pour lequel la Russie a un fort intérêt notamment pour sa position stratégique et ses ressources aurifères¹⁵², les discours russes sont relatifs à un souverainisme anti-occidental et mettent en avant l'offre sécuritaire de la Russie, ainsi que son soutien face à ses conflits internes, dénonçant l'absence d'actions de l'Occident, et se focalisant non pas sur la France, mais sur les États-Unis, qui n'ont pas aidé le pays à surmonter ses difficultés et ont même imposé un embargo sur les armes durant deux décennies. En ce sens, chaque pays a le droit à un discours qui lui est propre et qui tient compte de ses particularités.

Nous constatons donc que la Russie a recours à des récits et des discours dans le cadre de sa stratégie d'influence, et non à une idéologie universelle. Ces discours sont protéiformes et s'adaptent à chaque pays ciblés. Ils sont souples et prennent en considération les caractéristiques, et surtout, la particularité de chaque État destinataire. Les idées émises dans ces discours et récits sont reprises et mises en valeur au sein des campagnes de manipulation de l'information russe en Afrique, comme c'est le cas au Mali, au Niger et au Burkina Faso. En effet, au sein des trois pays concernés, nous avons pu remarquer un ensemble de campagnes de

¹⁵² Les Russes sont présents via des filiales de Wagner, et la Russie lorgne sur un projet de base navale à Port-Soudan qui permettrait d'avoir un lieu de projection stratégique tout en complétant sa présence militaire dans la zone nord-africaine et moyen-orientale, en plus de sa base navale de Tartous en Syrie.

manipulation de l'information reprenant les récits russes et les discours qui leur sont associés, permettant ainsi leur diffusion à grande échelle. Ces campagnes mettent en leur centre des idées comme celles d'une France néocoloniale, d'une France alliée des terroristes, d'un Occident qui cherche à ruiner l'Afrique et à s'approprier ses ressources, ou à l'inverse, celles d'une Russie alliée des peuples africains luttant contre les ennemis des peuples locaux, comme les terroristes et les puissances néocoloniales. En ce sens, plusieurs campagnes incluant ces récits russes peuvent illustrer ce chevauchement entre récits russes et désinformation dans la zone. L'exemple en est de la campagne qui a eu lieu fin septembre 2023 sur les médias sociaux maliens, qui accusait la France de former des terroristes afin de conquérir le pays et acquérir ses richesses. Cette campagne impliquait la diffusion d'une vidéo détournée avec un commentaire « La France a formé des terroristes pour tuer des Maliens et voler les richesses du pays. »¹⁵³. La vidéo en question datait en réalité de 2021 et était relative à « une formation que Barkhane prodiguait aux éléments de l'armée reconstituée, aussi appelée BAT-FAR (Bataillon des Forces Armées Reconstituées) »¹⁵⁴. Cette campagne s'aligne sur le récit russe qui consiste à dénoncer la présence française dans la zone et à la diaboliser afin d'alimenter le « sentiment anti-français » dans le but de se substituer à l'influence de l'ancienne puissance coloniale dans le pays. L'intention est la même pour d'autres campagnes, comme celle qui accuse l'armée française d'avoir enlevé des enfants au Niger, notamment dans le but d'en faire des esclaves¹⁵⁵, ou celle qui accuse des soldats français d'avoir uriné sur des Maliens pour montrer leur supériorité¹⁵⁶. Évidemment, la diabolisation de la France et de ses forces armées n'est pas le seul élément relatif aux récits russes mis en valeur au sein des campagnes de manipulation de l'information, en réalité, ces campagnes cherchent aussi à valoriser voire à sublimer la présence russe en la glorifiant. Ainsi, des campagnes vantant l'efficacité russe face aux terroristes ont vu le jour, de même que celles qui font l'éloge du président russe Vladimir Poutine et insistent sur l'amitié russo-burkinabé, russo-malienne ou russo-nigérienne. Les campagnes de manipulation de l'information sous forme de dessins animés, que nous avons précitées, à l'exemple de celle impliquant les zombis « démons de Macron » et la mort du serpent géant aux couleurs de la France, tué par les Russes et les FAMAs, illustrent cet autre but recherché, qui est celui de la

¹⁵³ Fourt, Olivier, et Grégory Genevri. « Mali: une infox accuse la France de former des terroristes ». Les Dessous de l'Infox, La Chronique, *RFI*, 6 octobre 2023.

¹⁵⁴ *Ibid.*

¹⁵⁵ Sideris, Felicia et EL GADIR, Samira. « En Afrique, un système de désinformation venu de Russie cible la France ». *TF1 Info*, 26 janvier 2024.

¹⁵⁶ « Désinformation. Mali, Burkina Faso, Niger : ces opinions « intoxiquées » par les fake news ». *Courrier International*, 22 septembre 2023.

mise en valeur des acteurs russes et reprend l'idée des discours russes relatifs à l'amitié Russie-Afrique et à la lutte contre un Occident qualifié de colonial.

Cela dit, il faut souligner qu'il est vrai que l'une des conséquences principales de la diffusion de ces discours et récits russes à travers les campagnes de manipulation de l'information au Mali, au Niger et au Burkina Faso, est l'attisement et la propagation du sentiment anti-français au sein de ces trois pays, qu'il nous faut étudier plus en détail.

B) LE « SENTIMENT ANTI-FRANÇAIS » ET SON INSTRUMENTALISATION PAR LES RUSSES

Ces trois dernières années, de nombreux médias français et étrangers n'ont cessé d'évoquer ce qu'ils ont nommé un « sentiment anti-français » au Sahel afin d'énumérer les difficultés grandissantes auxquelles la France faisait face, et fait encore face dans la zone. Manifestations anti-française au Niger, au Mali, et au Burkina Faso, demande de départ des troupes françaises par les trois pays, fin de l'opération Barkhane, fermeture de l'ambassade française au Niger, ou encore baisse de l'image de la France auprès des opinions publiques locales, sont des événements, parmi d'autres, qui font partie des difficultés auxquelles la France est confrontée. De fait, ce climat hostile et grandissant envers l'ancienne puissance coloniale est qualifié de « sentiment anti-français », principalement par les médias qui ont démocratisé cette expression. Ces derniers associent généralement cette situation à la présence Russe, et certains accusent même les acteurs russes d'en être à la base. Pour autant, il serait faux d'affirmer que c'est la Russie et ses acteurs qui ont insufflé ce « sentiment » dans l'esprit des populations locales. En réalité, derrière ce sentiment se cache un ensemble de facteurs et de ressentis propres aux populations de nos trois pays, qui ont mené à ce sentiment et à cette situation anti-française. Que ce soient les liens historiques et privilégiés qui les unissent, avec un passé colonial dont les vestiges sont encore dénoncés par certains, à l'exemple du franc CFA, ou que ce soit l'échec de la France à ramener le calme dans la région et à assurer la sécurité des populations face au terrorisme, comme elle l'avait promis avec l'opération Barkhane. Ce « sentiment anti-français » est le fruit d'années de frustrations, d'insécurité et d'instabilité politique, économique et social. Il est l'expression d'un ressenti et la recherche d'un coupable.

Bien qu'existant en raison d'éléments endogènes aux populations locales, d'autres facteurs et surtout acteurs sont à prendre en considération, car ils contribuent à attiser ce sentiment tout en l'instrumentalisant à des fins qui leur sont propres. C'est le cas de la Russie

et des acteurs russes plus largement, qui se servent de ce sentiment et l'attisent afin de pérenniser leur présence et atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés, qu'ils soient économiques ou géopolitiques. Ces acteurs, par leurs actions et notamment par leurs manipulations de l'information, désignent la France comme coupable et seule « responsable de tous les maux »¹⁵⁷ de nos trois pays étudiés. Cette désignation permet d'alimenter ce sentiment et de le faire croître afin de rendre la situation plus favorable à un renforcement de la présence russe dans la zone, une présence dont les bienfaits sont également vantés dans les mêmes campagnes de manipulation de l'information¹⁵⁸. De fait, l'ensemble des réseaux de désinformation russe que nous avons vus, comme celui du GPCI, sont des acteurs majeurs de l'aggravation du climat hostile et de la méfiance des populations locales envers la France.

En prenant en considération bon nombre des campagnes de manipulation de l'information russes au Mali, au Niger et au Burkina Faso, nous pouvons constater cette volonté d'attisement. Comme nous avons pu le voir, les campagnes prennent toujours la forme de situations trompeuses suscitant de vives réactions. En les analysant, nous constatons qu'il n'est pas difficile de deviner l'un de leur objectif principal qui est celui de porter préjudice à l'acteur visé, en l'occurrence la France. Une vidéo d'un homme blanc urinant sur un homme de couleur issue d'un spectacle artistique en Colombie, détournée en une vidéo dans laquelle un français urine sur un malien¹⁵⁹ ; une autre vidéo accusant l'armée française de massacre de civils, à propos d'un charnier se trouvant à proximité de l'ancienne base française de Gossi au Mali, créée de toutes pièces par des miliciens russes du groupe Wagner¹⁶⁰ ; une autre vidéo dans laquelle des militaires français forment de jeunes soldats du Bataillon des Forces Armées Reconstituées au Mali, détournée en vidéo de formation pour les terroristes¹⁶¹ ; ou encore, des photos de l'armée française déterrée 750 kg de munitions saisies aux rebelles durant l'opération Sangaris en RCA, détournées en photos prouvant le pillage de l'or par la France au Mali¹⁶². L'intention politique derrière ces campagnes est de nuire à la France et à son image,

¹⁵⁷ Klen, Michel. « La nouvelle guerre de l'information ». *Revue Défense Nationale*, vol. 866, no. 1, 2024, pp. 94-99.

¹⁵⁸ *Ibid.*

¹⁵⁹ « Désinformation. Mali, Burkina Faso, Niger : ces opinions « intoxiquées » par les fake news ». *Courrier International*, 22 septembre 2023.

¹⁶⁰ Mwai, Peter. « Charnier de Gossi : quelles sont les accusations de la France concernant le charnier découvert au Mali ? ». *BBC News Afrique*, 3 mai 2022.

¹⁶¹ Fourt, Olivier, et Grégory Genevri. « Mali: une infox accuse la France de former des terroristes ». *Les Dessous de l'Infox*, La Chronique, RFI, 6 oct. 2023.

¹⁶² MANDJO, Sadia. « Non, ces photos ne montrent pas l'armée française en train de piller de l'or dans le nord du Mali. » *AFP Factuel*, 15 septembre 2020, <https://factuel.afp.com/non-ces-photos-ne-montrent-pas-larmee-francaise-en-train-de-piller-de-lor-dans-le-nord-du-mali>.

tout en nourrissant les ressentiments d'hostilités et de rancœurs des populations locales à son égard. Cela dit, les acteurs russes n'agissent pas seuls dans ce processus d'attisement de haine. Comme dans leurs discours et dans le cadre de leurs manipulations de l'information au Mali, au Niger et au Burkina Faso, ils cherchent à faire participer les populations locales. En ce sens, l'externalisation vers les locaux africains se constate de nouveau dans la convergence entre acteurs russes et néo-panafricanistes, partageant l'intérêt commun d'une exacerbation du sentiment anti-français dans la zone. Si les campagnes de désinformation mises en place par les Russes contribuent à attiser ce sentiment, il faut aussi souligner que « le discours anti-français qui prospère en Afrique francophone depuis les bars de quartier jusqu'aux palais présidentiels est conçu, diffusé ou amplifié par une sphère néo-panafricaniste »¹⁶³, en ce sens il ne faut pas oublier l'implication des acteurs locaux dans l'amplification du sentiment, ni leur retirer toute agentivité au profit simple des Russes. Cette convergence se remarque en ligne, par la participation de ces acteurs néo-panafricanistes aux campagnes de manipulation de l'information russes. Cet aspect nous l'avons déjà précité avec la participation des influenceurs néo-panafricanistes comme Kémi Séba et Nathalie Yamb, relayés sur les médias pro-russes, et relayant ces mêmes médias. Pour autant, la convergence est plus marquée que cela et ne se limite pas qu'aux influenceurs célèbres, elle englobe en réalité une multitude d'individus pro-russe alimentant les contenus panafricanistes et nourrissant les discours anti-français, notamment en critiquant les médias français, comme nous pouvons le constater sur les graphes d'acteurs ci-après issus d'une enquête Bloom Social Analytics¹⁶⁴.

Graphe d'acteurs relatif à la thématique burkinabè sur YouTube (Bloom Social Analytics)

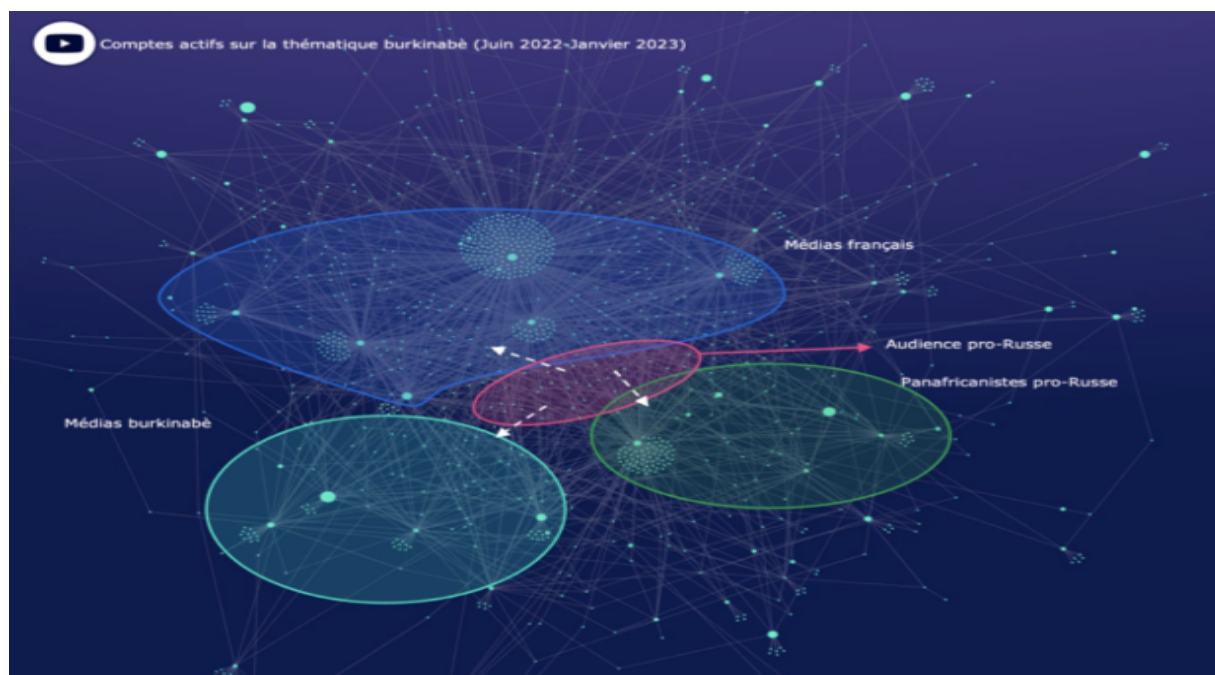


¹⁶³ Vircoulon, Thierry, Alain Antil, et François Giovalucchi. « Thématiques, acteurs et fonctions du discours anti-français en Afrique francophone. ». Études de l'Ifri, *Ifri*, juin 2023.

¹⁶⁴ Enquête à retrouver dans : Vircoulon, Thierry, Alain Antil, et François Giovalucchi. « Thématiques, acteurs et fonctions du discours anti-français en Afrique francophone. ». Études de l'Ifri, *Ifri*, juin 2023.

Ce premier graphe d'acteurs présents sur YouTube démontre que la communauté composant l'audience pro-russe est au centre des interactions en ce qui concerne la thématique burkinabè sur la plateforme. Cette communauté pro-russe critique les médias français dans les commentaires sous les publications, amplifie les messages des panafricanistes favorables à la Russie et exprime son soutien et son encouragement à la junte burkinabè¹⁶⁵.

Graphe d'acteurs relatif à la thématique malienne sur YouTube (Bloom Social Analytics)



Il en va de même pour le second graphe d'acteurs, cette fois-ci relatif à la thématique malienne sur YouTube. De nouveau, nous pouvons constater une audience pro-russe qui est centrale et qui alimente les comptes des panafricanistes pro-russes connus. Ils critiquent tout autant les vidéos des médias français en commentaires et à l'inverse, comme pour le Burkina Faso, ils promeuvent les discours russes et ceux de la junte malienne¹⁶⁶.

Outre cela, cette convergence discursive anti-française ne se limite pas aux acteurs russes, aux néo-panafricains ou plus largement aux populations locales contestatrices de la France, mais se retrouve également dans les discours des dirigeants en place au Mali, au Niger et au Burkina Faso. En effet, comme précité, depuis les différents coups d'États dans la zone, les junte militaires semblent avoir adopté des discours plus cinglants à l'égard de la France.

¹⁶⁵ Vircoulon, Thierry, Alain Antil, et François Giovalucchi. « Thématiques, acteurs et fonctions du discours anti-français en Afrique francophone. ». *Études de l'Ifri, Ifri*, juin 2023.

¹⁶⁶ *Ibid.*

Des discours qui s'alignent sur les récits russes et s'accompagnent de nombreuses accusations infondées, contribuant ainsi à la manipulation de l'information russe et de facto à l'accroissement du sentiment anti-français dans les pays concernés. Une nouvelle fois, les acteurs russes ont trouvé des acteurs qui partagent l'intérêt commun de désigner la France comme responsable de la situation de leurs pays, en ce sens « ces gouvernements choisissent d'imputer leur situation générale à la France et d'en faire le bouc émissaire systématique de leurs malheurs passés, présents et même futurs »¹⁶⁷. Alimenter la rancœur contre la France et les campagnes anti-françaises permet aux juntes de désigner un responsable de la situation intérieure de leurs pays, et par la même occasion de se dédouaner de toute responsabilité. Comme nous l'avons fait remarquer, le dirigeant de la junta Burkinabè, Ibrahim Traoré, est le plus virulent envers la France, qu'il a accusé de néocolonialisme et de soutien aux terroristes, et a même été jusqu'à accusé ses voisins Ivoiriens et Béninois d'abriter des bases terroristes avec l'aide de la France¹⁶⁸. Dans ses nombreuses prises de paroles, le dirigeant burkinabè ne mâche pas ses mots et a recours à un registre néfaste vis-à-vis de la France, comme l'illustre sa prise de parole lors du deuxième sommet Russie-Afrique, durant lequel il a pointé du doigt le passé colonial de la France en Afrique, l'a associé avec la pauvreté du continent, et a aussi énuméré la soumission des chefs d'états africains à l'Occident, tout en glorifiant la Russie¹⁶⁹. Ces prises de paroles, qui sont aussi des prises de positions pro-russes et anti-françaises, contribuent directement à l'amplification du sentiment anti-français dans la zone tout en participant aussi, indirectement, à légitimer les idées diffuser par les campagnes de manipulation de l'information russe. Afin d'illustrer cette même optique de participation à la désinformation anti-française, nous pouvons énumérer la fois où la junta, via le Capitaine Traoré lui-même, avait confirmé les fausses informations présentes sur les réseaux sociaux, selon lesquelles le président destitué Paul-Henri Sandaogo Damiba, s'était réfugié dans une base militaire française dans le but de concevoir une contre-offensive au coup d'État – ce qui était faux.

Pour autant, la junta burkinabè n'est pas la seule à proférer des accusations contre la France et à diffuser des fausses informations qui alimentent ce sentiment anti-français, les juntes malienne et nigérienne en font de même. La junta nigérienne avait, par exemple, accusé la

¹⁶⁷ Vircoulon, Thierry, Alain Antil, et François Giovalucchi. « Thématiques, acteurs et fonctions du discours anti-français en Afrique francophone. ». *Études de l'Ifri, Ifri*, juin 2023.

¹⁶⁸ Traore, Dramane. « Le président burkinabè accuse la Côte d'Ivoire et le Bénin de vouloir « déstabiliser » le pays ». *Anadolu Ajansi*, 11 juillet 2024.

¹⁶⁹ « Discours du président Ibrahim Traoré au 2e sommet Russie -Afrique ». Chaîne BFI Télévision, *YouTube*, 30 juillet 2023, accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=ztLT-gzww>.

France d'aider à préparer une invasion du Niger par la CEDEAO ¹⁷⁰ peu après le coup d'État. Cette fausse information avait largement été diffusée sur les réseaux sociaux et reprise par les médias pro-russes dans le pays, nous avons d'ailleurs vu à propos de cette campagne, que le média pro-russe Afrique Média avait détourné des images datant de 2021, d'avions de chasse Rafale de l'armée française en escale au Sénégal, en les faisant passer pour des troupes venant tout juste d'atterrir à Dakar, afin d'attaquer le Niger ¹⁷¹. Un même registre anti-français de manipulation de l'information est utilisé au Mali, pays qui accuse également la France de soutenir le terrorisme. En effet, de même que le Burkina Faso et comme les fausses informations diffusées par les réseaux pro-russes via les médias sociaux et les médias traditionnels dans la zone, le Mali accuse la France de connivence avec les terroristes dans le but de dégrader la situation dans le pays. Ces accusations de la junte malienne, largement reprises et diffusées par les médias russes et pro-russes au Mali ainsi que sur les plateformes numériques, s'inscrivent dans la continuité des récits russes propagés dans la zone. À titre d'exemple, la junte avait accusé la France de violer son espace aérien afin, d'une part, de collecter des renseignements au profit des groupes terroristes opérant dans le Sahel, et d'autre part, pour larguer des armes et des munitions à ces mêmes groupes¹⁷². Outre un soutien logistique, la France a aussi été accusée, par le pouvoir malien, de tenter d'accélérer le retrait de la MINUSMA pour favoriser les groupes djihadistes¹⁷³.

De fait, nous constatons que les divers acteurs, Russes, pro-russes, néo-panafricains ou encore les juntas, participent à alimenter ce sentiment anti-français au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Ces acteurs ont un intérêt commun, qui est celui de vouloir évincer la France et détériorer son image dans la zone. Pour ce faire, ils ont recours à des campagnes de manipulation de l'information mêlant accusations et images détournées, reprises et amplifiées par les réseaux de désinformation. Ces campagnes de manipulation de l'information et les accusations qu'elles impliquent jouent sur les imaginaires des populations et s'appuient sur des idées parfois déjà présentes dans les esprits des locaux, à l'exemple des pillages de ressources naturelles et des exactions. En ce sens, ces fausses informations tentent, d'une part, d'attiser le sentiment anti-français par des campagnes contextuelles, c'est-à-dire des campagnes qui ont un

¹⁷⁰ Dao, Linh-Lan. « Au Niger, une désinformation hostile à la France qui profite à la Russie ». *Franceinfo*, 4 septembre 2023.

¹⁷¹ Ibid.

¹⁷² « Le Mali accuse la France de soutenir les terroristes, le chef de Barkhane juge insultantes ces allégations ». *TV5Monde*, 25 juillet 2023.

¹⁷³ « L'ONU se retire du Mali, la Junte dénonce une trahison et accuse la France ». *Le Monde*, 19 octobre 2023.

objectif défini dans le temps et qui s'appuient sur des éléments d'actualités, comme accuser l'armée française d'exaction après son départ, ou encore accuser la France de soutenir une contre-offensive au coup d'État au Niger. D'autre part, l'objectif derrière cette multitude de campagnes est aussi d'instaurer des idées dans la durée, de modifier la structure des imaginaires collectifs des populations locales et la perception qu'ils ont de la France.

Par cette section, nous comprenons donc que les récits russes propagés au Mali, au Niger et au Burkina Faso sont repris et diffusés au sein de campagnes de manipulation de l'information qui attisent le sentiment anti-français au sein de ces trois pays. La propagation de ce sentiment anti-français permet aux Russes de renforcer leur présence dans la zone au détriment de la France. Cela dit, cette propagation n'est pas la seule conséquence due aux campagnes de manipulation de l'information russe. De même, ces campagnes ne constituent pas le seul vecteur de l'influence russe dans la zone, d'autres vecteurs d'influence sont utilisés, à l'instar des groupes paramilitaires. Pour autant, ces derniers n'auraient pas la même efficacité ni le même rayonnement sans la mise en place des campagnes de manipulation de l'information, auxquelles ils sont d'ailleurs étroitement liés, en particulier par les acteurs impliqués. En ce sens, il nous faut maintenant étudier plus en détail d'autres objectifs et conséquences de ces campagnes, à l'exemple de l'affaiblissement de la démocratie au sein de nos trois pays et le soutien russe aux régimes autoritaires, qui sont deux éléments en lien direct avec les campagnes de désinformation russes et les objectifs qu'elles servent, ainsi que la volonté de contrebalancement à la présence occidentale, qui est à la fois un objectif russe auquel les campagnes participent ainsi qu'un moyen pour atteindre des objectifs plus profonds.

B. EXPANSION DE SON INFLUENCE ET CONTREBALANCEMENT A LA PRESENCE DES OCCIDENTAUX DANS LA REGION

A) AFFAIBLISSEMENT DE LA DEMOCRATIE ET SOUTIEN RUSSE AUX REGIMES ASSIEGES

Les campagnes de manipulation de l'information russe au Mali, au Niger et au Burkina Faso ont majoritairement pour objet de dénigrer la France, mais servent aussi à glorifier les Russes et leurs partenaires directs, à l'instar des juntes militaires des trois pays. Depuis leurs coups d'État respectifs, le contexte politique a entraîné un affaiblissement de la démocratie au sein de chacun des trois pays, ce qui a permis l'instauration d'un climat propice à la bonne diffusion des fausses informations et des récits russes. La dégradation de l'écosystème médiatique, la répression des journalistes, locaux et étrangers, ainsi que la censure des opposants aux régimes en place sont des facteurs qui ont favorisé le bon développement des réseaux russes et de leurs campagnes dans la zone. Cependant, s'il est vrai que « l'ampleur de la désinformation est étroitement liée à l'instabilité »¹⁷⁴ et que les campagnes des Russes se sont diffusées plus simplement grâce à ce contexte, il ne faut pas marginaliser la place que la manipulation de l'information joue dans ce même contexte. En effet, la manipulation russe se nourrit de cette situation d'instabilité pour perdurer, mais nourrit aussi ces conditions en diffusant des fausses informations et en accentuant la place de ses réseaux dans la zone.

En réalité, les Russes se servent de ces manipulations de l'information pour « exacerber les divisions sociales, fausser les discours et perturber fondamentalement la capacité des gens à prendre des décisions éclairées »¹⁷⁵, dans le même sens qu'ils utilisent cet environnement d'instabilité pour atteindre leurs « objectifs politiques et transmettre leur narratif »¹⁷⁶ afin de « créer une opposition et une polarisation »¹⁷⁷ dans les sociétés. La division recherchée permet aux Russes de s'installer plus facilement au sein d'un pays et d'y renforcer leur influence dans la durée. En diffusant de fausses informations néfastes vis-à-vis de la France, voire de l'Occident, ainsi qu'à l'égard de tout opposant à leurs intérêts, et à l'inverse en glorifiant les actions émanant d'acteurs russes, les réseaux pro-russes contribuent à alimenter la division et l'instabilité dans la région.

¹⁷⁴ « Cartographie de la vague de désinformation en Afrique. ». *Centre d'études stratégiques de l'Afrique*, 01 avril 2024.

¹⁷⁵ Département d'État des États-Unis. « Fiche d'information : Comment le Kremlin propage une désinformation mortelle en Afrique. ». *Bureau du porte-parole*, 12 février 2024.

¹⁷⁶ Levite, Blandine. « Le continent africain, nouveau débouché pour la chaîne de propagande russe RT ? ». *RTS*, 26 janvier 2023

¹⁷⁷ *Ibid.*

Parallèlement à leur contribution à l'instabilité grâce aux campagnes de manipulation de l'information, les Russes cherchent à se mettre en valeur auprès des opinions publiques et des dirigeants locaux africains. Pour ce faire, nous constatons que la Russie se présente sur « la scène mondiale comme le défenseur des régimes assiégés »¹⁷⁸, c'est-à-dire les régimes qui sont sanctionnés par l'organisation des Nations-Unies, et délaissés par l'Occident à cause de leurs actions contraires à ses valeurs. Par son soutien, elle cherche à coopter les élites et à se donner l'image d'une nation « amie » des peuples africains, une volonté d'amitié qui est d'ailleurs diffusée dans les campagnes de manipulation de l'information, et qui trouve aujourd'hui écho auprès de certaines tranches des populations africaines ainsi qu'auprès des juntes. En se mettant en lumière par son soutien direct aux juntes et aux pays d'Afrique, la Russie arrive à séduire de nombreux Africains qui voient en elle un allié de taille face à la France et aux pays occidentaux perçus comme néocolonialistes. Outre l'image qu'elle se donne auprès des populations, le soutien qu'elle apporte aux juntes sur la scène internationale lui permet de renforcer sa place de partenaire et de s'ériger en allié des dirigeants. Ce soutien s'illustre parfaitement par ses blocages au sein de l'organisation des Nations-Unies.

En effet, par son rôle de membre permanent du conseil de sécurité, la Russie occupe une place centrale au sein de l'ONU, et donc directement au sein du système international. Détentrice d'un droit de veto lui permettant de bloquer une décision au conseil de sécurité et de rendre ce dernier inopérant face à une situation donnée de crises ou de conflits, la Russie apparaît comme un allié de choix pour les pays africains qui auraient un besoin de soutien au sein de cette OI. Cela est notamment le cas pour les pays africains en proie à une surveillance ou à des possibles sanctions de la part de l'ONU. La Russie, comme tous les autres membres permanents, instrumentalise son droit de veto et sa place à l'ONU pour accroître son influence au sein de certaines zones et pays. Ainsi, le rapprochement Russie-Mali se constate au sein même de l'ONU, comme l'illustrent certaines situations : au mois de janvier 2022, la Russie a bloqué l'adoption d'un texte au conseil de sécurité qui prévoyait de soutenir les sanctions émises par la CEDEAO¹⁷⁹ à l'encontre du Mali, en réponse au coup d'État militaire qui a eu lieu dans le pays¹⁸⁰. De même en avril 2022, la Russie a posé son veto sur une demande

¹⁷⁸ Siegle, Joseph. « Intervenir pour saper la démocratie en Afrique : La stratégie d'influence de la Russie ». *Centre d'études stratégiques de l'Afrique*, 08 mars 2023.

¹⁷⁹ Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest.

¹⁸⁰ « Mali : Russie et Chine bloquent à l'ONU un texte soutenant les sanctions de la CEDEAO ». *Le point Afrique*, 12 janvier 2022.

d'enquête concernant le massacre de Moura au Mali¹⁸¹, où des centaines d'habitants dont des femmes et des enfants, soupçonnés d'être des terroristes et des traîtres par les forces maliennes, ont été exécutés par les FAMA et les mercenaires de Wagner, les habitations ont ensuite été pillées et plusieurs femmes violées. Deux ans après cet événement, il n'y a toujours aucune poursuite ou sanction adoptée à l'ONU concernant les responsables de ce massacre.

De fait, la Russie fait de son soutien sur la scène internationale un « atout indéniable »¹⁸² de sa stratégie dans la zone. D'autant plus qu'elle combine à ce soutien, un ensemble de campagnes de manipulation de l'information qui viennent contredire les accusations portées à l'encontre des acteurs russes présents au Mali, au Niger et au Burkina Faso, ainsi que celles proférées contre les juntes en place. Par exemple, pour le massacre de Moura, précité, les Russes ont diffusé des messages faisant l'éloge d'une opération militaire réussie via leurs réseaux de désinformation, et la Russie a soutenu publiquement la junta en qualifiant l'opération de réussite et en la félicitant pour cette « victoire importante dans la lutte contre la menace terroriste »¹⁸³. Pour autant, ce soutien n'est pas sans contrepartie, par ce dernier, la Russie cherche à s'assurer d'une réciprocité qui peut prendre diverses formes : intensification de la présence russe dans les pays concernés, partenariat privilégié concernant des ressources minérales, ou plus simplement, un soutien au sein de l'ONU qui apparaît alors pour les deux pays comme un soutien mutuel et stratégique.

S'il est vrai que la Russie soutient activement les pays africains au sein desquels elle a des intérêts ou avec lesquels elle tente de lier des relations durables, il ne faut, pour autant, pas croire que ce soutien est à sens unique. En effet, la Russie attend des retours (politiques) sur ses investissements (politiques). Parmi ses attentes, figure le soutien des pays africains à l'ONU qu'elle a elle-même soutenus au sein de cette OI. Comme précité, l'ONU occupe aujourd'hui une place centrale dans le système international, et bien que la Russie dispose d'une place dominante par son statut de membre permanent et par son droit de veto, elle a tout de même besoin de soutiens, notamment à l'Assemblée générale de l'ONU et plus largement dans les relations internationales. L'ONU apparaît pour la Russie comme une « caisse de résonance, un

¹⁸¹ « Mali : la Russie met son veto à l'ONU sur une demande d'enquête sur le massacre présumé de Moura ». *RFI*, 9 avril 2022.

¹⁸² De Tinguy, Anne. « Les Nations unies, un multiplicateur d'influence pour la Russie ». *Revue Défense Nationale*, vol. 802, no. 7, 2017, pp. 17-22.

¹⁸³ Vodjo, Casimir. « La Russie félicite l'armée malienne pour son opération à succès à Moura ». *Bénin Web TV*, section Diplomatie, 9 avril 2022.

monde où elle peut construire des coalitions »¹⁸⁴ pour accentuer sa place dans le système international. En ce sens, le rapprochement de la Russie avec le Niger, le Mali et le Burkina Faso peut aussi se constater au sein de cette instance. Le renforcement du partenariat Mali-Russie est celui qui se constate le plus, par exemple, après s'être abstenu de vote pour la résolution de l'AG du 2 mars 2022 qui demandait que la Russie « retire immédiatement, complètement et sans condition toutes ses forces militaires du territoire ukrainien »¹⁸⁵, le Mali a modifié son vote un an plus tard en se positionnant contre la résolution de l'AG du 23 février 2023 qui « exige de nouveau que la Fédération de Russie retire immédiatement, complètement et sans condition toutes ses forces militaires du territoire ukrainien »¹⁸⁶ et a plus récemment, le 11 juillet 2024, voté contre la résolution de l'Assemblée générale qui exige que la Fédération de Russie se retire de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia¹⁸⁷ en Ukraine.

En combinant ses soutiens sur la scène internationale et ses campagnes de manipulation de l'information au Mali, au Niger et au Burkina Faso, les Russes renforcent leur image auprès des opinions publiques locales ainsi que des dirigeants, et participent également au changement de paradigme dans les relations internationales de nos trois pays étudiés.

De fait, nous comprenons que la Russie et les acteurs russes profitent de l'instabilité et des divisions qui règnent dans la zone tout en les accentuant via leurs campagnes de manipulation de l'information. En ce sens, l'affaiblissement de la démocratie et de la liberté de la presse renforce la présence des réseaux de désinformation russes, et ces derniers, combinés au soutien de la Russie pour les juntes en place, contribuent à ces mêmes affaiblissements.

Comme nous le remarquons depuis le début de ce dossier, la manipulation de l'information est un moyen pour les acteurs russes d'étendre leur influence afin d'atteindre leurs objectifs, économiques, politiques ou géopolitiques. Cela dit, la manipulation de l'information permet également d'accompagner l'arrivée d'acteurs russes au sein de nos trois pays, notamment en participant à leur légitimation. C'est en particulier le cas pour les groupes paramilitaires russes comme Wagner et l'Africa Corps, qui sont des entités complexes qui

¹⁸⁴ De Tinguy, Anne. « Les Nations unies, un multiplicateur d'influence pour la Russie », *Revue Défense Nationale*, vol. 802, no. 7, 2017, pp. 17-22.

¹⁸⁵ Résolution A/ES-11/L.1 de l'assemblée générale des Nations-Unies, 2 mars 2022.

¹⁸⁶ Résolution A/ES-11/L.7 de l'assemblée générale des Nations-Unies, 23 février 2023.

¹⁸⁷ « L'Assemblée générale exige que la Fédération de Russie se retire de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia ». AG/12614, 11 juillet 2024

contribuent à renforcer l'influence russe et permettent un contrebalancement à la présence occidentale.

B) CONTREBALANCEMENT A LA PRESENCE OCCIDENTALE VIA LES GROUPES WAGNER ET AFRICA CORPS

Ces dernières années, nous constatons l'arrivée de groupes paramilitaires russes sur le continent africain, à l'exemple du plus célèbre, le groupe Wagner, propriété de feu Evgueni Prigojine, engagé sur divers théâtres africains à l'instar du Mali et du Soudan. Cela dit, l'avenir du groupe est aujourd'hui incertain à cause de la mort de l'oligarque, de sa rébellion avortée et de l'émergence du nouveau groupe paramilitaire Africa Corps. Cependant, bien que Wagner soit mis à mal, il ne faut pas oublier qu'il a été et est encore un acteur majeur de l'influence russe en Afrique, faisant partie intégrante de la « Galaxie Prigojine » qui participe à la diffusion de la manipulation de l'information dans la zone, dont le groupe en tire les bénéfices directs, notamment par le processus de légitimation entrepris par les diverses campagnes. Nous avons évoqué précédemment le lien du groupe avec les campagnes de manipulation en Afrique, et plus spécifiquement dans les pays francophones tels que le Mali et la RCA. La corrélation entre les réseaux de désinformation russe et le groupe Wagner a été avérée par la similitude des acteurs impliqués et par les contenus diffusés par les réseaux russes au sein des médias traditionnels et sociaux, qui sont des contenus pro-Wagner, qui glorifient et défendent les actions réalisées par le groupe, mais à l'inverse taisent les accusations à son encontre, comme les accusations d'exactions et de pillages. Pour autant, les activités de Wagner sont bien plus larges qu'une simple contribution à la manipulation de l'information russe dans les pays où il est déployé, le groupe incarne une entité bien plus complexe, à laquelle il faut s'intéresser en détail pour comprendre à quel point les réseaux d'influence russe en Afrique sont sophistiqués, enchevêtrés et pour percevoir encore plus l'imbrication entre acteurs officiels et non-officiels.

La présence en Afrique du groupe paramilitaire privé russe Wagner a fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, notamment du fait de son arrivée au Mali et de la multiplication de ses effectifs dans le pays, qui étaient d'environ un millier d'hommes déployés début 2023¹⁸⁸. En réalité, la présence du groupe Wagner n'est pas nouvelle sur le continent,

¹⁸⁸ Molinié, William. « Wagner au Mali : un rapport pointe 23 cas d'assassinats et de violations des droits de l'homme ». *Europe1*, 22 novembre 2022.

nous la constatons depuis 2018 en RCA, année durant laquelle le pays a sollicité l'aide de Moscou pour lutter contre les menaces rebelles. De même, au Soudan, sa présence est effective depuis fin 2018, cette dernière fait suite, elle aussi, à la sollicitation de la Russie par l'État soudanais pour faire face au mouvement de révolte qui touchait le pays. Enfin, le Mali a vu arriver le groupe russe, en 2021, à la suite de sa demande de soutien à la Russie¹⁸⁹ pour faire face à la menace terroriste et pour pallier une soi-disant inefficacité de l'armée française contre cette menace. Nous remarquons que, pour les trois pays, l'arrivée du groupe Wagner coïncide avec une sollicitation envers la Russie, ainsi qu'avec le rapprochement de Moscou à travers la signature d'accords de coopération militaire. En ce sens, nous retrouvons l'idée d'une certaine imbrication entre l'État russe et le groupe Wagner, car ce dernier intervient majoritairement au sein de pays qui se rapprochent de Moscou, voire l'ont sollicité. Cela, Fidèle Gouandjika, le conseiller du président F-A Touadéra, le précisait dans un entretien avec la chaîne ARTE : « Nous avons signé avec la fédération de Russie, si Poutine [...] nous envoie des Wagner ce n'est pas notre problème, pour nous c'est des Russes »¹⁹⁰. De fait, les sollicitations de la Russie par ces trois pays ont mené, non pas à l'intervention de l'armée russe mais bien à celle du groupe Wagner. Ce fait peut être pris en compte dans la stratégie d'influence de la Russie, car l'envoi de troupes privées comme celles de Wagner apporte de nombreux avantages, plus conséquents que l'envoi de troupes régulières : d'une part, le groupe Wagner est une société paramilitaire privée qui n'est associée à aucun statut juridique en Russie, elle n'est « pas enregistrée comme une société commerciale »¹⁹¹, et son existence a longtemps été niée par l'État russe. Ces aspects permettent un détachement entre l'État russe et cette entité privée, ainsi la Russie peut « nier toute responsabilité pour les actions menées »¹⁹² par Wagner sur les théâtres d'opérations. D'autre part, le coût de la mobilisation de groupes privés est moindre que celui de l'envoi de troupes régulières, que ce soit en terme économiques, ou en terme symboliques, c'est-à-dire pour l'image de la Russie. En effet, comme le rappelle Maxime Ricard et Anne-Laure Mahé « l'entreprise Wagner permet d'engendrer d'indéniables gains stratégiques et symboliques pour l'État russe »¹⁹³. Par ce groupe, la Russie va accroître son influence dans la zone grâce à l'offre d'une alternative sécuritaire qui permet la mise en place de la production « d'une forme de

¹⁸⁹ « Le Mali mise sur l'aide de la Russie pour rétablir sa sécurité ». *Franceinfo*, 15 novembre 2021.

¹⁹⁰ « Centrafrique : le soft power russe | ARTE Reportage ». Chaîne *Arte*, YouTube, 6 juin 2022.

¹⁹¹ Dreyfus, Emmanuel. (propos recueillis par Institut Montaigne)(10 décembre 2021). « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? ». *Institut Montaigne*, 10 décembre 2021.

¹⁹² Dreyfus, Emmanuel. (propos recueillis par Institut Montaigne)(10 décembre 2021). « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? ». *Institut Montaigne*, 10 décembre 2021.

¹⁹³ Mahé, Anne-Laure, et Maxime Ricard. « Dynamiques locales, stratégies globales : l'appui russe aux pouvoirs militaires maliens et soudanais », *Revue Défense Nationale*, vol. 852, no. 7, 2022, pp. 131-137.

contre-offre géopolitique »¹⁹⁴, en opposition à celle de l'Occident. L'exemple en est, l'arrivée de Wagner en RCA et au Mali fait suite au départ des troupes françaises et à l'insatisfaction des actions qui ont été menées par la France au sein des deux pays. Ces derniers se sont alors tournés vers la Russie et le groupe Wagner qui proposaient une offre sécuritaire alternative pour faire face à leurs conflits internes.

L'imbrication entre l'État russe et le groupe paramilitaire était telle que de nombreux liens entre eux peuvent être soulignés, notamment sur le plan logistique, par exemple la formation et « l'entraînement des membres de Wagner se déroule en Russie, dans une base militaire appartenant aux forces armées russes »¹⁹⁵, de même, leur déploiement dans les zones d'intervention « est généralement assuré par des avions militaires russes »¹⁹⁶. Enfin, le fait que l'armée russe et Wagner fournissent, tous deux, une formation aux troupes des pays africains comme le Mali, illustre aussi la proximité, voire l'interopérabilité des deux entités russes¹⁹⁷. Outre l'aspect logistique, la proximité entre le Kremlin et le groupe Wagner pouvait aussi se constater à travers le dirigeant et fondateur de la SMP russe, Evgueni Prigojine, que nous avons mentionné précédemment. Ce dernier entretenait une relation étroite avec le pouvoir russe, et cette relation mettait, d'autant plus, en lumière l'idée d'une possible imbrication entre les deux entités. En effet, durant de nombreuses années, E.Prigojine était présent dans le cercle fermé du pouvoir en place, il a eu droit à de nombreux rendez-vous, aux sujets inconnus, avec des ministres russes ainsi qu'avec le président russe Vladimir Poutine¹⁹⁸. Comme nous l'avons vu dans une précédente partie, Evgueni Prigojine était un acteur clé de la stratégie d'influence russe en Afrique, il était au centre de la « Galaxie Prigojine » dont fait partie le groupe Wagner. Compte tenu de sa proximité avec le Kremlin et son implication dans l'influence russe au sein des pays étudiés, il apparaissait comme étant fortement lié aux intérêts de Moscou. Cependant, il faut souligner que « le lien entre les deux entités n'est pas organique et toutes les interventions de Wagner ne sont pas liées à l'exécutif russe »¹⁹⁹.

¹⁹⁴ Mahé, Anne-Laure, et Maxime Ricard. « Dynamiques locales, stratégies globales : l'appui russe aux pouvoirs militaires maliens et soudanais », *Revue Défense Nationale*, vol. 852, no. 7, 2022, pp. 131-137.

¹⁹⁵ Dreyfus, Emmanuel. (propos recueillis par Institut Montaigne)(10 décembre 2021). « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? ». *Institut Montaigne*, 10 décembre 2021.

¹⁹⁶ *Ibid.*

¹⁹⁷ Cette interopérabilité se remarque d'autant plus au sein d'autres espaces géographique, à l'exemple de la guerre russo-ukrainienne de 2022.

¹⁹⁸ Jousset, Alexandra et Bolchakova, Ksenia. « Sources - Les nouveaux territoires de l'information ». *Arte*, 20 février 2023.

¹⁹⁹ Dreyfus, Emmanuel. (propos recueillis par Institut Montaigne)(10 décembre 2021). « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? ». *Institut Montaigne*, 10 décembre 2021.

En effet, bien que Wagner semble agir en accord avec les intérêts de Moscou et de son agenda politique dans la zone, et que ce groupe permet, directement et indirectement, d'y renforcer l'influence russe, il est nécessaire de relativiser la chose dans le sens où Wagner répond aussi à des logiques propres et opportunistes. Ces logiques, elles sont économiques, financières et marchandes. En ce sens, les actions entreprises par Wagner au sein des pays où le groupe est présent, ne sont pas qu'à but symbolique, c'est-à-dire dans le cadre de l'influence russe, mais sont aussi à but lucratif. Pour ce faire, Wagner propose de multiples services aux gouvernements des pays africains : lutte contre les rebelles, protection rapprochée des officiels africains à l'exemple de celle du président Faustin-Archange Touadéra en RCA, ainsi que des services visant à sécuriser des sites miniers et pétroliers. Que ce soit l'un ou l'autre des services énoncés, ils illustrent bien la croissance de l'influence russe dans la zone. Le service de protection rapprochée démontre la confiance des pays africains concernés envers le groupe Wagner et indirectement envers la Russie, que ce soit en RCA pour la protection de Faustin-Archange Touadéra ou au Soudan, fin 2018, pour la protection d'Omar el-Bechir. Cette garde rapprochée par Wagner illustre bien la manière dont les Russes²⁰⁰ ont intégré la sphère de pouvoir des pays concernés, ils sont au plus près des dirigeants africains, les soutiennent et apportent leur aide. Wagner apparaît alors comme un soutien externe qui permet aux gouvernements en place de renforcer leur pouvoir²⁰¹. Cette proximité avec le pouvoir et ce soutien apporté ne résulte pas d'une bonté d'âme russe, mais bien d'intérêts symboliques, en termes d'influence pour l'État russe, et surtout financier, pour Wagner. De cette proximité et de ce soutien peuvent naître des récompenses pouvant aller d'un favoritisme sur le marché de l'extraction minière, à la concession, par certains États africains, d'exploitations minières, notamment aurifères, à l'exemple des concessions minières accordées par l'État soudanais aux Russes de Méroé Gold, entreprise directement liée à la société M Invest d'Evgueni Prigojine. Ces concessions par le Soudan sont intéressantes, elles démontrent bien la place déjà forte et croissante des Russes dans ce pays, notamment car elles vont à l'encontre de la loi soudanaise relative aux exploitations minières étrangères qui dispose que l'État soudanais doit percevoir 30 % des revenus liés à l'exploitation d'un site. Dans le cas de Méroé Gold, des documents

²⁰⁰ Ici, le groupe Wagner ainsi que l'État russe.

²⁰¹ Mahé, Anne-Laure, et Maxime Ricard. « Dynamiques locales, stratégies globales : l'appui russe aux pouvoirs militaires maliens et soudanais ». *Revue Défense Nationale*, vol. 852, no. 7, 2022, pp. 131-137.

internes à l'administration soudanaise indiquent que les Russes perçoivent 100 % des revenus générés par certaines de leurs mines²⁰².

Concernant les services de protection de sites miniers et pétroliers, ils illustrent tout autant l'augmentation de l'influence russe dans la zone et favorisent son renforcement. Mais ces services sont aussi ceux qui reflètent plus directement les logiques lucratives du groupe au sein de ces pays. Comme le souligne Emmanuel Dreyfus : « En échange de la protection des infrastructures, le groupe Wagner participe au processus d'extraction ou reçoit des sommes d'argent importantes »²⁰³. Ces services de protection de sites miniers et pétroliers sont pour le moment largement répandus en RCA, principalement au niveau des mines de diamants et des sites pétroliers, ainsi qu'au Soudan, en particulier pour des mines aurifères. Il est à noter qu'au Mali, la logique lucrative n'a pas été observable dès l'arrivée du groupe dans le pays, dans le sens où ce dernier n'y a pas exploité les mines, du moins pas directement²⁰⁴. Cela dit, l'intervention du groupe Wagner, comme au sein des autres pays de la zone, n'est pas gratuite et les impayés mensuels de 10 millions de dollars par mois de l'État malien commencent à s'accumuler. De fait, l'alternative à ces impayés semble être, à l'instar d'autres pays africains, l'exploitation minière, notamment aurifère²⁰⁵. En juillet 2022, le général Michon, commandant français de la force Barkhane, qui intervenait jusqu'à récemment au Mali, accusait déjà le groupe paramilitaire de « prédation » dans la zone et d'accaparement des sites miniers pour se rétribuer²⁰⁶.

Néanmoins, il semblerait que Wagner ne se contente pas de protéger les sites appartenant aux États concernés, mais qu'il protège également des sites appartenant aux Russes au sein de ces États, notamment ceux de son ex-dirigeant, Evgueni Prigojine. En effet, que ce soit au Soudan ou en RCA, ce dernier semblait directement impliqué dans un système d'échanges : un soutien militaire de Wagner en échange de parts dans des concessions minières,

²⁰² Eydoux, Thomas et Sharife, Khadija. « Enquête : Comment les Russes de Wagner exploitent l'or du Soudan ». *Le Monde*, 6 novembre 2022.

²⁰³ Dreyfus, Emmanuel. (propos recueillis par Institut Montaigne)(10 décembre 2021). « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? ». *Institut Montaigne*, 10 décembre 2021.

²⁰⁴ Pour le moment peu d'écrits relatent l'exploitation minière par Wagner au Mali, bien que des suppositions et accusations existent à ce sujet.

²⁰⁵ Roger, Benjamin. « Mali : comment Wagner compte faire main basse sur des mines d'or ». *Jeune Afrique*, 7 septembre 2022.

²⁰⁶ « Mali : les mercenaires de Wagner se paient avec les mines d'or, selon le général de Barkhane ». *Sud Ouest*, 21 juillet 2022.

principalement aurifères. Voire dans certains cas, comme le révèle une enquête *Le Monde*²⁰⁷, les Russes obtiennent la totalité des concessions minières, comme ce fut le cas, récemment, avec M Invest, par le biais de Méroé Gold, au Soudan. Il faut donc souligner qu'Evgueni Prigojine était lié de près et possédait certains sites miniers et pétroliers en RCA, via Lobaye Invest, et au Soudan via M Invest. Ces sites sont eux aussi protégés par Wagner et ses sous-groupes à l'exemple de Sewa Security Services en RCA. Outre la logique lucrative, il semblerait alors y avoir une logique d'appropriation derrière la mobilisation de Wagner dans la zone. Même si les deux logiques sont liées, il est nécessaire de distinguer ici, la simple logique lucrative du groupe, qui consisterait à proposer des services en échange de gains financiers, de la logique d'appropriation qui consiste à accaparer les ressources pour avoir un gain largement accru et qui s'inscrit dans une stratégie de renforcement de l'influence et de l'implantation russe dans la zone. Cette logique d'appropriation pourrait, en partie, expliquer la forte implication de Wagner dans le conflit malien malgré le non-paiement de sa rétribution mensuelle.

Cependant, bien que Wagner agisse parfois dans des logiques qui lui sont propres, cela n'enlève en rien sa participation au renforcement de l'influence russe. Au contraire, nous constatons que la relation Wagner et État russe est longtemps restée forte, limite perméable dans certains cas, à tel point que Wagner apparaissait comme la deuxième tête, informelle et para-étatique, de la Russie sur les territoires concernés. Cette idée est mise en lumière par Maxime Audinet et Emmanuel Dreyfus à travers la notion de « bicéphalie »²⁰⁸. L'idée de bicéphalie met en avant le fait que le renforcement de l'influence russe dans les territoires étudiés se fait par deux recours, l'un officiel avec l'action de l'État russe et tout ce qu'elle implique, et l'autre au travers d'acteurs comme Wagner, qui sont des acteurs non officiels, presque officieux, et para-étatiques. Cette bicéphalie nous la retrouvons notamment au Mali, en RCA et au Soudan, trois pays qui se sont rapprochés de la Russie et qui accueillent la présence du Groupe Wagner. Nous pouvons même rappeler que pour ces trois pays, la sollicitation d'une aide à destination de l'État russe a mené à l'arrivée du groupe paramilitaire privé Wagner dans les pays, ce qui permet d'illustrer concrètement ce lien étroit entre l'entité privée et l'État.

De plus, au sein de ces trois pays, nous constatons une similitude, un facteur à prendre en compte dans l'implantation des deux entités. En effet, il semblerait que « c'est à la faveur

²⁰⁷Eydoux, Thomas et Sharife, Khadija « Enquête : Comment les Russes de Wagner exploitent l'or du Soudan ». *Le Monde*, 6 novembre 2022.

²⁰⁸ Audinet, Maxime et Dreyfus, Emmanuel. « La Russie au Mali : une présence bicéphale », Étude 97, *IRSEM*, septembre 2022.

d'une crise politique majeure et d'un climat d'instabilité sécuritaire accru »²⁰⁹ que l'État russe cherche à s'implanter et à accroître son influence ; il en va de même pour Wagner. Il apparaît alors que ces deux entités interviennent dans la zone par opportunisme et en fonction d'un contexte particulier. C'est ce même contexte qui a mené et favorisé l'arrivée d'acteurs russes au Burkina Faso et au Niger. Cela dit pour ces deux pays, ce n'est pas Wagner qui s'est installé, mais un autre groupe paramilitaire nouvellement créé : Africa Corps.

La rébellion avortée de Wagner, qui a sans aucun doute mené à la mort suspecte de Prigojine en août 2023²¹⁰, a modifié les relations entre Wagner et l'État russe. Plus que ça, Wagner se voit aujourd'hui relégué au second plan dans la stratégie russe en Afrique, avec la volonté, à terme, de remplacer la SMP de Prigojine par la nouvelle entité, mieux contrôlée et plus proche du Kremlin, qui sert d'autant plus ses intérêts. En tout cas, c'est la volonté qu'il semble y avoir derrière la création de l'Africa Corps, une entité « entièrement supervisée par l'armée et le GRU, le renseignement militaire russe »²¹¹, qui incarne finalement « une reprise en main de ce qui avait été mis en place par Wagner par des organes étatiques »²¹². De fait, le rapprochement entre la Russie et le Burkina Faso et entre la Russie et le Niger ne s'accompagne pas du déploiement de Wagner, mais de plutôt de celui de l'Africa Corps, qui offre les mêmes services sécuritaires que la célèbre SMP. Les objectifs de l'Africa Corps s'inscrivent dans la même logique que ceux de Wagner, elle devra « mener des opérations militaires à grande échelle sur le continent [africain] pour soutenir les pays cherchant à se débarrasser enfin de la dépendance néocoloniale, à nettoyer la présence occidentale et à acquérir la pleine souveraineté »²¹³. Ce rapprochement et la volonté russe d'implanter sa nouvelle société paramilitaire en Afrique ont conduit à l'installation d'une base militaire de l'Africa Corps, qui n'a cessé de croître depuis décembre 2023²¹⁴, aux abords de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Il en va de même pour le Niger, son rapprochement avec la Russie a mené à l'arrivée officielle des troupes d'Africa Corps à Niamey, en avril 2024²¹⁵.

²⁰⁹ *Ibid.*

²¹⁰ Quénelle, Benjamin. « Vladimir Poutine rétablit son autorité avec la mort d'Evgueni Prigojine », *Les échos*, 24 août 2023.

²¹¹ Bonaventure, Jean-Baptiste. « Qu'est-ce que l'Africa Corps, le successeur de Wagner en Afrique ». *GEO*, 4 avril 2024.

²¹² *Ibid.*

²¹³ Le Cam, Morgane, Thomas Eydoux, Laureline Savoye, et Elisa Bellanger. « Au Burkina Faso, la première base militaire russe d'Africa Corps. » *Le Monde*, 06 mars 2024.

²¹⁴ *Ibid.*

²¹⁵ Sylvestre-Treiner, Anna. « Au Niger, l'arrivée de l'Africa Corps consacre le rapprochement de la junte avec la Russie » *Le Monde*, 12 avril 2024.

Dans les faits, les principales actions réalisées par l’Africa Corps sont similaires à celles de Wagner, à l’instar des opérations militaires anti-rebelles et anti-terroristes, mais aussi de la mise en place de la garde prétorienne, comme l’illustre la garde rapprochée du Capitaine Ibrahim Traoré, mêlant militaires Burkinabé et miliciens d’Africa Corps. De même, sur le plan de l’influence et de la manipulation de l’information, « l’Africa Corps semble s’inspirer de ce que Prigojine avait mis en place [...] : financement de médias, de journalistes, création de clips, émissions de radios »²¹⁶ et autres éléments qui permettent d’accompagner son arrivée dans les pays concernés, et qui contribuent à diffuser les campagnes en faveur des Russes et de la Russie. En ce sens, l’Africa Corps peut compter sur les réseaux de manipulation de l’information russe pour tenter de gagner les faveurs des populations locales. L’African initiative, cette agence de presse auto-proclamée et nouvellement créée, dirigée par des membres du service de renseignements russe, incarne ce média proche de l’Africa Corps, comme le pouvaient être pour Wagner les médias précités Radio Lengo Songo en RCA ou RIA FAN au Mali.

Ces deux groupes paramilitaires distincts et tous deux impliqués dans la stratégie d’influence russe servent à contrebalancer la présence occidentale dans la zone en prenant le relais de leurs activités militaires et sécuritaires. Les deux entités se sont installées suite, d’une part, à des insatisfactions de la part des pays africains envers les pays occidentaux, d’autre part, à la suite du départ des troupes occidentales comme celles de l’opération Barkhane. De fait, les Russes ne font pas que promouvoir des récits et discours alternatifs, notamment via des campagnes de manipulation de l’information. Ils mettent aussi en place une offre sécuritaire qui cherche à contrebalancer la présence occidentale dans la zone dans le but de prendre la place des puissances étrangères préétablies dans nos trois pays d’Afrique, à l’instar de l’ex-puissance coloniale française. Cependant, l’arrivée de ces entités est toujours accompagnée de campagnes de manipulation de l’information russe qui cherchent à glorifier et légitimer la présence de ces dernières dans la zone, tout en évinçant et contredisant les informations qui portent préjudice à ces deux entités.

Nous constatons que les réseaux d’influence russes comprennent divers acteurs imbriqués qui mettent en place des actions sophistiquées qui s’entremêlent. En ce sens, la manipulation de l’information russe dans la zone permet d’accompagner l’arrivée d’acteurs

²¹⁶ Bonaventure, Jean-Baptiste. « Qu’est-ce que l’Africa Corps, le successeur de Wagner en Afrique ». *GEO*, 4 avril 2024.

russe comme les groupes paramilitaires, notamment en les glorifiant et en légitimant leur présence. La manipulation de l'information et les groupes paramilitaires sont deux moyens pour les Russes d'étendre leur influence au sein de nos trois pays ; ils sont tous deux liés par les acteurs et les objectifs, et s'appuient l'un sur l'autre, s'enrichissent réciproquement. Les campagnes de manipulation de l'information glorifient les groupes paramilitaires, et les opérations menées par ces groupes deviennent souvent la substance de campagnes de manipulation. L'enchevêtrement d'acteurs et d'actions est un procédé qui se retrouve souvent dans l'influence russe au sein de nos trois pays, comme nous l'avons aussi fait remarquer dans l'affaiblissement de la démocratie et le soutien aux régimes assiégés. Il semblerait que l'objectif principal partagé par ces deux moyens soit l'extension ainsi que le renforcement de l'influence et de la présence des acteurs russes dans nos trois pays. Cela dit, il faut aussi souligner que d'autres objectifs, qui ne sont pas que politiques ou géopolitiques contrairement à ceux que nous venons de voir, peuvent aussi être recherchés par ces acteurs, à l'exemple de l'accès aux ressources naturelles.

C. L'ACCES AUX RESSOURCES NATURELLES ET AUX MARCHES EMERGENTS COMME OBJECTIF

a) ACCES AUX RESSOURCES NATURELLES : LA DESINFORMATION POUR SERVIR LES AMBITIONS

L'Afrique est un continent qui a longtemps suscité les convoitises en raison de la richesse de son sol. Si colonialisme et impérialisme ont disparu de nos jours, l'intérêt des puissances étrangères a, lui, subsisté à travers le temps. Aujourd'hui, nombreux sont les États et les entreprises privées qui tentent d'accroître et de conserver leurs intérêts dans la zone. La Russie ne semble pas faire exception, et même si cette dernière, plus grand pays du monde en termes de superficie²¹⁷, dispose d'une large gamme de ressources minérales, parfois en très grande quantité comme le charbon et le gaz naturel, elle est aussi en carence de certains matériaux essentiels comme « l'aluminium, le chrome, le mercure et le titane »²¹⁸. De plus, il est à noter qu'une large partie des réserves d'hydrocarbures et de minerais que la Russie possède, se trouvent au sein de ses lointaines régions que sont la Sibérie et l'Extrême-Orient. Compte tenu des conditions complexes d'extraction dans ces régions reculées (températures glaciales, présence limitée de routes entraînant le transport du matériel et des installations difficile, coût de la main-d'œuvre plus élevé, logement des travailleurs, etc.), il paraît plus rentable pour elle d'importer depuis l'Afrique pour le moment, plutôt que de créer des exploitations dans ces zones²¹⁹. En ce sens, son intérêt pour les ressources africaines se fait grandissant et cela peut être constaté par la présence de la Russie et par ses activités industrielles dans la zone.

Nous pouvons constater grâce à la carte ci-après, intitulée « Les ressources naturelles de l'Afrique », que le continent possède une grande richesse en termes de ressources minérales, nous y trouvons des minerais et matériaux rares et précieux comme du diamant et de l'or. Nous constatons que ces ressources minérales sont importantes et multiples au sein des trois pays étudiés. De fait, il est probable que ces ressources naturelles soient un des vecteurs de l'intérêt russe dans la zone.

²¹⁷ 17 234 033 km2 environ.

²¹⁸ Eleftheris,Vigne. « Présences chinoise et russe en Afrique : différences, convergences, conséquences ». *Institut Royal Supérieur de Défense*, focus Paper 37, juillet 2018.

²¹⁹ *Ibid.*

LES RESSOURCES NATURELLES DE L'AFRIQUE

Une part importante des ressources naturelles de la planète se trouve dans le sol des pays africains : un espoir pour l'avenir du continent



- Le continent compte de nombreux minerais nécessaires pour la fabrication de nombreux produits que nous utilisons tous les jours, comme le pétrole, le gaz naturel, les diamants, l'or, l'uranium, le cobalt, le platine, le fer, le cuivre ou encore le tantale
- L'Afrique, dont les ressources ont longtemps été exploitées par les pays colonisateurs, fait aujourd'hui l'objet des convoitises des grandes sociétés qui veulent accéder à ces richesses naturelles

Source : Colakoglu, Ayvaz. « Les ressources naturelles : source d'espoir pour l'avenir de l'Afrique ». *Anadolu Agency*, 28 août 2017.

En précisant ce fait plus en détail : le Niger possède d'importantes réserves pétrolières ainsi que la sixième réserve d'uranium au monde. Ce matériau, primordial pour l'industrie nucléaire civile, apparaît comme indispensable dans nos sociétés actuelles, et se révèle être un élément stratégique pour les États qui le possèdent²²⁰. Le sol du Burkina Faso abrite un large éventail de ressources minérales, principalement de l'or, qui attire les convoitises. Enfin, le Mali possède,

²²⁰ Il est important de souligner que l'uranium peut contribuer à l'industrie du nucléaire civile mais qu'il est tout autant mobilisable dans le cadre du nucléaire militaire.

lui aussi, des ressources aurifères et de l'uranium, ainsi que de la bauxite, qui est le minerai principalement utilisé pour produire de l'aluminium, matériau dont manque la Russie.

En ce sens, nous retrouvons au sein de ces pays, des entreprises publiques russes, c'est-à-dire des entreprises sur lesquelles « l'État peut exercer directement ou indirectement une influence dominante du fait de la propriété ou de la participation financière, en disposant soit de la majorité du capital, soit de la majorité des voix attachées aux parts émises »²²¹ à l'instar de Rosatom, qui est une entreprise publique russe spécialisée dans l'énergie nucléaire. Nous retrouvons aussi des entreprises privées²²² russes comme Lukoil, spécialisée dans les hydrocarbures. Pour les entreprises russes présentes dans la zone, nous pouvons citer comme exemple Rosatom basé au Niger et au Mali, ou encore Severstal et Nordgold au Burkina Faso.

Les activités d'exploitation minérales russes dans la zone apparaissent comme une source minérale additionnelle aux extractions que la Russie exerce sur son propre territoire. Il faut considérer que les exploitations en Afrique ne sont en rien primordiales pour la Russie qui n'en est pas dépendante, à l'inverse d'autres puissances, à l'exemple de la Chine, qui dépend des hydrocarbures africains et moyen-orientaux. L'intérêt russe pour ces territoires stratégiques en termes de ressources, comme ceux de notre étude, peut être placé dans une logique d'appropriation et d'emprise sur le marché mondial de matières premières. Nous entendons par là, que la Russie aurait pour ambition de détenir un ensemble de ressources minérales, qu'elles soient sur son territoire ou sur des territoires étrangers, comme l'Afrique. Cette mainmise sur de nombreux minéraux, matériaux et hydrocarbures lui permettrait de devenir une puissance incontournable sur la scène internationale, voire pourrait créer une certaine dépendance des autres États à son égard. Il faut souligner, en plus de cela, que la plupart des minerais sur lesquels lorgne la Russie en Afrique sont essentiels à la production militaire, à l'instar de l'aluminium pour les ailes d'avions ou de l'uranium pour le nucléaire militaire. Mais ils sont aussi nécessaires à la transition énergétique chère à de nombreux États occidentaux. Par exemple pour produire des éoliennes, il est essentiel d'avoir de l'aluminium pour les pales ou du cuivre pour les câbles.

La volonté de la Russie d'impliquer les entreprises russes dans sa stratégie d'influence se constate, outre leurs activités respectives dans la zone, par la mise en lumière de ces dernières sur la scène africaine et notamment lors des négociations entre l'État russe et les États africains

²²¹ « Tableaux de l'économie française ». *Insee*, édition 2020, paru le 27 février 2020.

²²² Qui est une propriété privée, dont les actionnaires ne sont pas l'État.

à propos de nouveaux accords commerciaux. Ce fait est d'autant plus marquant lorsque nous constatons que les principaux partenaires du premier sommet Russie-Afrique, précédemment énumérés, sont des entreprises en lien avec l'exploitation minérale : Lukoil pour les hydrocarbures, Gazprom pour le gaz naturel, Alrosa pour l'extraction de diamants, Rosatom pour l'uranium, PhosAgro pour le phosphate (indispensable pour les engrais et le marché agricole mondial) ou encore Rosgeo pour la prospection géologique. De fait, nous constatons que la Russie tente de placer ses pions dans chaque secteur clé de l'exploitation minière dans la zone, cela illustre son ambition d'étendre son influence au sein de cet espace, mais aussi sa logique d'emprise, comme mentionné précédemment. Pour autant, comme nous l'avons fait remarquer, d'autres acteurs russes jettent tout autant leur dévolu sur les ressources minérales de nos trois pays. Cela, nous l'avons bien mis en avant avec les activités de prédation et les échanges de procédés entre Wagner et les pays concernés.

Pour atteindre cet objectif relatif aux ressources naturelles, les Russes s'appuient sur la manipulation de l'information. Ils mettent en place des campagnes portant sur le pillage et la prédation de ces ressources naturelles par les Occidentaux, comme l'illustre la campagne durant laquelle des photos de l'armée française déterrante 750 kg de munitions saisies aux rebelles durant l'opération Sangaris en RCA, ont été détournées en photos prouvant le pillage de l'or par la France au Mali²²³. Ces campagnes de manipulation de l'information prennent la forme d'accusations, de dénigrements souvent illustrés par des images détournées de leur contexte. Ces campagnes visent tous les acteurs liés aux puissances occidentales, qu'il s'agisse des États eux-mêmes, de leurs armées ou de leurs entreprises. Au sein de nos trois pays, la dégradation des relations avec l'Occident, surtout avec la France, et la dégradation de l'image des pays occidentaux auprès des populations locales, amplifiées par la manipulation de l'information, ont mené au départ des troupes françaises et ont aussi eu des conséquences sur certaines des plus grandes entreprises du secteur minier au bénéfice des Russes. Au Niger par exemple, la junte a retiré le permis d'exploitation de la mine d'uranium d'Imouraren²²⁴, l'une des plus grandes du pays, à la société française Orano, dont l'État français détient plus de 90 % des parts. Une situation qui pourrait bénéficier aux Russes étant donné que le Niger aurait été approché par Rosatom, entreprise russe de l'énergie atomique, pour reprendre des sites de production

²²³ Mandjo, Sadia. « Non, ces photos ne montrent pas l'armée française en train de piller de l'or dans le nord du Mali ». *AFP Factuel*, 15 septembre 2020, <https://factuel.afp.com/non-ces-photos-ne-montrent-pas-larmee-francaise-en-train-de-piller-de-lor-dans-le-nord-du-mali>.

²²⁴ Pécourt, Adrien, Morgane Le Cam et Cyril Bensimon. « Orano au Niger : la junte au pouvoir prive le groupe d'un de ses plus gros gisements d'uranium ». *Le Monde*, 21 juin 2024.

d'uranium dans le pays, notamment celui d'Imouraren²²⁵. À noter que cette ambition russe est accompagnée de campagnes de manipulation de l'information. En effet, Orano a été au centre de nombreuses campagnes de désinformation russe sur ses activités au Niger ces derniers mois, elle a été accusée de pillage ainsi que d'extraction illégale ou encore de diffuser des fausses informations et de mentir au peuple nigérien²²⁶. Au centre de ces campagnes se trouvent des médias russes et pro-russes comme Afrique Média.

De nouveau, nous constatons que les acteurs russes se servent de la manipulation de l'information pour servir leurs intérêts et porter préjudice à la France, et plus largement à l'Occident. La manipulation de l'information est utilisée dans le but d'atteindre un objectif, qui est, ici, celui de prendre la place de la France au sein de nos trois pays. Cependant, pour subsister dans la durée, les Russes savent qu'il est nécessaire d'accompagner leur ancrage grâce à des partenariats économiques et des nouveaux accords commerciaux.

B) LA COOPERATION ECONOMIQUE ET LES ACCORDS DE PARTENARIAT DANS LE GIRON DES CAMPAGNES DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION RUSSE

La chute de l'URSS a mené la Russie à se focaliser sur ses problèmes internes et à recentrer la plus grande partie de sa politique étrangère sur son étranger proche. Le départ du continent et le désintérêt qui en a suivi durant plus d'une décennie ont abouti à un retard d'investissement dans la zone qui est, aujourd'hui, beaucoup trop important pour être rattrapé. De plus, il est à considérer que les puissances occidentales, notamment les États-Unis et l'Union européenne²²⁷, ainsi que d'autres puissances, comme la Chine (premier partenaire commercial de l'Afrique²²⁸), ont continué d'investir massivement sur le continent depuis les années 1990, établissant de part et d'autre de nombreux partenariats commerciaux.

Malgré son relatif retour depuis le milieu des années 2000, la Russie ne semble pas faire de l'Afrique sa priorité d'investissements, à titre d'exemple, en 2014, la Russie ne représentait que 5 milliards de dollars d'investissements sur tout le continent africain²²⁹. Bien qu'une augmentation a eu lieu au niveau des échanges commerciaux à partir de 2020, évoluant à 14

²²⁵ Koné, Salimata. « Le russe Rosatom lorgne-t-il les mines d'Orano au Niger ? ». *Jeune Afrique*, 5 juin 2024.

²²⁶ « La France rattrapée par sa désinformation et son narratif mensonger sur l'uranium nigérien ». Afrique Média, YouTube, 16 juil. 2024.

²²⁷ Bien que l'Union Européenne ne soit pas un État, elle est une puissance commerciale forte, parmi les premiers partenaires commerciaux avec l'Afrique.

²²⁸ Gaudiaut, Tristan. « Commerce : la Chine à la conquête de l'Afrique ». *Statista*, 18 janvier 2023.

²²⁹ Elzein, Derek. « L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie ». *Géoéconomie*, vol. 71, no. 4, 2014, pp. 77-88.

milliards de dollars²³⁰, ces chiffres restent relativement faibles comparés à ceux des autres puissances. Pour reprendre l'exemple de la Chine, cette dernière enregistrait en 2014 un total de 130 milliards de dollars d'investissements sur le continent²³¹, soit un nombre 26 fois supérieur à celui de la Russie au cours de la même période. La compétitivité économique de la Russie dans la zone apparaît alors limitée. Évidemment, il est nécessaire de préciser que les économies russes et chinoises ne sont en rien similaires et que les capacités d'investissements chinoises sont bien supérieures à celles de la Russie. Pour autant, ces chiffres témoignent, tout de même, du large écart d'investissement économique entre la Russie et d'autres puissances établies en Afrique.

Cependant, s'il paraît marginalisé, la place de l'aspect économique semble tout de même se modifier et une certaine prise de conscience russe sur la nécessité d'approfondir cet aspect afin de pérenniser sa présence future, apparaît. La création du Sommet Russie-Afrique, appelé « Sommet de Sotchi », en 2019, illustre bien la volonté de réengagement de la Russie sur le territoire africain et la nouvelle place que la dimension économique semble prendre voire pourrait prendre²³². Durant ce sommet, les questions d'investissements économiques, d'échanges et de partenariats commerciaux entre la Russie et les pays du continent ont été de mise, d'ailleurs cet événement, qui a été renouvelé en juillet 2023, a aussi laissé place à un « Forum économique et humanitaire Russie-Afrique » au cours duquel ces questions ont été approfondies. Ce sommet peut être perçu comme le symbole d'une relance économique dans la zone. La Russie, dans un contexte de déclin relatif de l'Occident sur le continent, tente d'apparaître comme une alternative fiable. Pour ce faire, elle sait qu'il est nécessaire de proposer des solutions économiques à ses partenaires africains, car mettre en avant cette dimension pourrait lui permettre de réellement et durablement se faire une place et élargir son influence sur le continent. Cependant, même si cette dernière apparaît comme un partenaire économique de nouvel ordre pour les États africains, sa relance reste limitée, elle est

²³⁰ Moutiou Adjibi, Nourou. « L'Afrique importe sept fois plus de produits qu'elle n'en exporte vers la Russie ». *Agence Ecofin*, 8 mars 2022.

²³¹ Elzein, Derek. « L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie ». *Géoéconomie*, vol. 71, no. 4, 2014, pp. 77-88.

²³² Si ce sommet Russie-Afrique apparaît comme une nouveauté et témoigne d'une évolution de conscience russe sur la question économique dans le cadre de sa stratégie au sein de cet espace continental, affirmer que cet aspect prend une place centrale serait nier la vérité, mais dans la même logique, nous pouvons supposer, au vu des éléments, que cette dimension pourrait prendre une plus grande ampleur à l'avenir.

concrètement et relativement symbolique comparée aux ambitions affichées au Sommet de Sotchi²³³, et donne parfois lieu à de simples effets d’annonces .

Les ambitions exprimées à Sotchi en 2019 étaient notamment de doubler le volume des échanges commerciaux d’ici 2024. Nous constatons en 2024, que cela ne s’est toujours pas concrétisé et que les échanges commerciaux n’ont que modestement évolué jusqu’à ce jour. Cela dit, il faut souligner que la guerre russo-ukrainienne de 2022 a relancé l’intérêt stratégique du partenariat commercial Russie-Afrique. En effet, dans un contexte de sanctions occidentales et de marginalisation de la Russie au sein de l’espace européen, le regard de Moscou se dirige vers l’Afrique qui semble être « la priorité »²³⁴ pour les échanges commerciaux à venir de la Russie. De même, le contexte géopolitique de nos trois pays, relatif à la dégradation de leurs relations avec les pays de la CEDEAO ainsi qu’avec l’Occident, favorise un nouveau partenariat économique avec la Russie qui souhaite perdurer dans la zone.

Ainsi sont nés de nouveaux accords partenariaux et commerciaux entre la Russie et nos trois pays. Des accords qui se font notamment dans des secteurs émergents en Afrique, à l’exemple du nucléaire civil. La Russie, via Rosatom, a passé un accord avec le Mali, celui-ci porte avant tout sur le « développement de l’infrastructure nucléaire du Mali », la « formation du personnel, des installations de recherche et de l’énergie nucléaire »²³⁵. De même, la Russie va construire une centrale nucléaire au Burkina Faso²³⁶, une volonté d’investissement dans ce secteur qui s’additionne aux ambitions d’extractions de l’uranium dans la zone. D’autres accords sont observables dans le secteur des télécoms ou encore dans celui de l’armement, qui est un secteur clé du renforcement de la coopération entre la Russie et nos trois pays. Il faut dire qu’au-delà de la vente d’arme, la Russie, dans le cadre de sa stratégie d’influence, va jusqu’à faire des dons d’armements, lourds ou légers, à certains pays africains²³⁷, à l’exemple de ses dons d’hélicoptères Mil MI-8²³⁸, Mi-171Ch et Mi-17-V5 au Mali.

Évidemment, tous ces nouveaux partenariats entre la Russie et le Mali, le Niger et le Burkina Faso, sont accompagnés de campagnes de manipulation de l’information russe. En

²³³ « A Sotchi, Poutine annonce ses ambitions pour l’Afrique ». *Ouest-France*, 23 octobre 2019.

²³⁴ « Poutine : les relations avec l’Afrique sont une « priorité » pour Moscou ». *AfricaNews*, 20 mars 2023.

²³⁵ « La Russie et le Mali décident de coopérer sur le nucléaire civil ». *TV5 Monde*, 13 octobre 2023.

²³⁶ « La Russie va construire une centrale nucléaire au Burkina Faso et coopérer sur le nucléaire civil avec le Mali ». *Le Monde*, 14 octobre 2023.

²³⁷ Audinet, Maxime et Dreyfus, Emmanuel. « La Russie au Mali : une présence bicéphale », Étude 97, *IRSEM*, septembre 2022.

²³⁸ « Le Mali reçoit une nouvelle livraison d’avions et d’hélicoptères russes ». *France 24*, 19 janvier 2023.

effet, avec la mise en place de ces partenariats, nous pouvons constater l'apparition de campagnes dans les médias russes et pro-russes de la zone, qui prônent des « partenariats gagnant-gagnant »²³⁹ entre « peuples égaux et amis »²⁴⁰ et qui en profitent pour dénoncer les partenariats et accords passés entre les dirigeants antérieurs aux juntes actuellement en place au Mali, au Niger et au Burkina Faso, avec l'Occident. Ces campagnes de manipulation de l'information diffusent les récits russes selon lesquels les anciens dirigeants africains étaient soumis à l'Occident, qu'ils étaient les « marionnettes »²⁴¹ des Occidentaux qui « tirent les ficelles »²⁴². Ces campagnes mettent également en avant l'idée d'une persistance du colonialisme français dans la zone, un colonialisme qui disparaîtrait grâce à la Russie et à ses nouveaux partenariats²⁴³ présentés comme émancipateurs. De fait, tout un registre discursif axé sur la soumission et le colonialisme est exploité par ces campagnes russes, soutenu par l'idée d'une Russie libératrice de cette domination, avec des partenariats équitables distincts de ceux conclus avec d'autres puissances, dénoncés comme étant désavantageux par nos trois pays et leurs populations. De facto, les nouveaux partenariats et accords entre la Russie et nos trois pays sont positivement perçus par les populations locales grâce à l'accompagnement informationnel russe, d'autant plus au vu du contexte géopolitique défavorable à la France et à l'Occident ces derniers mois.

En ce sens, les Russes mettent, ici encore, leurs campagnes de manipulation de l'information au service de leurs ambitions et objectifs au sein de nos trois pays. Ces campagnes manipulent les informations afin de les rendre favorable à la Russie et à l'inverse défavorable à la France, voire plus largement à l'Occident. Une nouvelle fois l'intention politique de nuire peut être constaté, ainsi que la volonté russe de remplacer les puissances établies dans la zone, à l'instar de la France.

Nous comprenons par cette seconde partie de notre travail, que les acteurs russes diffusent des discours et récits protéiformes qui sont repris et propagés au sein des campagnes de manipulation de l'information mises en place par les réseaux russes et pro-russes au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Ces campagnes se nourrissent du contexte d'instabilité politique et

²³⁹ Le Cam, Morgane. « Ces Africains sur qui Moscou s'appuie pour étendre son influence ». *Le Monde*, 28 juillet 2023.

²⁴⁰ « Discours du président Ibrahim Traoré au 2e sommet Russie -Afrique ». Chaîne BF1 Télévision, YouTube, 30 juillet 2023, accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=ztLT-gzww>.

²⁴¹ *Ibid.*

²⁴² *Ibid.*

²⁴³ « Pillages, exactions et coups d'État : en Afrique, la Russie agit comme une puissance néocoloniale ». *Courrier International*, 19 mars 2023.

géopolitique dans nos trois pays, et alimentent, elles aussi, cette situation d'instabilité en renforçant les divisions. En ce sens, elles instrumentalisent le sentiment anti-français afin de servir les objectifs russes. De même, ces campagnes servent tout autant à accompagner l'arrivée des groupes paramilitaires russes qu'à valoriser les nouveaux accords et partenariats entre la Russie et nos trois pays étudiés. De fait, nous constatons que les campagnes de manipulation de l'information contribuent à étendre l'influence russe dans la zone et à servir les objectifs politiques, géopolitiques et économiques de la Russie en Afrique.

CONCLUSION GENERALE

L'interrogation principale de ce dossier était de savoir comment les méthodes et les moyens de manipulation de l'information utilisés par les Russes au Mali, au Niger et au Burkina Faso impactaient les dynamiques politiques et géopolitiques de ces pays, et quels étaient les objectifs poursuivis par ces actions. Pour ce faire, nous avons mis en avant que les méthodes et les moyens de manipulation de l'information utilisés par les acteurs russes au Mali, au Niger et au Burkina Faso sont multiples, prennent diverses formes. Elles vont de l'utilisation des médias traditionnels étatiques, à l'instar de RT et Sputnik, et non-étatiques, comme Afrique Média et African Initiative, aux réseaux sociaux et applications de communication et de partage de contenus. Les campagnes de manipulation de l'information russe sont multiformes et, comme nous l'avons vu, les Russes adaptent leurs techniques de manipulation en fonction de la plateforme d'émission et du pays ciblé. Contenu faussé peu perceptible émis par les médias étatiques, ligne éditoriale ouvertement pro-russe et anti-occidentale par les médias privés, création de faux journaux télévisés et de dessins animés métaphoriques sur YouTube, détournements de photos et vidéos sur Facebook et X, ou encore amplification et planification des campagnes sur Telegram et WhatsApp, sont des exemples des divers moyens et différentes techniques utilisées pour mettre en place la manipulation de l'information.

Nous avons vu qu'il existe, au Mali, au Niger et au Burkina Faso, un « noyautage »²⁴⁴ de l'écosystème médiatique local par les médias russes, que ces derniers soient l'émanation d'acteurs privés à l'instar de l'African Initiative ou qu'ils soient liés à l'État russe comme RT et Sputnik. Ce noyautage des écosystèmes médiatiques locaux par les Russes permet leur normalisation et leur pérennisation dans la zone, ce qui aboutit directement à la prolifération des campagnes de manipulation de l'information et plus largement de l'influence russe au sein des espaces concernés. Nous avons constaté que ce noyautage est en partie permis par la fébrilité des écosystèmes médiatiques locaux ainsi que par l'affaiblissement de la liberté de la presse et de la démocratie au sein de nos trois pays. De même, les Russes mettent en place une sous-traitance informationnelle et une externalisation médiatique par des acteurs locaux qui leur permettent de prendre de la distance et réduire les liens apparents. Le recours aux acteurs

²⁴⁴ Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite », *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

africains est omniprésent dans la stratégie de manipulation de l'information russe, que ce soit le recours à des influenceurs célèbres, à des locaux, voire aux juntas en place.

En plus de ce noyautage médiatique, les Russes mettent en place de véritables réseaux de trolls et de bots qui viennent amplifier les diverses campagnes de manipulation de l'information au sein de nos trois pays. Ils créent des faux comptes sur les réseaux sociaux, des faux médias et des fausses pages de médias, et ont recours à des publicités pour étendre leur contenu. De fait, nous avons fait remarquer un écosystème de l'information complexe dans lequel s'est créé un chevauchement des médias traditionnels et des plateformes numériques impliquant un entremêlement de bots, de faux médias et de médias officiels.

Les acteurs russes impliqués dans la manipulation de l'information au sein de nos trois pays sont autant des acteurs officiels, liés à l'État russe, que des acteurs non-officiels. Ces derniers, en impliquant des acteurs locaux africains, se servent des médias traditionnels et des plateformes numériques afin de diffuser leurs récits et manipuler l'information. Plus que cela, ils se servent de la manipulation de l'information pour atteindre leurs objectifs et accompagner l'arrivée de la Russie et plus largement des Russes dans la zone, comme nous l'avons vu avec l'accompagnement informationnel des groupes paramilitaires russes Wagner et Africa Corps, ou encore avec le même accompagnement relatif au soutien russe sur la scène internationale.

De plus, nous avons aussi fait remarquer que les campagnes de manipulation de l'information russe sont réalisées dans un contexte d'instabilité politique et géopolitique, et que dans le même sens elles contribuent à alimenter cette instabilité, notamment, au sein de nos trois pays, en instrumentalisant le sentiment anti-français et en l'attisant. De fait, l'ensemble de ces campagnes impactent directement les dynamiques politiques et géopolitiques de nos pays d'étude, car elles contribuent à l'instabilité politique, participent à alimenter le climat d'hostilité vis-à-vis de l'Occident, tout en cherchant à modifier, sur le temps long, la structure des imaginaires collectifs des populations locales et la perception qu'ils ont de la France et de l'Occident. De plus, en combinant leur soutien multifactoriel aux juntas en place à la manipulation de l'information, les Russes tentent aussi de modifier le paradigme des relations internationales de nos trois États.

Les objectifs recherchés par ces pratiques de manipulation de l'information semblent être de trois ordres. Le premier est un objectif politique qui cherche à affaiblir la présence

française et occidentale dans la zone, ce qui passe par l'instrumentalisation du sentiment anti-français. Le deuxième objectif est géopolitique, avec la volonté d'étendre l'influence russe en Afrique et sur la scène internationale, notamment en soutenant des régimes assiégés et en contrebalançant la présence occidentale, en particulier grâce à une offre sécuritaire alternative qui prend la forme de groupes paramilitaires comme Wagner et Africa Corps. Le troisième objectif est économique, avec la volonté d'accéder aux ressources naturelles et aux marchés émergents de la région, ainsi que promouvoir des partenariats économiques et des accords commerciaux avantageux pour la Russie, notamment dans les secteurs clés comme l'or, le nucléaire ou l'industrie de défense.

En ce sens, et pour conclure de manière synthétique, il apparaît clairement que la manipulation de l'information par les Russes s'inscrit dans une stratégie globale visant à renforcer leur position politique, géopolitique et économique en Afrique, tout en affaiblissant l'influence occidentale.

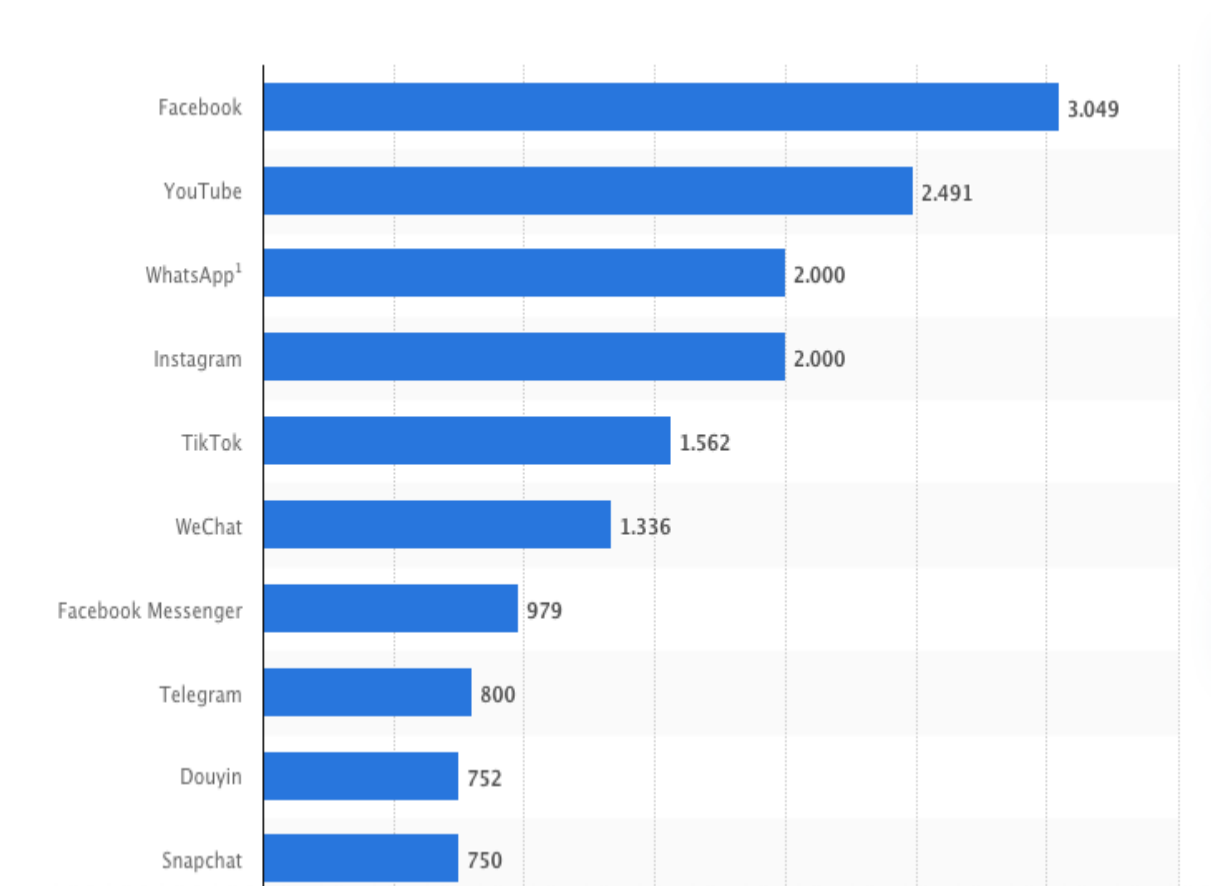
ANNEXES

ANNEXE 1 : « ADRESSES IP DES FAUX-MEDIAS DU GPCI ».

Source : Sagaïdou, Bilal. « Burkina Faso : Wadjeys TV, sur les traces d'un faux média en lien avec GPCI. ». *Tama Media*, 7 avril 2023.

IP Address	Domain names	Facebook Mirrors	FB creation date
209.99.64.51	ong-ana.org		
70.40.216.90.	gpci.info	https://www.facebook.com/gpci.info	19/08/2022
	africalibertynews.info	https://www.facebook.com/AfricaLibertyNews	15/11/2022
	afriktimes.info	https://www.facebook.com/AfrikTimes1	08/11/2022
	lafrique.info	https://www.facebook.com/lafrique.info Groupes associés: - Burkina Info24.com - Militaires du FASO - Circulation de Ouaga	02/06/2022
	lemeilleurdafrique.com	https://www.facebook.com/profile.php?id=100086570478233	10/10/2022
	lemondeenvrai.net	https://www.facebook.com/LeMondeenvrai	02/06/2022
	loccident.info	https://www.facebook.com/loccident.info	02/06/2022
	etoileducontinent.info	https://www.facebook.com/Etoileducontinent.info	12/07/2022
	afriqueactualite.info	https://www.facebook.com/afriqueactualite.info	01/06/2022
	LePotentielfdafrique.net	https://www.facebook.com/lepotentielfdafrique.net	15/06/2022

Annexe 2 : « Classement des réseaux sociaux les plus populaires dans le monde en janvier 2024, selon le nombre d'utilisateurs actifs (en millions) ».



Source : « Classement des réseaux sociaux les plus populaires dans le monde en janvier 2024, selon le nombre d'utilisateurs actifs (en millions) ». *Statista*, consulté le 10 juin 2024.

Annexe 3 : Image de drone prise par l'armée française pour démentir son implication dans le charnier de Gossi.



Source : « Désinformation. Charnier de Gossi : le pouvoir malien contre-attaque et accuse la France d'espionnage ». Courrier International, 27 avril 2022.

Nous constatons un groupe d'individus identifiés, grâce à leurs vêtements, comme appartenant au groupe Wagner. Ils sont en train d'enterrer les corps des civils. Les deux hommes en haut de l'image filment la scène.

BIBLIOGRAPHIE

Sources Primaires :

Documents officiels, discours et textes juridiques :

Charte des Nations-Unies, 26 juin 1945, accessible à l'adresse : <https://www.un.org/fr/about-us/un-charter/full-text>.

Conseil de l'Union européenne. « Guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine: le groupe Wagner et RIA FAN ajoutés à la liste des sanctions de l'UE. ». Communiqué de presse, 13 avril 2023, accessible à l'adresse : <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2023/04/13/russia-s-war-of-aggression-against-ukraine-wagner-group-and-ria-fan-added-to-the-eu-s-sanctions-list/>.

Département d'État des États-Unis. « Fiche d'information : Comment le Kremlin propage une désinformation mortelle en Afrique. ». Bureau du porte-parole, 12 février 2024, accessible à l'adresse : <https://urlr.me/kP8Ts>.

« Discours du président Ibrahim Traoré au 2e sommet Russie -Afrique ». Chaîne BF1 Télévision, YouTube, 30 juillet 2023, accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=ztLT-gzww>.

Résolution A/ES-11/L.1 de l'assemblée générale des Nations-Unies, 2 mars 2022, accessible à l'adresse : <https://digitallibrary.un.org/record/3965290?ln=fr>.

Résolution A/ES-11/L.7 de l'assemblée générale des Nations-Unies, 23 février 2023, accessible à l'adresse : <https://press.un.org/fr/2023/ag12492.doc.htm>.

Résolution A/RES/68/262 de l'Assemblée générale des Nations unies, 27 mars 2014, accessible à l'adresse : <https://www.un.org/fr/ga/68/resolutions.shtml>.

« Tableaux de l'économie française ». Insee, édition 2020, paru le 27 février 2020, accessible à l'adresse : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4318291>.

Sources Secondaires :

Ouvrages et chapitres d'ouvrages :

Aubin, Lukas. *Géopolitique de la Russie*, Paris, La découverte, 2022.

- Audinet, Maxime, et Marangé, Céline. « Chapitre 4. La Russie : « l'espace informationnel » comme terrain de conflictualité », Céline Marangé éd., *Les guerres de l'information à l'ère numérique*. Presses Universitaires de France, 2021, pp. 115-136.
- Audinet, Maxime. « *Soft power* russe : l'information au cœur. Une nouvelle dimension pour la stratégie russe ? », Thierry de Montbrial éd., *Ramses 2018. La guerre de l'information aura-t-elle lieu ?* Institut français des relations internationales, 2017, pp. 126-131.
- Audinet, Maxime. *Un média d'influence d'État : Enquête sur la chaîne russe RT*, Institut National de l'Audiovisuel, 01 mars 2024.
- Audinet, Maxime. *Russia Today (RT): Un média d'influence au service de l'État russe*, Institut National de l'Audiovisuel, 2021.
- Charillon, Frédéric. *Guerres d'influence : Les États à la conquête des esprits*. Odile Jacob, 2022.
- Frau-Meigs, Divina. « Chapitre 14. Les enjeux de la réception : comment mesurer l'influence de la désinformation ? », Céline Marangé éd., *Les guerres de l'information à l'ère numérique*. Presses Universitaires de France, 2021, pp. 323-345.
- Laruelle, Marlène. *Le nouveau nationalisme russe: Des repères pour comprendre*, Paris, Éditions de L'Œuvre, 2010.
- Nimmo, Ben. « Chapitre 3. Les techniques d'amplification sur les réseaux sociaux », Céline Marangé éd., *Les guerres de l'information à l'ère numérique*. Presses Universitaires de France, 2021, pp. 87-103.
- Nye, Joseph. *Bound to Lead : The Changing Nature of American Power*, New-York, Basic Books, 1990.
- Pinot, Anne, et Réveillard, Christophe. *Géopolitique de la Russie: Approche pluridisciplinaire*, Éditions SMP, 2019.
- Siegle, Joseph. "Chapter 10 : Russia and Africa : Expanding Influence and Instability." *Russia's Global Reach: A Security and Statecraft Assessment*. George C. Marshall European Center for Security Studies, 2023, accessible à l'adresse : <https://www.marshallcenter.org/en/publications/marshall-center-books/russias-global-reach-security-and-statecraft-assessment/chapter-10-russia-and-africa-expanding-influence-and>.
- Teurtrie, David. *Russie - Le retour de la puissance*, Malakoff, Armand Colin, 2021.

Articles scientifiques, rapports et notes d'analyses :

Audinet, Maxime. « Anatomie de la diplomatie culturelle russe à l'ère postsoviétique ». *Hérodote*, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 165-177.

Audinet, Maxime. « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : Acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone ». Étude 83, *IRSEM*, juillet 2021.

Audinet, Maxime et Dreyfus, Emmanuel. « La Russie au Mali : une présence bicéphale ». Étude 97, *IRSEM*, septembre 2022.

Audinet, Maxime et Gérard, Colin. « les « libérateurs » : comment la « galaxie Prigogine » raconte la chevauchée du groupe Wagner au sahel ». *Le Rubicon*, 15 février 2022.

Audinet, Maxime et Limonier, Kevin. « Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite ». *Questions de communication*, 41 | 2022, 129-148.

Audinet, Maxime. « Les médias dans l'action internationale de la Russie en Afrique. Présences, influence, récits », Jean-Vincent Holeindre éd., *Annuaire français de relations internationales*. 2024. Éditions Panthéon-Assas, 2024, pp. 799-817.

Camara, Ichaka. « Conditions de vie et d'études de « migrants étudiants » africains en URSS et en Russie : quels facteurs ont pu contribuer à leurs difficultés et à leurs stratégies d'adaptation ? ». *Journal of international Mobility*, vol. 6, no. 1, 2018, pp. 45-75.

« Cartographie de la vague de désinformation en Afrique. ». *Centre d'études stratégiques de l'Afrique*, 01 avril 2024, accessible à l'adresse : <https://africacenter.org/fr/spotlight/cartographie-de-la-vague-de-desinformation-en-afrique/>.

« Dans la peau d'un journaliste au Sahel ». *Reporters Sans Frontières*, 3 avril 2023.

De Tinguy, Anne. « Les Nations unies, un multiplicateur d'influence pour la Russie ». *Revue Défense Nationale*, vol. 802, no. 7, 2017, pp. 17-22.

Douzet, Frédéric. « Du cyberspace à la datasphère. Enjeux stratégiques de la révolution numérique ». *Hérodote*, vol. 177-178, no. 2-3, 2020, pp. 3-15.

Douzet, Frédéric, et al. « Cartographier la propagation des contenus russes et chinois sur le Web africain francophone ». *Hérodote*, vol. 177-178, no. 2-3, 2020, pp. 77-99.

- Dreyfus, Emmanuel. (propos recueillis par Institut Montaigne)(10 décembre 2021). « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? ». *Institut Montaigne*, 10 décembre 2021.
- Dussoulier, Amandine. « Le « retour » de la Russie en Afrique subsaharienne : sécurité et défense au service de la politique étrangère de Vladimir Poutine ». *Institut Royal Supérieur de Défense*, focus Paper 39, juillet 2019.
- Eleftheris, Vigne. « Présences chinoise et russe en Afrique : différences, convergences, conséquences ». *Institut Royal Supérieur de Défense*, focus Paper 37, juillet 2018.
- Elzein, Derek. « L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie ». *Géoéconomie*, vol. 71, no. 4, 2014, pp. 77-88.
- Gérard, Colin. « « Usines à trolls » russes : de l'association patriotique locale à l'entreprise globale ». *INA*, 20 juin 2019.
- J.-B. Jeangène Vilmer, A. Escorcía, M. Guillaume, J. Herrera. « Les Manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties ». Rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) du ministère des Armées, Paris, août 2018.
- Klen, Michel. « La nouvelle guerre de l'information ». *Revue Défense Nationale*, vol. 866, no. 1, 2024, pp. 94-99.
- Koungou, Léon. « Russie : la guerre de l'implantation en Afrique ». *Revue Défense Nationale*, vol. 856, no. 1, 2023, pp. 92-100.
- Laruelle, Marlène. « L'idéologie comme instrument du *soft power* russe. Succès, échecs et incertitudes ». *Hérodote*, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 23-35.
- Laruelle, Marlène. « *Soft power* russe : sources, cibles et canaux d'influence ». *Russie.Nei.Visions*, n° 122, *Ifri*, avril 2021.
- Lassalle, Bruno, et Brice De Gliame. « Sensibiliser et armer les citoyens face à la guerre cognitive ». *Revue Défense Nationale*, vol. 848, no. 3, 2022, pp. 88-93.
- Mahé, Anne-Laure, et Maxime Ricard. « Dynamiques locales, stratégies globales : l'appui russe aux pouvoirs militaires maliens et soudanais ». *Revue Défense Nationale*, vol. 852, no. 7, 2022, pp. 131-137.

Nivet, Bastien. « La puissance ou l'influence ? Un détour par l'expérience européenne ». *Revue internationale et stratégique*, vol. 89, no. 1, 2013, pp. 83-92.

Siegle, Joseph. « Intervenir pour saper la démocratie en Afrique : La stratégie d'influence de la Russie ». *Centre d'études stratégiques de l'Afrique*, 08 mars 2023.

Siegle, Joseph. « Décoder les engagements économiques de la Russie en Afrique ». *Centres d'Études Stratégiques de l'Afrique*, 17 janvier 2023.

Stanovaya, Tatiana. « The Bulletin of Russian Politics ». *R-Politics*, n° 21 (61), 10 novembre 2020, pp. 19-24.

Tchoubar, Poline. « La nouvelle stratégie russe en Afrique subsaharienne : nouveaux moyens et nouveaux acteurs ». *Fondation pour la Recherche Stratégique*, note n°21/19, 11 octobre 2019.

Vircoulon, Thierry, Alain Antil, et François Giovalucchi. « Thématiques, acteurs et fonctions du discours anti-français en Afrique francophone. ». *Études de l'Ifri, Ifri*, juin 2023.

Vittot, Aurélie. « Le retour de la Russie en Afrique : une menace pour l'influence française sur le continent ? ». *Institut des Hautes Études de Défense Nationale*, note d'analyse n°1, novembre 2022.

Articles de presses :

Ahougnon, Servan. « Comment la Russie utilise les médias et les réseaux sociaux pour étendre son influence en Afrique (SAIIA) ». *Agence Ecofin*, 4 mars 2022.

Asen, Elisabeth. « La bataille médiatique s'intensifie au Mali. ». *DW*, 23 novembre 2023.

« Au Mali, la junte dénonce un "récit fictif" après un rapport de l'ONU accusant l'armée du massacre de Moura ». *TV5MONDE*, 14 mai 2023.

« A Sotchi, Poutine annonce ses ambitions pour l'Afrique ». *Ouest-France*, 23 octobre 2019.

Baché, David. « Mali: «Ben le Cerveau», chef du mouvement Yerewolo, sera jugé pour «atteinte au crédit de l'État» ». *RFI*, 6 septembre 2023.

Bensimon, Cyril. « Nathalie Yamb, l'influenceuse qui veut chasser la France de l'Afrique ». *Le Monde*, 18 mai 2022.

Bernard, Philippe. « En parrainant les putschistes d'Afrique sahélienne, la Russie s'offre une nouvelle emprise sur l'Europe : l'émigration ». *Le Monde*, 23 mars 2024.

- Bonaventure, Jean-Baptiste. « Qu'est-ce que l'Africa Corps, le successeur de Wagner en Afrique. ». *GEO*, 4 avril 2024.
- « Burkina-Russie : « African Initiative » s'engage pour le rapprochement des peuples ». Chaîne Burkina24 TV, *YouTube*, 19 novembre 2023.
- « Burkina Faso sous influence : Une propagande pro-russe orchestrée, insidieuse et persistante ». *All Eyes On Wagner*, Février 2023.
- « "Charnier" de Gossi : l'armée française dément les accusations de la junte malienne ». *France 24*, 28 avril 2022.
- Chauvancy, Raphaël. « Guerre psychologique en Afrique, le dessous des manipulations russes ». *Theatrum Belli*, 27 octobre 2022.
- Colakoglu, Ayvaz. « Les ressources naturelles : source d'espoir pour l'avenir de l'Afrique ». *Anadolu Agency*, 28 aout 2017.
- « Comprendre le vote aux Nations unies du 23 février 2023 ». *Le Grand Continent*, 24 février 2023.
- « Classement des réseaux sociaux les plus populaires dans le monde en janvier 2024, selon le nombre d'utilisateurs actifs (en millions) ». *Statista*, accessible à l'adresse <https://fr.statista.com/statistiques/570930/reseaux-sociaux-mondiaux-classes-par-nombre-d-utilisateurs/> consulté le 10 juin 2024.
- Dao, Linh-Lan. « Au Niger, une désinformation hostile à la France qui profite à la Russie ». *Franceinfo*, 4 septembre 2023.
- « Dans la peau d'un journaliste au Sahel : une enquête de RSF sur les dangers qui menacent le journalisme dans cette région d'Afrique. » *Reporters Sans Frontières*, 3 avril 2023.
- « Désinformation. Charnier de Gossi : le pouvoir malien contre-attaque et accuse la France d'espionnage ». *Courrier International*, 27 avril 2022.
- « Désinformation. Mali, Burkina Faso, Niger : ces opinions « intoxiquées » par les fake news. ». *Courrier international*, 22 septembre 2023.
- « Embargo sur les armes en Afrique : la Russie bloque le renouvellement de plusieurs groupes d'experts de l'ONU ». *TV5 Monde*, 24 décembre 2021.

« Emmanuel Macron accuse la Russie d’être une « puissance de déstabilisation de l’Afrique » ». *Le Monde*, 23 juin 2023.

Eydoux, Thomas et Le Cam, Morgane. « African Initiative, le nouveau réseau de propagande russe en Afrique après le démantèlement de Wagner ». *Le Monde*, 07 mars 2024.

Eydoux, Thomas et Sharife, Khadija. « Enquête : Comment les Russes de Wagner exploitent l’or du Soudan ». *Le Monde*, 6 novembre 2022.

Ezenwa, Olumba E., et John Sunday Ojo. « La Russie a renforcé son emprise sur la région du Sahel et s’intéresse désormais à la côte ouest de l’Afrique. ». *The Conversation*, 4 mai 2024.

Folarinwa, Brice. « African initiative, la nouvelle tête de pont de la propagande russe en Afrique ». *SenePlus*, 17 mars 2024.

Gaudiaut, Tristan. « Commerce : la Chine à la conquête de l’Afrique ». *Statista*, 18 janvier 2023.

« Guerre de l’ombre. En Afrique de l’Ouest, l’offensive des réseaux russes de désinformation ». *Courrier international*, 26 avril 2022.

« Guerre en Syrie : la Russie a exercé 14 fois son droit de veto ». *Le Figaro*, 21 décembre 2019.

Koné, Salimata. « Le russe Rosatom lorgne-t-il les mines d’Orano au Niger ? ». *Jeune Afrique*, 5 juin 2024.

Klyszcz, Ivan U. « Le lobby « russo-africain » après Prigojine. » *Le Rubicon*, 8 mai 2024.

Labutina, Daria. « Pour insuffler une nouvelle vie : le Niger choisit un partenariat avec la Russie ». *TACC*, Traduit automatiquement par Google, 19 janvier 2024.

« La France rattrapée par sa désinformation et son narratif mensonger sur l’uranium nigérien ». *Afrique Média*, YouTube, 16 juil. 2024.

« La liberté de la presse en berne au Burkina Faso : suspension de 9 sites en 48h portant à 13 le nombre de médias n’ayant plus droit de cité dans le pays. ». *Reporters sans frontières*, 29 avril 2024.

« La Russie et le Mali décident de coopérer sur le nucléaire civil. ». *TV5MONDE*, 13 octobre 2023.

« La Russie a une parfaite vision de la situation du Niger actuelle depuis l’avènement du CNSP ». Chaîne *ORTN-Télé Sahel*, YouTube, 15 avril 2024.

« La Russie va construire une centrale nucléaire au Burkina Faso et coopérer sur le nucléaire civil avec le Mali ». *Le Monde*, 14 octobre 2023.

« La Russie a bénéficié du retrait de la France du Niger, écrivent les médias. ». *RIA Novosti*, Traduit automatiquement par Google, 05 décembre 2023.

Le Cam, Morgane, Thomas Eydoux, Laureline Savoye, et Elisa Bellanger. « Au Burkina Faso, la première base militaire russe d’Africa Corps. » *Le Monde*, 06 mars 2024.

Le Cam, Morgane. « Comment fonctionne la machine de propagande russe en Afrique ». *Le Monde*, 28 juillet 2023.

Le Cam, Morgane. « Ces Africains sur qui Moscou s’appuie pour étendre son influence ». *Le Monde*, 28 juillet 2023.

« L’inquiétante dérive russe du Mali ». *Le Monde*, 24 mars 2022.

« Le Mali reçoit de nouveaux équipements militaires de Russie ». *Le Monde*, 10 août 2022.

« Le Mali reçoit une nouvelle livraison d'avions et d'hélicoptères russes ». *France 24*, 19 janvier 2023.

« Le Mali mise sur l’aide de la Russie pour rétablir sa sécurité ». *Franceinfo*, 15 novembre 2021.

« Depuis le coup d’État au Niger, la guerre sans fin des « fake news ». » *Le Point*, 18 août 2023.

Levite, Blandine. « Le continent africain, nouveau débouché pour la chaîne de propagande russe RT ? ». *RTS*, 26 janvier 2023.

« Lutte d’influence informationnelle dans le repositionnement stratégique des grandes puissances en Afrique ». *École de Guerre Économique*, 26 juin 2023.

Macé, Célian, Alexandre Horn, Matteo Maillard, et Agnès Faivre. « Au Burkina Faso, une vidéo d’enfants exécutés tournée dans un camp militaire. ». *Le Monde*, 27 mars 2023.

« Le GPCI, réseau africain de propagande « made in Russia ». ». *Afrikipresse*, 22 mai 2024.

« Mali : le groupe Yerewolo demande l’éviction de la MINUSMA ». *Africanews*, 8 août 2022.

« Mali : Russie et Chine bloquent à l’ONU un texte soutenant les sanctions de la CEDEAO ». *Le point Afrique*, 12 janvier 2022.

« Mali : la Russie met son veto à l'ONU sur une demande d'enquête sur le massacre présumé de Moura ». *RFI*, 9 avril 2022.

Malibeaux, Sophie et Genevrier, Grégory. « À Gossi, mise en scène d'un charnier pour discréditer l'armée française ». *RFI*, les dessous de l'Infox, la chronique, 22 avril 2022.

Mandjo, Sadia. « Non, ces photos ne montrent pas l'armée française en train de piller de l'or dans le nord du Mali. » *AFP Factuel*, 15 septembre 2020, accessible à l'adresse <https://factuel.afp.com/non-ces-photos-ne-montrent-pas-larmee-francaise-en-train-de-piller-de-lor-dans-le-nord-du-mali>.

Mayeul, Aldebert. « "Kremlin Leaks" : les révélations inédites sur l'ampleur de la propagande et du contrôle de l'information en Russie ». *Le Figaro*, 28 février 2024.

Mokdad, Merouane. « « Touriste », un nouveau film russe qui agace Paris ». *24H Algérie*, 16 mai 2021

Molinié, William. « Wagner au Mali : un rapport pointe 23 cas d'assassinats et de violations des droits de l'homme ». *Europe1*, 22 novembre 2022.

Monteau, Flore. « Au Mali, Ben le Cerveau condamné à un an de prison ferme ». *Jeune Afrique*, 14 septembre 2023.

Moutiou Adjibi, Nourou. « L'Afrique importe sept fois plus de produits qu'elle n'en exporte vers la Russie ». *Agence Ecofin*, 8 mars 2022.

Mwai, Peter. « Charnier de Gossi : quelles sont les accusations de la France concernant le charnier découvert au Mali ? ». *BBC News Afrique*, 3 mai 2022.

Nexon, Marc. « Russie : l'« usine de trolls » tourne à plein régime ». *Le point*, 18 février 2020.

« Niger : il faut empêcher le scénario catastrophique d'une guerre. ». *Libération*, 05 août 2023.

Pécout, Adrien, Morgane Le Cam et Cyril Bensimon. « Orano au Niger : la junte au pouvoir prive le groupe d'un de ses plus gros gisements d'uranium ». *Le Monde*, 21 juin 2024.

« Pillages, exactions et coups d'État : en Afrique, la Russie agit comme une puissance néocoloniale ». *Courrier International*, 19 mars 2023.

« Poutine : les relations avec l'Afrique sont une "priorité" pour Moscou ». *AfricaNews*, 20 mars 2023.

Quevrain, Caroline. « Ces messages anti-français sont poussés par Wagner" : l'ombre russe derrière la crise au Niger ». *TF1 Info*, 01 août 2023.

Quénelle, Benjamin. « Vladimir Poutine rétablit son autorité avec la mort d'Evgueni Prigojine », *Les échos*, 24 août 2023.

Roger, Benjamin. « Au Mali, plongée dans le système Wagner ». *Jeune Afrique*, 4 janvier 2023.

Roger, Benjamin. « Mali : comment Wagner compte faire main basse sur des mines d'or ». *Jeune Afrique*, 7 septembre 2022.

« RT, ex-Russia Today : Le cheval de Troie de l'influence russe ». *MÉTA-MEDIA*, 9 mars 2024.

Sagaïdou, Bilal. « Burkina Faso : Wadje's TV, sur les traces d'un faux média en lien avec GPCI. ». *Tama Media*, 7 avril 2023.

Sideris, Felicia et EL GADIR, Samira. « En Afrique, un système de désinformation venu de Russie cible la France ». *TF1 Info*, 26 janvier 2024.

« Sommet Russie-Afrique: le retour triomphal du Capitaine Ibrahim TRAORÉ au Burkina Faso. ». *Chaîne BF1 Télévision*, YouTube, 31 juillet 2023.

Soto-Mayor, Guillaume, Admire Mare, et Valdez Onanina. « Comprendre la désinformation en Afrique ». *Le Grand Continent*, 26 octobre 2023.

Stronski, Paul. « Russia's Growing Footprint in Africa's Sahel Region ». *Carnegie Endowment for International Peace*, 28 février 2023.

Sylvestre-Treiner, Anna. « Au Niger, l'arrivée de l'Africa Corps consacre le rapprochement de la junte avec la Russie. » *Le Monde*, 12 avril 2024.

Vernet, Henry. « Au Mali, les mercenaires russes du groupe Wagner sont arrivés ». *Le Parisien*, 23 décembre 2021.

Vitkine, Benoît. « En Russie, l'avenir incertain des trolls de Prigojine et de son empire médiatique ». *Le Monde*, 03 juillet 2023.

Vodjo, Casimir. « La Russie félicite l'armée malienne pour son opération à succès à Moura ». *Bénin Web TV*, section Diplomatie, 9 avril 2022.

« Wagner sort un clip de propagande anti-français en Afrique », chaîne *LCI*, YouTube, 20 janvier 2023.

« Zombies, rats et sauveurs russes : des vidéos de propagande antifranaise en Afrique ». *Courrier International*, 25 janvier 2023.

Documentaire, reportage, podcast et conférence :

Audinet, Maxime et Dreyfus, Emmanuel. « Bons baisers de Bangui : du retour de la Russie aux luttes d'influence en Afrique ». *Le collimateur*, 14 septembre 2021, accessible à l'adresse : <https://www.irsem.fr/le-collimateur/bons-baisers-de-bangui-du-retour-de-la-russie-aux-luttes-d-influence-en-afrique-14-09-2021.html>.

« Comment la France se fait chasser d'Afrique | #Mappemonde EP. 11, avec François Hollande. ». YouTube, mis en ligne par *Le Monde*, 14 janvier 2024, accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=BDjvGPORwsE>.

Jousset, Alexandra et Bolchakova, Ksenia. « Sources - Les nouveaux territoires de l'information ». mis en ligne par *Arte*, 20 février 2023, accessible à l'adresse : <https://www.arte.tv/fr/videos/113682-001-A/sources/>.

Laruelle, Marlène. « La Russie a-t-elle une idéologique (à exporter) ? », visioconférence sous la modération de Kastouéva-Jean, Tatiana et Dreyfus, Emmanuel. Chaîne *Institut français des relations internationales*, YouTube, 22 juin 2022, accessible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=QIM18Ud-Qvk>.

Savoye, Laureline. « Fake news » au Burkina Faso : enquête sur un système de manipulation ». *Le Monde*, 06 juillet 2023, accessible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/afrique/video/2023/07/06/fake-news-au-burkina-faso-enquete-sur-un-systeme-de-manipulation_6180864_3212.html.

